

**LA NOUVELLE VIE :  
PAROLES POUR LES JEUNES DISCIPLES**

par

**Andrew Murray**

**(1891)**

**Version originale anglaise  
disponible dans le domaine public :**

**The New Life:  
Words of God for Young Disciples of Christ**

**publié en français par  
ConnaitreChrist.net**

## Préface

En discutant avec de jeunes convertis, j'ai très souvent souhaité disposer d'un ouvrage approprié qui présenterait de manière concise et simple les vérités les plus importantes concernant la *vie nouvelle*. Je n'ai rien trouvé qui corresponde entièrement à ce que je recherchais. Au cours des services auxquels j'ai eu la chance de participer, j'ai ressenti ce besoin encore plus vivement. J'y ai discuté avec de nombreuses personnes qui affirmaient avoir trouvé le Seigneur, mais qui étaient encore très faibles en matière de connaissance et de foi. Au cours de mon voyage, je me suis senti poussé à prendre la plume.

Sous l'impression vive des infirmités et des pensées déformées concernant la *vie nouvelle*, avec lesquelles presque tous les jeunes chrétiens doivent lutter, j'ai souhaité leur offrir des paroles d'instruction et d'encouragement. Je voulais leur montrer quelle vie glorieuse, pleine de puissance et de joie, leur est préparée en leur Seigneur Jésus, et combien il est simple de jouir de toutes ces bénédictions.

Je me suis limité dans ces réflexions à certains des sujets les plus importants. Le premier est *la Parole de Dieu* comme guide glorieux et sûr, même pour les âmes les plus simples qui s'y abandonneront. Ensuite, comme élément principal de la Parole, il y a *le Fils, le don du Père*, qui fait tout pour nous. Vient ensuite ce que les Écritures enseignent concernant le *péché* comme la seule chose que nous devons apporter à Jésus, comme ce que nous devons Lui donner, et dont Il nous libérera. Ensuite, il y a *la foi*, ce grand mot qui exprime notre incapacité à apporter ou à faire quoi que ce soit, et qui nous enseigne que tout notre salut doit être reçu chaque jour de notre vie comme un don d'en haut. Le jeune chrétien doit également faire connaissance avec le *Saint-Esprit*, la Personne par laquelle la Parole et Jésus — avec toute Son œuvre et la foi en Lui — peuvent devenir puissance et vérité. Il y a ensuite la *vie sainte* d'obéissance et de fécondité, dans laquelle l'Esprit nous enseigne à marcher.

Je me suis limité à ces six pensées principales sur la *vie nouvelle*. Dans une prière incessante, j'ai demandé à Dieu d'utiliser ce que j'ai écrit pour faire comprendre à ses jeunes enfants la vie glorieuse et puissante qu'ils ont reçue de leur Père. C'est souvent à contrecœur que j'ai pris congé des jeunes convertis qui devaient retourner dans des endroits isolés, où ils ne pouvaient guère trouver de conseils ou d'aide, et où ils avaient rarement l'occasion de se mêler à la prédication de la Parole. J'ai la certitude et la confiance que ce que le Seigneur m'a donné d'écrire sera une bénédiction pour beaucoup de ces jeunes convertis.

En écrivant ce livre, j'ai eu un deuxième souhait qui m'habitait. Je me suis demandé ce que je pouvais faire pour m'assurer que mon livre ne détournerait pas l'attention de la Parole de Dieu, mais contribuerait plutôt à la rendre plus précieuse. J'ai décidé d'ajouter des notes de bas de page à l'ouvrage, afin que, sur chaque point mentionné, le lecteur soit incité à écouter *la Parole elle-même, Dieu Lui-même*.

J'espère que cette disposition aura un double avantage. Beaucoup de gens ne savent pas comment examiner correctement les Écritures et n'ont personne pour leur apprendre. Ce livre peut les aider dans leur solitude. S'ils méditent sur un point ou un autre, puis consultent les textes cités, ils prendront l'habitude de consulter la Parole de Dieu elle-même sur tout sujet qu'ils souhaitent comprendre. Mais ce livre peut tout aussi bien être utile dans les réunions de prière ou les rassemblements sociaux pour l'étude de la Parole. Que chaque personne lise chez elle le chapitre choisi et passe en revue les versets bibliques qui lui semblent les plus importants. Que le responsable de la réunion lise le chapitre à haute voix une fois. Il devrait ensuite inviter chaque personne qui le souhaite à partager le verset ou le point qui a le plus compté pour elle.

Nous avons constaté dans ma congrégation que ces réunions, au cours desquelles les participants apportent et lisent à haute voix des versets sur un thème annoncé à l'avance, sont très bénéfiques. Cette pratique conduit à une recherche de la Parole de Dieu que même la prédication ne permet pas. Elle incite les membres de la congrégation, en particulier les jeunes, à aborder la Parole de manière indépendante. Elle conduit à une communion plus vivante entre les membres du corps du Christ et contribue également à leur édification dans l'amour. Elle prépare la voie à une reconnaissance sociale de la Parole comme la communication vivante des pensées de Dieu qui, avec la puissance divine, accomplira en nous ce qui est agréable à Dieu.

Je suis persuadé qu'il y a beaucoup d'hommes et de femmes croyants qui se demandent ce qu'ils peuvent accomplir pour le Seigneur et qui, en suivant cette voie, pourraient devenir le canal d'une grande bénédiction. Qu'ils rassemblent une fois par semaine certains de leurs voisins et amis pour lire à haute voix les textes qu'ils ont préalablement étudiés. Le Seigneur y accordera certainement sa bénédiction.

En ce qui concerne l'utilisation de ce livre à titre privé, j'aimerais demander une chose supplémentaire. J'espère que personne ne trouvera cela étrange. Que chaque partie soit lue au moins trois fois. Le grand poison de notre conversation avec les choses divines est la superficialité. Lorsque nous lisons quelque chose et que nous le comprenons un peu, nous pensons que cela suffit. Non, nous devons Lui laisser *le temps* de faire impression et d'exercer son influence sur nous.

Lisez chaque passage *une première fois* avec attention, afin d'en comprendre le bien, puis voyez si vous tirez profit des pensées qui y sont exprimées.

Relisez-le une deuxième fois pour voir s'il est vraiment conforme à la Parole de Dieu. Prenez certains, sinon tous, les textes cités sur chaque point et méditez-les afin de saisir toute la force de ce que Dieu a dit à ce sujet. Laissez votre Dieu, par sa Parole, vous enseigner ce que vous devez penser et croire à Son sujet et au sujet de Sa volonté.

Lisez-le *une troisième fois* pour trouver l'endroit correspondant, non pas dans la Bible, mais dans votre propre vie, afin de savoir si votre vie a été en harmonie avec la *vie nouvelle*, et d'orienter votre vie future entièrement selon la Parole de Dieu. Je suis pleinement convaincu que le temps et les efforts consacrés à ce contact personnel avec la Parole de Dieu, sous l'enseignement de ce livre ou d'un autre qui vous aide à l'aborder, seront récompensés au centuple.

Je termine par une salutation cordiale et fraternelle à tous ceux avec qui j'ai eu le privilège de me mêler au cours de l'année écoulée, en parlant du précieux Sauveur et de son glorieux salut. Je salue également tous les membres des autres congrégations qui, au cours de cette dernière saison, ont appris à connaître le Seigneur Jésus bien-aimé comme leur Rédempteur. C'est avec un cœur rempli de paix et d'amour que je pense à vous tous, et je prie pour que le Seigneur confirme son œuvre en vous. Je ne me lasse pas de vous le répéter : la bénédiction et la puissance de la *vie nouvelle* qui est en vous sont plus grandes que vous ne le pensez, elles sont merveilleusement grandes. Apprenez seulement à faire confiance à Jésus, *le don de Dieu*, et à connaître correctement les Écritures, *la Parole de Dieu*. Donnez- Lui seulement le temps de communier avec vous et d'agir en vous, et votre cœur débordera de la bénédiction de Dieu.

À celui qui peut faire infiniment plus que tout ce que nous pouvons demander ou imaginer, à Lui la gloire dans l'Église pour toute l'éternité.

Andrew Murray

Wellington, le 12 août 1885

## TABLE DES MATIÈRES

- Préface
- 1. La vie nouvelle
- 2. Le lait de la Parole
- 3. La Parole de Dieu dans notre cœur
- 4. La foi
- 5. La puissance de la Parole de Dieu
- 6. Le don de Dieu, Son Fils
- 7. Jésus se donne Lui-même
- 8. Les enfants de Dieu
- 9. Notre soumission à Jésus
- 10. Le Sauveur du péché
- 11. La confession du péché
- 12. Le pardon des péchés
- 13. La purification du péché
- 14. La sainteté
- 15. La justice
- 16. L'amour
- 17. L'humilité
- 18. Nos faux pas
- 19. Jésus, le gardien
- 20. Puissance et faiblesse
- 21. La vie des sentiments
- 22. Le Saint-Esprit
- 23. La direction de l'Esprit
- 24. Attrister l'Esprit
- 25. La chair et l'Esprit
- 26. La vie de foi
- 27. La puissance de Satan
- 28. Le conflit du chrétien
- 29. Soyez une bénédiction
- 30. Le travail personnel
- 31. Le travail missionnaire
- 32. La lumière et la joie
- 33. Le châtiment
- 34. La prière
- 35. La réunion de prière
- 36. La crainte du Seigneur
- 37. Consécration sans partage
- 38. Assurance de la foi
- 39. Conformité à Jésus
- 40. Conformité au monde
- 41. Le jour du Seigneur
- 42. Le saint baptême
- 43. Le repas du Seigneur
- 44. Obéissance
- 45. La volonté de Dieu
- 46. Le renoncement à soi-même
- 47. La discrétion
- 48. L'argent
- 49. La liberté du chrétien
- 50. La croissance
- 51. Sonder les Écritures
- 52. Le Seigneur, le perfectionneur

# Chapitre 1

## LA VIE NOUVELLE

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » — **Jean 3:16**

« Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. » — **Colossiens 3:3,4**

« La vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée. Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. » — **1 Jean 1:2 ; 5:11-12**

Quelle bénédiction glorieuse, alors, que celle que reçoit quiconque croit au Seigneur Jésus ! Non seulement son caractère et son mode de vie changent, mais il reçoit également de Dieu, du haut des cieux, une vie entièrement nouvelle. Il renaît, né de Dieu : il est passé de la mort à la vie. **(1)**

Cette nouvelle vie n'est rien de moins que la Vie Éternelle. **(2)** Cela ne signifie pas, comme beaucoup le supposent, que notre vie ne mourra plus désormais, mais qu'elle durera éternellement. Non : la vie éternelle n'est rien d'autre que la vie même de Dieu, la vie qu'Il a en Lui depuis toute éternité et qui s'est manifestée de manière visible en Christ. Cette vie est désormais le lot de chaque enfant de Dieu. **(3)**

Cette vie est une vie d'une puissance inconcevable. Chaque fois que Dieu donne la vie à une jeune plante ou à un jeune animal, cette vie possède en elle-même le pouvoir de croître, grâce auquel la plante ou l'animal grandit de lui-même. La vie est puissance. Dans la nouvelle vie, c'est-à-dire dans votre cœur, se trouve la puissance de l'éternité. **(4)** Plus certaine que la croissance saine d'un arbre ou d'un animal est la croissance et l'augmentation de l'enfant de Dieu, qui en réalité s'abandonne à l'œuvre de la nouvelle vie.

Deux choses principalement font obstacle à cette puissance et à la réception de la nouvelle vie spirituelle. La première est l'ignorance de sa nature, de ses lois et de son fonctionnement. L'homme, même chrétien, n'a pas la moindre conception de la nouvelle vie qui vient de Dieu : elle dépasse toutes ses pensées. Ses propres pensées perverses sur la manière de servir et de plaire à Dieu, à savoir par ce qu'il fait et ce qu'il est, sont si profondément enracinées en lui que, bien qu'il pense comprendre et recevoir la parole de Dieu, il continue à penser de manière humaine et charnelle aux choses divines. **(5)** Non seulement Dieu doit donner le salut et la vie, mais Il doit aussi donner l'Esprit pour nous faire connaître ce qu'Il donne. Non seulement Il doit nous montrer le pays de Canaan et le chemin qui y mène, mais nous devons aussi, comme des aveugles, être guidés chaque jour par Lui-même. Le jeune chrétien doit s'efforcer de nourrir une profonde conviction de son ignorance concernant la nouvelle vie et de son incapacité à se faire une idée juste à son sujet. Cela le conduira à la douceur et à l'esprit docile d'un enfant, auquel le Seigneur révélera Son secret. **(6)**

Il existe un deuxième obstacle à la foi. Dans la vie de chaque plante, de chaque animal et de chaque enfant réside une puissance suffisante pour leur permettre de grandir. Dans la nouvelle vie, Dieu a prévu la plus glorieuse des dispositions, une puissance suffisante pour que Son enfant puisse grandir et devenir tout ce qu'il doit être. Le Christ Lui-même est sa vie et sa puissance de vie. **(7)**

Cependant, comme cette vie puissante n'est ni visible ni perceptible, mais agit au milieu de la faiblesse humaine, le jeune chrétien est souvent en proie au doute. Il ne parvient alors pas à croire qu'il grandira grâce à la puissance et à la certitude divines. Il ne comprend pas que la vie de croyant est une vie de foi dans laquelle il compte sur la vie qui est en Christ pour lui, même s'il ne voit, ne ressent ni n'expérimente rien. **(8)**

Que tous ceux qui ont reçu cette nouvelle vie cultivent cette grande conviction : c'est la vie éternelle qui agit en moi ; elle agit avec la puissance divine ; je peux devenir et je deviendrai ce que Dieu veut que je sois ; le Christ Lui-même est ma vie ; je dois Le recevoir chaque jour comme ma vie donnée par Dieu, et Il sera ma vie dans toute sa puissance.

Ô mon Père, qui m'as donné Ton Fils afin que j'aie la vie en Lui, je Te remercie pour la nouvelle vie glorieuse qui est maintenant en moi. Je te prie, apprend-moi à connaître correctement cette nouvelle vie. Je reconnais mon ignorance et les pensées perverses qui sont en moi concernant ton service. Je croirai en la puissance céleste de la nouvelle vie qui est en moi : je croirai que mon Seigneur Jésus, qui est lui-même ma vie, m'enseignera par son Esprit comment marcher dans cette vie. Amen

### **Notes :**

Essayez maintenant de comprendre et d'intégrer les leçons suivantes dans votre cœur.

1. C'est la vie éternelle, la vie même de Dieu, que vous avez maintenant reçue par la foi.
2. Cette nouvelle vie est en Christ, et le Saint-Esprit est en vous pour vous apporter tout ce qui est en Christ. Christ vit en vous par le Saint-Esprit.
3. Cette vie est une vie d'une puissance merveilleuse. Même si vous vous sentez faible, vous devez croire en la puissance divine de la vie qui est en vous.
4. Cette vie a besoin de temps pour grandir en vous et prendre possession de vous. Donnez-lui du temps : elle grandira certainement.
5. N'oubliez pas que toutes les lois et règles de cette nouvelle vie sont en conflit avec toutes les pensées humaines sur la manière de plaire à Dieu. Méfiez-vous beaucoup de vos pensées, et laissez le Christ, qui est votre vie et aussi votre sagesse, vous enseigner toutes choses.

### **Références :**

- 1) Jean 1:12,13 ; 3:5,7 ; 5:24 ; 1 Jean 3:14 ; 5:1
- 2) Jean 3:15,16,36 ; 6:40,51 ; 11:25,26 ; Romains 6:11,23 ; 8:2 ; 1 Jean 5:12,13
- 3) 1 Jean 1:3 ; 3:1 ; 5:11
- 4) Jean 10:10,28 ; Hébreux 7:16,28 ; 11:25,26 ; 2 Corinthiens 12:9 ; 13:4 ; Colossiens 3:3,4 ; Philippiens 4:13
- 5) Josué 3:4 ; Ésaïe 4:5,6 ; Matthieu 16:23
- 6) Psaumes 25:5,8,9 ; 143:8 ; Ésaïe 42:16 ; 64:4 ; Matthieu 11:25 ; 1 Corinthiens 1:18,19 ; 2:7,10,12 ; Hébreux 11:8
- 7) Psaumes 18:2 ; 27:1 ; 36:8,9 ; Jean 14:19 ; Galates 2:20 ; Colossiens 3:3,4
- 8) Habacuc 2:4 ; Matthieu 6:27 ; Romains 1:17 ; Galates 3:11 ; Hébreux 10:38

## Chapitre 2

### LE LAIT DE LA PAROLE

« Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut. » — **1 Pierre 2:2**

Jeunes chrétiens bien-aimés, écoutez ce que votre Père a à vous dire dans cette parole. Vous venez de vous donner au Seigneur et vous avez cru qu'Il vous a reçus. Vous avez ainsi reçu la nouvelle vie de Dieu. Vous êtes maintenant comme des nouveau-nés : Il vous enseigne dans cette parole ce qui est nécessaire pour que vous grandissiez et deveniez forts.

Le premier point est le suivant : vous devez savoir que vous êtes les enfants de Dieu. Écoutez clairement ce que Pierre dit à ceux qui viennent de se convertir : « Vous êtes nés de nouveau », « vous êtes des nouveau-nés », « vous êtes maintenant convertis », « vous êtes maintenant le peuple de Dieu ». **(1)** Un chrétien, aussi jeune et faible soit-il, doit savoir qu'il est enfant de Dieu. C'est seulement ainsi qu'il aura le courage de croire qu'il progressera et l'audace d'utiliser la nourriture des enfants fournie dans la parole. Toute l'Écriture nous enseigne que nous devons savoir et que nous pouvons savoir que nous sommes enfants de Dieu. **(2)** L'assurance de la foi est indispensable à une croissance saine et puissante dans le Seigneur. **(3)**

Le deuxième point que ce mot vous enseigne est le suivant : vous êtes encore très faibles, aussi faibles que des nouveau-nés. La joie et l'amour que ressent parfois un jeune converti lui font croire qu'il est très fort. Il court le risque de s'exalter lui-même et de se fier à ce qu'il ressent. Il doit néanmoins apprendre beaucoup sur la manière dont il doit devenir fort dans son Seigneur Jésus. Efforcez-vous de ressentir profondément que vous êtes encore jeunes et faibles. **(4)** De ce sentiment de faiblesse naît l'humilité qui n'a rien en elle-même **(5)** et qui, par conséquent, attend tout de son Seigneur. **(6)**

La troisième leçon est la suivante : le jeune chrétien ne doit pas rester faible ; il doit grandir et progresser dans la grâce ; il doit faire des progrès et devenir fort. Dieu nous le commande. Sa parole nous donne à ce sujet les promesses les plus glorieuses. C'est dans la nature des choses : un enfant de Dieu doit et peut faire des progrès. La nouvelle vie est une vie saine et forte : lorsqu'un disciple s'y abandonne, la croissance vient certainement. **(7)**

Il en va de même pour la parole de Dieu, qui renferme la vie et la puissance mêmes de Dieu. **(9)** Son amour tendre nous accueillera, à travers la parole, dans la communion la plus douce et la plus intime avec Lui. **(10)** Son amour nous donnera, à travers la parole, ce qui, comme du lait chaud et doux, convient parfaitement à notre faiblesse. Que personne ne pense que la parole est trop élevée ou trop difficile pour lui. Pour le disciple qui reçoit la parole et qui se fie à Jésus pour l'enseigner par l'Esprit, la parole de Dieu s'avérera être, dans la pratique, un lait doux et délicieux pour les nouveau-nés. **(11)**

Cher jeune chrétien, veux-tu continuer à tenir bon, veux-tu devenir fort, veux-tu toujours vivre pour le Seigneur ? Alors écoute aujourd'hui la voix de ton Père : « désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur. » Reçois cette parole dans ton cœur et garde-la précieusement comme la voix de ton Père : ta vie spirituelle dépendra de ton utilisation de la parole de Dieu. Que la parole de Dieu te soit précieuse par-dessus tout. **(12)**

Avant tout, n'oubliez pas ceci : la parole est le lait ; le fait que le petit enfant tète ou boive est la communion intérieure, vivante et bénie avec l'amour de la mère. Par le Saint-Esprit, votre consommation du lait de la parole peut devenir une communion chaleureuse et vivante avec l'amour vivant de votre Dieu. Aspirez donc ardemment à ce lait. Ne considérez pas la parole comme quelque chose de difficile et de pénible à comprendre : vous perdriez ainsi tout plaisir à la recevoir. Recevez-la avec confiance dans l'amour du Dieu vivant. Avec un tendre amour maternel, l'Esprit de Dieu vous enseignera et vous aidera dans votre faiblesse. Croyez toujours que l'Esprit fera de la parole en vous la vie et la joie, une communion bénie avec votre Dieu.

Précieux Sauveur, tu m'as enseigné à croire en Ta parole, et Tu m'as fait, par cette foi, un enfant de Dieu. Par cette parole, comme le lait des nouveau-nés, Tu me nourriras aussi. Seigneur, je serai très avide de ce lait : chaque jour, je le désirerai ardemment. Apprends-moi,

par le Saint-Esprit et la parole, à marcher et à converser chaque jour dans une communion vivante avec l'amour du Père. Apprends-moi à toujours croire que l'Esprit m'a été donné avec la parole. Amen.

### **Notes :**

1. Quels textes considérez-vous comme les meilleurs pour prouver que les Écritures nous enseignent que nous devons savoir que nous sommes enfants de Dieu ?
2. Quels sont les trois points sur lesquels l'enfant qui tète est pour nous un exemple du jeune enfant en Christ dans sa relation avec la Parole ?
3. Que doit faire le jeune chrétien lorsqu'il tire peu de bénédiction de la lecture de la Parole de Dieu ? Il doit s'asseoir par la foi en communion avec Jésus lui-même et croire que Jésus l'enseignera par l'Esprit, et ainsi continuer à lire avec confiance.
4. Un verset choisi pour répondre à nos besoins, lu dix fois puis gravé dans le cœur, vaut mieux que dix versets lus une seule fois. Seule la partie de la Parole que je reçois réellement et que je m'approprie intérieurement est une nourriture pour mon âme.
5. Choisissez vous-mêmes ce que vous considérez comme l'une des promesses les plus glorieuses concernant le progrès et le renforcement, et apprenez-la par cœur. Répétez-la continuellement comme l'expression de votre attente positive.
6. Avez-vous appris à bien comprendre ce que signifie grandir dans la grâce ?

### **Références :**

- 1) 1 Pierre 1:23 ; 2:2,10,25
- 2) Romains 8:16 ; 1 Corinthiens 3:1,16 ; Galates 4:6,7 ; 1 Jean 3:2,14,24 ; 4:13 ; 5:10,13 .
- 3) Éphésiens 5:8 ; Colossiens 2:6 ; 1 Pierre 1:14,18,19
- 4) 1 Corinthiens 3:1,13 ; Hébreux 5:13,14
- 5) Matthieu 5:3 ; Romains 12:3,10 ; Éphésiens 4:2 ; Philippiens 2:3,4 ; Colossiens 3:12 ; 4:14 ; 1 Thessaloniens 4:1 ; 2 Pierre 3:18
- 6) Matthieu 8:8,15,27,28
- 7) Juges 5:31 ; Psaumes 84:7 ; 92:13,14 ; Proverbes 4:18 ; Ésaïe 40:31 ; Éphésiens 4:14 ; 1 Thessaloniens 4:1 ; 2 Pierre 3:18
- 8) Psaumes 19:8,11 ; 119:97,100 ; Ésaïe 55:2,3 ; 1 Corinthiens 12:11
- 9) Jean 6:63 ; 1 Thessaloniens 2:13 ; Hébreux 4:12
- 10) Jean 10:4
- 11) Psaumes 119:18 ; Jean 14:26 ; Éphésiens 1:17,18
- 12) Psaumes 119:14,47,48,111,127

## Chapitre 3

### LA PAROLE DE DIEU DANS NOTRE CŒUR

« Mettez dans votre cœur et dans votre âme ces paroles que je vous dis. » — **Deutéronome 11:18**

« Fils de l'homme, reçois dans ton cœur... toutes les paroles que je te dirai! » — **Ézéchiél 3:10**

« Je serre ta parole dans mon cœur, Afin de ne pas pécher contre toi. » — **Psaumes 119:11**

Désirez le lait, afin que vous grandissiez par lui. Cette parole charmante enseignait à chaque jeune chrétien que, s'il voulait grandir, il devait recevoir la parole comme du lait, comme la participation vivante à la vie et à l'amour de Dieu. C'est pourquoi il est si important de bien savoir comment nous devons traiter la parole. Le Seigneur dit que nous devons la recevoir et la mettre dans notre cœur. **(1)** La parole doit posséder et remplir le cœur. Qu'est-ce que cela signifie ?

Le cœur est le temple de Dieu. Dans le temple, il y avait une cour extérieure et un sanctuaire intérieur. Il en va de même pour le cœur. La porte de la cour est la compréhension ; ce que je ne comprends pas ne peut entrer dans mon cœur. C'est par la porte extérieure de la compréhension que la parole entre dans la cour. **(2)** Là, elle est conservée par la mémoire et la réflexion. **(3)** Mais elle n'est pas encore vraiment dans le cœur. De la cour, on accède au sanctuaire le plus intérieur ; l'entrée de la porte est la foi. Ce que je crois, je le reçois dans mon cœur. **(4)** C'est là qu'elle est alors fermement retenue dans l'amour et dans l'abandon de la volonté. Là où cela se produit, le cœur devient le sanctuaire de Dieu. Sa loi y est présente, comme dans l'arche, et l'âme s'écrie : « La loi est dans mon cœur. » **(5)**

Jeune chrétien, Dieu a demandé ton cœur, ton amour, tout ton être. Tu t'es donné à Lui. Il t'a reçu et veut que toi et ton cœur Lui appartiennent entièrement. Il remplira ce cœur de Sa parole. Ce qui est dans le cœur, on le chérit, car on pense continuellement à ce qui nous procure de la joie. Dieu veut que la parole soit dans le cœur. Là où est Sa parole, là est Dieu Lui-même et Sa puissance. Il se considère tenu de remplir Sa parole ; lorsque vous avez la parole, vous avez Dieu Lui-même qui agit en vous. **(6)** Il veut que vous receviez et gardiez Ses paroles dans votre cœur : alors Il vous bénira grandement. **(7)**

Comme je souhaiterais pouvoir amener tous les jeunes chrétiens à recevoir simplement cette parole de leur Père : « Gardez mes paroles dans votre cœur », et à donner tout leur cœur pour être remplis de la parole de Dieu. Prenez alors la résolution de le faire. Efforcez-vous de comprendre ce que vous lisez. Lorsque vous l'avez compris, choisissez toujours un mot ou un autre à garder en mémoire et à méditer. Apprenez les paroles de Dieu par cœur ; répétez-les au cours de la journée. La parole est une graine ; la graine a besoin de temps, elle doit être conservée dans le sol : ainsi, la parole doit être portée dans le cœur. Donnez le meilleur de votre cœur, votre amour, votre désir, l'activité volontaire et joyeuse de votre volonté, à la parole de Dieu. « Heureux l'homme qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, Et qui la médite jour et nuit! » Que le cœur soit un temple, non pas pour le monde et ses pensées, mais pour Dieu et ses pensées. **(8)** Celui qui, chaque jour, ouvre fidèlement son cœur à la voix de Dieu pour entendre ce que Dieu dit, et qui garde et porte cette parole, verra combien Dieu ouvrira fidèlement Son cœur à notre voix, pour entendre ce que nous lui disons dans la prière.

Cher chrétien, je vous prie de relire encore une fois les mots en tête de cette section. Recevez-les comme la parole de Dieu à votre égard -- la parole du Père qui vous a accueilli comme un enfant, de Jésus qui a fait de vous un enfant de Dieu. Dieu vous demande, en tant que Son enfant, de donner votre cœur pour qu'il soit rempli de Sa parole. Le ferez-vous ? Que répondez-vous ? Le Seigneur Jésus accomplira Son œuvre sainte en vous avec puissance de cette manière. **(9)** Que votre réponse soit claire et constante : « J'ai caché ta parole dans mon cœur » ; « Combien j'aime ta loi ! Je la médite tous les jours ». Même si la parole vous semble difficile à comprendre, lisez-la d'autant plus. Le Père a promis d'en faire une bénédiction dans votre cœur. Mais vous devez d'abord la recevoir dans votre cœur. Croyez alors que Dieu, par le Saint-Esprit, la rendra vivante et puissante en vous.

Ô mon Père, qui m'as dit : « Mon fils, donne-moi ton cœur », je t'ai donné mon cœur.

Maintenant que tu me charges de garder et de conserver Ta parole dans ce cœur, je réponds : « Je garde tes commandements de tout mon cœur ». Père, apprend-moi chaque jour à recevoir

Ta parole dans mon cœur afin qu'elle puisse y exercer son influence bénéfique. Fortifie-moi dans la profonde conviction que, même si je n'en comprends pas réellement la signification et la puissance, je peux compter sur Toi pour rendre cette parole vivante et puissante en moi. Amen.

### **Notes :**

1. Quelle est la différence entre lire la Parole pour accroître sa connaissance et la recevoir dans la foi ?
2. La Parole est comme une graine. Une graine a besoin de temps avant de germer. Pendant ce temps, elle doit rester silencieusement et constamment dans la terre. Je ne dois pas seulement lire la Parole de Dieu, mais la méditer et y réfléchir. Alors elle agira en moi. La Parole doit être avec moi toute la journée, elle doit demeurer en moi, elle doit vivre en moi.
3. Quelles sont les raisons pour lesquelles la Parole de Dieu a parfois si peu de pouvoir chez ceux qui la lisent et qui aspirent vraiment à la bénédiction ? L'une des principales raisons est certainement qu'ils ne laissent pas le temps à la Parole de grandir. Ils ne la gardent pas et ne méditent pas dessus avec la certitude que la Parole elle-même agira.
4. Quelle est la première caractéristique des disciples de Jésus mentionnée dans la prière sacerdotale (**Jean 17**) ?
5. Quelles sont les bénédictions d'un cœur rempli de la Parole de Dieu ?

### **Références :**

- 1) Deutéronome 30:14 ; Psaumes 1:2 ; 119:34,36 ; Ésaïe 51:7 ; Jean 5:38 ; 8:31 ; 15:7 ; Romains 10:8,9 ; Colossiens 3:16
- 2) Psaumes 119:34 ; Matthieu 13:19 ; Actes 8:30
- 3) Psaumes 119:15,16
- 4) Jean 5:38 ; Actes 8:37 ; Romains 10:10,17
- 5) Exode 25:16 ; Psaumes 37:31 ; 40:8 ; Colossiens 3:16
- 6) Genèse 21:1 ; Josué 23:14
- 7) Deutéronome 11:10 ; 28:1,2 ; Psaumes 1:2,3 ; 119:14,45,98,165 ; Jean 17:6,8,17
- 8) Psaumes 119:69 ; Jean 15:3,7 ; 17:6,8,17
- 9) Jean 14:21,23 ; 1 Jean 2:14,24 ; Apocalypse 3:8,10

## Chapitre 4

### LA FOI

« Heureuse celle qui a cru, parce que les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement. » — **Luc 1:45**

« J'ai cette confiance en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit. » — **Actes 27:25**

« Abraham fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir. » — **Romains 4:21**

Dieu vous a demandé de prendre et de garder Ses paroles dans votre cœur. La foi est le moyen approprié par lequel la parole est prise et reçue dans les profondeurs du cœur. Que le jeune chrétien s'efforce donc de toujours mieux comprendre ce qu'est la foi : il comprendra ainsi pourquoi des choses si grandes sont liées à la foi. Il adhérera pleinement à l'idée que le salut complet dépend chaque jour de la foi. **(1)**

Permettez-moi maintenant de demander à mon lecteur de relire les trois textes ci-dessus et de découvrir quelle est la pensée principale qu'ils enseignent au sujet de la foi. Je vous prie de ne rien lire d'autre pour l'instant, mais de lire d'abord ces paroles de Dieu et de vous demander ce qu'elles vous enseignent au sujet de la foi.

Ils nous font comprendre que la foi est toujours liée à ce que Dieu a dit ou promis. Quand un homme honorable dit quelque chose, il le fait aussi : ses paroles sont suivies d'actes. Il en va de même pour Dieu : quand Il veut faire quelque chose, Il le dit d'abord par Sa parole. Quand l'homme de Dieu est possédé par cette conviction et qu'il s'y tient fermement, Dieu fait toujours pour lui ce qu'Il a dit. Avec Dieu, les paroles et les actes vont toujours de pair : l'acte suit la parole : « Le dirait-il sans le faire ? » **(2)**. Lorsque j'ai une parole de Dieu dans laquelle Il promet de faire quelque chose, je peux toujours être sûr qu'Il le fera. Je n'ai qu'à prendre et à m'attacher à cette parole, et là, attendre Dieu : Dieu veillera à accomplir Sa parole envers moi. Avant même de ressentir ou d'expérimenter quoi que ce soit, je m'accroche à la promesse et je sais par la foi que Dieu la réalisera pour moi. **(3)**

Qu'est-ce donc que la foi ? Rien d'autre que la certitude que ce que Dieu dit est vrai. Quand Dieu dit que quelque chose existe ou est, alors la foi se réjouit, même si elle n'en voit rien. **(4)** Lorsque Dieu dit qu'Il m'a donné quelque chose, que quelque chose dans le ciel m'appartient, je sais par la foi avec une certitude totale que cela m'appartient. **(5)** Quand Dieu dit que quelque chose va arriver, ou qu'Il fera quelque chose pour moi, cela vaut autant pour la foi que si je l'avais vu. **(6)** Les choses qui sont, mais que je n'ai pas vues, et les choses qui ne sont pas encore, mais qui arriveront, sont pour la foi entièrement certaines. « La foi est l'assurance des choses qu'on espère, la preuve des choses qu'on ne voit pas. » **(7)** La foi ne demande toujours que ce que Dieu a dit, puis s'appuie sur Sa fidélité et Sa puissance pour accomplir Sa parole.

Revenons maintenant aux paroles de l'Écriture. À propos de Marie, nous lisons : « Heureuse celle qui a cru, car les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur s'accompliront. » Toutes les choses qui ont été dites dans la parole s'accompliront pour moi : c'est pourquoi j'y crois.

Il est rapporté qu'Abraham était pleinement convaincu que Dieu était capable d'accomplir ce qui avait été promis. C'est là l'assurance de la foi : être convaincu que Dieu fera ce qu'Il a promis.

C'est exactement ce que dit Paul : « Je crois à Dieu, et je sais qu'il fera tout ce qui m'a été dit. » Il était convaincu que Dieu ferait ce qu'Il avait dit.

Jeunes disciples du Christ, la vie nouvelle et éternelle qui est en vous est une vie de foi. Et ne voyez-vous pas combien cette vie de foi est simple et bénie ? Je me rends chaque jour à la parole et j'y entends ce que Dieu a dit qu'Il a fait et qu'Il fera. **(8)** Je prends le temps de graver dans mon cœur la parole dans laquelle Dieu dit cela, et je m'y accroche, entièrement assuré que ce que Dieu a promis, Il est capable de l'accomplir. Et puis, dans un esprit enfantin, j'attends l'accomplissement de toutes les glorieuses promesses de Sa parole. Et mon âme fait l'expérience suivante : « Heureuse celle qui a cru, car les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur s'accompliront. Dieu promet, je crois, Dieu accomplit — tel est le secret de la nouvelle vie.

Ô mon Père, Ton enfant Te remercie pour cette vie bénie de foi dans laquelle nous devons marcher. Je ne peux rien faire, mais Toi, Tu peux tout faire. Tout ce que Tu peux faire, Tu l'as dit dans Ta parole. Et chaque parole que je prends et que je T'apporte avec confiance, Tu l'accomplis. Père, dans cette vie de foi, si simple, si glorieuse, je marcherai avec Toi. Amen.

### **Notes :**

1. Le chrétien doit lire et étudier les Écritures pour approfondir sa connaissance. À cette fin, il lit quotidiennement un ou plusieurs passages principaux. Mais il lit aussi les Écritures pour fortifier sa foi. Et à cette fin, il doit choisir un ou deux versets pour en faire l'objet d'une réflexion particulière et se les approprier avec confiance.

2. Priez, ne vous laissez pas égarer par ceux qui parlent comme si la foi était quelque chose de grand et d'incompréhensible. La foi n'est rien d'autre que la certitude que Dieu dit la vérité. Prenez certaines promesses de Dieu et dites-Lui : « Je sais avec certitude que cette promesse est vraie et que Tu l'accompliras. » Il le fera.

3. Ne pleurez jamais sur votre incrédulité comme s'il s'agissait seulement d'une faiblesse contre laquelle vous ne pouvez rien. En tant qu'enfant de Dieu, aussi faible sois-tu, tu as le pouvoir de croire, car l'esprit de Dieu est en toi. Tu dois seulement garder à l'esprit ceci : personne ne comprend quoi que ce soit avant d'avoir le pouvoir de croire ; il doit simplement commencer et continuer à dire au Seigneur qu'il est sûr que Sa parole est vérité. Il doit s'accrocher à la promesse et compter sur Dieu pour qu'elle s'accomplisse.

### **Références :**

1) 2 Chroniques 20:20 ; Marc 9:23 ; Hébreux 11:33,35 ; 1 Jean 5:4,5

2) Genèse 21:1 ; 32:12 ; Nombres 14:17,18,20 ; Josué 21:45 ; 23:14 ; 2 Samuel 7:25,29 ; Psaumes 119:49

3) Luc 1:38,45 ; Jean 3:33 ; 4:50 ; 11:40 ; 20:29 ; Hébreux 11:11,18

4) Romains 1:17 ; 4:5 ; 5:1 ; Galates 3:27 ; Éphésiens 1:19 ; 3:17

5) Jean 3:16,17,36 ; 1 Jean 5:12,13

6) Romains 8:38 ; Philippiens 3:21 ; 1 Thessaloniens 5:24 ; 1 Pierre 1:4,5

7) Hébreux 11:1

7) Galates 2:20 ; 3:2,5 ; 5:5,6, Hébreux 10:35 ; 1 Pierre 1

## Chapitre 5

### LA PUISSANCE DE LA PAROLE DE DIEU

« Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. » —

**Romains 10:17**

« Recevez avec douceur la parole qui a été planté en vous, et qui peut sauver vos âmes. » —

**Jacques 1:21**

« C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez. » — **1**

**Thessaloniens 2:13**

« Car la parole de Dieu est vivante et efficace. » — **Hébreux 4:12**

La nouvelle vie d'un enfant de Dieu dépend tellement de la bonne utilisation de la parole de Dieu, que j'en parlerai une fois de plus à mes jeunes frères et sœurs dans le Seigneur.

C'est une grande chose lorsque le chrétien comprend qu'il ne peut recevoir et accomplir tout cela que par la foi. Il n'a qu'à croire ; Dieu veillera à l'accomplissement de ce qui est promis. Il doit chaque matin mettre sa confiance en Jésus et en la nouvelle vie qui lui est donnée en Jésus et qui agit en lui ; Jésus veillera à ce que cette nouvelle vie agisse en lui.

Mais il court alors le risque de commettre une autre erreur. Il pense que la foi qui accomplit de si grandes choses doit être quelque chose de grand, et qu'il doit avoir un grand pouvoir pour exercer une foi aussi grande. **(1)** Et, comme il ne ressent pas ce pouvoir, il pense qu'il ne peut pas croire comme il le devrait. Cette erreur peut lui coûter cher toute sa vie.

Venez donc écouter à quel point cette pensée est pervertie. Vous ne devez pas apporter cette foi puissante pour que la parole s'accomplisse, mais la parole vient et vous apporte cette foi que vous devez avoir. « La parole est vivante et puissante. » La parole fait naître la foi en vous. L'Écriture dit : « La foi vient de la parole. » **(2)**

Réfléchissez à ce que nous avons dit au sujet du cœur en tant que temple, et de ses deux parties. Il y a la cour extérieure, dont la porte ou l'entrée est la compréhension. Il y a le sanctuaire le plus intérieur, dont l'entrée est la foi du cœur. Il existe une foi naturelle, la foi historique, que tout homme possède ; c'est avec cette foi que je dois d'abord recevoir la parole dans mon cœur et la méditer. Je dois me dire : « La parole de Dieu est certainement vraie. Je peux m'y appuyer ». Ainsi, j'amène la parole dans la cour extérieure, et du fond du cœur, le désir s'étend vers elle, cherchant à la recevoir dans le cœur. La parole exerce alors son pouvoir divin de vie ; elle commence à croître et à prendre racine. Tout comme une graine que je place dans la terre envoie des racines et s'enfonce encore plus profondément dans le sol, la parole s'enfonce intérieurement dans le lieu saint. La parole produit ainsi une véritable foi salvatrice. **(3)**

Jeune chrétien, comprenez bien ceci. La parole est vivante et puissante ; c'est par elle que vous êtes né de nouveau. La parole fait naître la foi en vous ; c'est par elle que vient la foi. Recevez la parole simplement, en pensant qu'elle agira en vous. Occupez-vous de la parole et accordez-lui du temps. La parole a en elle-même une vie divine ; portez-la au plus profond de vous-même, et elle fera naître la vie en vous. Elle fera naître en vous une foi forte et capable de tout.

Alors, prenez la résolution de ne jamais dire : « Je ne peux pas croire ». Vous pouvez croire. Vous avez en vous l'Esprit de Dieu. Même l'homme naturel peut dire : « Cette parole de Dieu est certainement vraie ou certainement fausse ». Et quand il dit avec le désir de son âme : « C'est vrai, je vais y croire », l'Esprit vivant, par lequel la parole est vivante et puissante, produit cette foi vivante. De plus, l'Esprit n'est pas seulement dans la parole, mais aussi en vous. Même si vous n'avez pas l'impression de croire, sachez avec certitude que vous pouvez croire. **(4)** Commencez à recevoir réellement la parole ; elle suscitera en vous une foi puissante. Ayez confiance en cela : lorsque vous avez affaire à la parole de Dieu, vous avez affaire à une parole en laquelle vous pouvez avoir une confiance absolue, car elle suscite en vous la foi.

Et ce ne sont pas seulement les promesses, mais aussi les commandements qui ont ce pouvoir vivant. Lorsque je reçois pour la première fois un commandement de Dieu, c'est comme si je ne me sentais pas capable de l'accomplir. Mais si je reçois simplement cette parole comme la parole de Dieu, qui agit dans ceux qui croient — si je crois en l'efficacité de cette parole et en Dieu vivant qui lui donne son efficacité — ce commandement suscitera en moi le désir et la force d'obéir. Lorsque je pèse et retiens le commandement, il suscite en moi le désir et la volonté d'obéir ; il me pousse fortement vers la conviction que je peux certainement faire ce que mon Père dit. La parole suscite à la fois la foi et l'obéissance de la foi. Je dois croire que, par l'Esprit, j'ai le pouvoir de faire ce que Dieu veut, car dans la parole, la puissance de Dieu agit en moi. La parole, en tant que commandement du Dieu vivant qui m'aime, est ma puissance. (5)

C'est pourquoi, jeunes disciples du Christ, apprenez à recevoir la parole de Dieu avec confiance. Même si vous ne la comprenez pas au premier abord, continuez à la méditer. Elle renferme une puissance vivante ; elle se glorifiera d'elle-même. Même si vous ne vous sentez pas capable de croire ou d'obéir, la parole est vivante et puissante. Prenez-la et retenez-la ; elle accomplira son œuvre avec une puissance divine. La parole éveille et fortifie la foi et l'obéissance.

Seigneur Dieu, je commence à comprendre comment Tu es présent dans Ta parole avec Ta vie et Ta puissance, et comment cette parole elle-même suscite la foi et l'obéissance dans le cœur qui la reçoit et la garde. Seigneur, apprend-moi à porter chacune de Tes paroles comme une semence vivante dans mon cœur, avec l'assurance qu'elle accomplira en moi tout ce qui Te plaît. Amen.

#### **Notes :**

1. N'oubliez pas qu'il est identique de croire en la parole, en la personne qui prononce la parole ou en ce qui est promis dans la parole. La même foi qui reçoit les promesses reçoit également le Père qui promet, ainsi que le Fils avec le salut qui est donné dans les promesses. Veillez à ne jamais séparer la parole et le Dieu vivant l'un de l'autre.
2. Veillez également à bien comprendre la distinction entre la réception de la parole « comme parole d'homme » et « comme parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez ».
3. Je pense que vous savez maintenant ce qui est nécessaire pour devenir fort dans la foi. Exercez autant de foi que vous en avez. Prenez une promesse de Dieu. Dites-vous qu'elle est certainement vraie. Allez vers Dieu et dites-lui que vous comptez sur Lui pour l'accomplir. Méditez la promesse et attachez-vous-y dans votre conversation avec Dieu. Comptez sur Lui pour faire pour vous ce qu'Il dit. Il le fera certainement.
4. L'Esprit et la parole vont toujours de pair. Je peux être sûr que tout ce que la parole dit que je dois faire, je peux aussi le faire par l'Esprit. Je dois recevoir la parole et aussi le commandement avec la certitude que c'est la parole vivante du Dieu vivant qui agit aussi en nous qui croyons.

#### **Références :**

- 1) Luc 17:5,6 ; Romains 10:6-8
- 2) Romains 10:17 ; Hébreux 4:12
- 3) 1 Thessaloniens 2:13 ; Jacques 1:21 ; 1 Pierre 1:23
- 4) Deutéronome 32:46,47 ; Josué 1:7,9
- 5) Galates 6:6 ; 1 Thessaloniens 1:3 ; Jacques 1:21

## Chapitre 6

### LE DON DE DIEU, SON FILS

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » — **Jean 3:16**

« Grâces à Dieu pour son don inexprimable ! » — **2 Corinthiens 9:15**

Dieu aimait tant le monde. À quel point ? Il a donné son Fils unique pour tous ceux qui croient en lui. Et comment l'a-t-il donné ? Il l'a donné, en le faisant naître homme, afin d'être pour toujours un avec nous. Il l'a donné, en le faisant mourir sur la croix comme garant, afin de prendre sur lui nos péchés et notre malédiction.

Il l'a donné sur le trône céleste, afin de pourvoir à notre bien-être, en tant que notre Représentant et Intercesseur auprès de toutes les puissances célestes. Il l'a donné dans l'effusion de l'Esprit, afin qu'il habite en nous, qu'il soit entièrement et totalement nôtre. **(1)** Oui, tel est l'amour de Dieu, qu'il nous a donné son Fils, pour nous, en nous.

Rien de moins que Son Fils Lui-même. Tel est l'amour de Dieu : non pas qu'Il nous donne quelque chose, mais qu'Il nous donne quelqu'un — une personne vivante — non pas une bénédiction ou une autre, mais Celui en qui réside toute vie et toute bénédiction — Jésus Lui-même. Il ne nous donne pas simplement le pardon, le renouveau, la sanctification ou la gloire, mais Jésus, Son propre Fils. Le Seigneur Jésus est le bien-aimé, l'égal, l'ami intime, la bénédiction éternelle du Père. Et c'est la volonté du Père que nous ayons Jésus comme nôtre, tout comme Il L'a Lui-même. **(2)** C'est dans ce but qu'Il nous L'a donné. Tout le salut consiste en ceci : avoir, posséder, jouir de Jésus. Dieu a donné Son Fils, Il L'a donné entièrement pour qu'Il devienne nôtre. **(3)**

Que devons-nous faire alors ? Le prendre, recevoir et nous approprier ce don, jouir de Jésus comme s'il était nôtre. C'est cela la vie éternelle. « Celui qui a le Fils a la vie. » **(4)**

Comme je souhaite donc que tous les jeunes chrétiens comprennent cela ! La plus grande œuvre de l'amour de Dieu pour nous est qu'Il nous a donné Son Fils. En Lui, nous avons tout. C'est pourquoi la plus grande œuvre de notre cœur doit être de recevoir ce Jésus qui nous a été donné, de Le considérer et de Le faire nôtre. Je dois commencer chaque jour en pensant : « J'ai Jésus pour faire tout pour moi. » **(5)** Dans toute faiblesse, toute obscurité ou tout danger, dans chaque désir ou besoin, que votre première pensée soit toujours : « J'ai Jésus pour tout arranger pour moi, car Dieu me l'a donné. Que votre besoin soit le pardon, la consolation ou la confirmation, que vous soyez tombé ou tenté de tomber dans le danger, que vous ne sachiez pas quelle est la volonté de Dieu dans telle ou telle affaire, ou que vous sachiez que vous n'avez pas le courage et la force d'accomplir cette volonté, que votre première pensée soit toujours : « Le Père m'a donné Jésus pour prendre soin de moi. »

À cette fin, considérez chaque jour ce don de Dieu comme vôtre. Il vous a été présenté dans la parole. Appropriiez-vous le Fils dans la foi en la parole. Accueillez-le chaque jour à nouveau. Par la foi, vous avez le Fils. **(6)** L'amour de Dieu a donné le Fils. Accueillez-le et gardez-le fermement dans l'amour de votre cœur. **(7)** C'est pour vous apporter la vie, la vie éternelle, que Dieu vous a donné Jésus. Accueillez-le dans votre vie ; laissez votre cœur, votre langue et toute votre conduite être sous la puissance et la direction de Jésus. **(8)** Jeune chrétien, si faible et si pécheur, écoute et prie cette parole. Dieu t'a donné Jésus. Il est à toi. Le recevoir n'est rien d'autre que le fruit de la foi. Ce don est pour moi. Il fera tout pour toi.

Ô mon Seigneur Jésus, aujourd'hui encore, et chaque jour, je Te prends. Dans toute Ta plénitude, dans toutes Tes relations, sans cesse, je Te prends pour moi. Toi, qui es ma Sagesse, ma Lumière, mon Guide, je Te prends comme mon Prophète. Toi, qui me réconcilies parfaitement et me rapproches de Dieu, qui me purifies, me sanctifies et pries pour moi, je Te prends comme mon Prêtre. Toi qui me guides, me gardes et me bénis, je Te prends pour mon Roi. Toi, Seigneur, Tu es Tout, et Tu es tout à moi. Rendons grâce à Dieu pour Son don inexprimable. Amen.

**Notes :**

1. Méditez longuement le mot « donner ». Dieu donne d'une manière merveilleuse : du fond du cœur, sans rien attendre en retour, à ceux qui n'en sont pas dignes. Et Il donne efficacement. Ce qu'Il donne, Il le rendra vraiment nôtre, et nous l'appropriera intérieurement. Croyez cela, et vous aurez la certitude que Jésus entrera pleinement en possession de vous, avec tout ce qu'Il apporte.

2. Méditez aussi longuement sur l'autre mot « prendre ». Prendre Jésus, le tenir fermement et l'utiliser une fois reçu, telle est notre grande tâche. Et cette prise n'est rien d'autre que la confiance. Il est à moi avec tout ce qu'il a. Prenez Jésus — tout Jésus — chaque jour comme vôtre. C'est là le secret de la vie de foi.

3. Ensuite, réfléchissez bien au mot « avoir ». « Celui qui a le Fils a la lumière. » Ce que j'ai m'appartient, pour mon usage et mon service. Je peux en disposer et en profiter pleinement. « Celui qui a le Fils a la vie. »

4. Remarquez en particulier que ce que Dieu donne, ce que vous recevez et ce que vous avez maintenant, n'est rien de moins que le Fils vivant de Dieu.

Recevez-vous cela ?

### **Références :**

1) Jean 1:14,16 ; 14:23 ; Romains 5:8 ; 8:32,34 ; Éphésiens 1:22 ; 3:17 ; Colossiens 2:9,10 ; Hébreux 7:24,26 ; 1 Jean 4:9,10

2) Matthieu 11:27 ; Jean 17:23,25 ; Romains 8:38,39 ; Hébreux 2:11

3) Psaumes 73:24 ; 142:6 ; Jean 20:28 ; Hébreux 3:14

4) Jean 1:12 ; 2 Corinthiens 3:5 ; Colossiens 2:6 ; 1 Jean 5:12

5) Jean 15:5 ; Rom. 8:37 ; 1 Corinthiens 1:30 ; Ephésiens 1:3,2:10 ; Philippiens 4:13

6) Jean 1:12 ; 1 Jean 5:9,13

7) 1 Jean 4:4,19

8) 2 Corinthiens 5:15 ; Philippiens 3:8

## Chapitre 7

### JÉSUS SE DONNE LUI-MÊME

« Christ a aussi aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier, afin de la présenter à lui-même comme une Église glorieuse, sans tache ni ride, mais sainte et irréprochable. »  
— **Éphésiens 5:24-47**

L'œuvre que Jésus devait accomplir pour le pécheur était si grande et si merveilleuse qu'il lui fallait nécessairement se donner Lui-même pour l'accomplir. L'amour de Jésus pour nous était si grand et si merveilleux qu'Il s'est réellement donné pour nous et à nous. Le sacrifice de Jésus est si grand et si merveilleux que tout ce pour quoi Il s'est donné peut réellement et complètement s'accomplir en nous. Car Jésus, le Saint, le Tout-Puissant, a pris sur lui de le faire : il s'est donné Lui-même pour nous. **(1)** Et maintenant, la seule chose qui est nécessaire, c'est que nous comprenions correctement et croyions fermement en Son abandon pour nous.

Dans quel but, alors, s'est-Il donné Lui-même pour l'Église ? Écoutez ce que Dieu dit. Afin de la sanctifier, afin qu'elle soit sans tache. **(2)** Tel est le but de Jésus. Il atteindra ce but dans l'âme si celle-ci s'y conforme afin d'en faire également sa part la plus élevée, puis s'en remet à l'abandon de Jésus pour y parvenir.

Écoutez encore une parole de Dieu : « Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres. » **(Tite 2:14)** Oui, c'est pour se préparer un peuple pur, un peuple qui Lui appartienne, un peuple zélé, que Jésus s'est donné Lui-même. Lorsque je Le reçois, lorsque je crois qu'Il s'est donné Lui-même pour cela, je vais certainement en faire l'expérience. Je serai purifié par Lui, je serai tenu fermement comme Son bien, et je serai rempli de zèle et de joie pour travailler pour Lui.

Et remarquez, en outre, comment cette remise de Lui-même aura pour effet particulier de nous avoir alors entièrement pour Lui : « afin de nous présenter à Lui-même », « afin de nous purifier pour Lui-même, un peuple qui Lui appartienne ». Plus je comprends et contemple le don de Jésus pour moi, plus je me donne à nouveau à lui. L'abandon est mutuel : l'amour vient des deux côtés. Son don de Lui-même fait une telle impression sur mon cœur que mon cœur, avec le même amour et la même joie, devient entièrement Sien. En se donnant à moi, Il prend possession de moi ; Il devient mien et je deviens Sien. Je sais que j'ai Jésus entièrement pour moi, et qu'Il m'a entièrement pour Lui. **(3)**

Et comment puis-je alors profiter pleinement de cette vie bénie ? « Je vis dans la foi, la foi qui est dans le Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré pour moi. » **(4)** Par la foi, je réfléchis et je contemple Sa soumission à moi comme certain et glorieux. Par la foi, je m'en approprie. Par la foi, je fais confiance à Jésus pour confirmer ce sacrifice, pour se communiquer à moi et se révéler en moi. Par la foi, j'attends avec certitude l'expérience complète du salut qui découle du fait d'avoir Jésus comme mien, pour tout faire, tout pour moi. Par la foi, je vis en ce Jésus qui m'a aimé et s'est donné pour moi. Et je dis : « Je ne vis plus, mais Christ vit en moi. » Chrétien, prie et crois de tout ton cœur : Jésus se donne pour toi : Il est entièrement à toi : Il fera tout pour toi. **(5)**

Ô mon Seigneur Jésus, quelle merveilleuse grâce que celle-ci, que Tu T'es donné pour moi. En Toi est la vie éternelle. Tu es Toi-même la vie et Tu Te donnes pour être dans ma vie tout ce dont j'ai besoin. Tu me purifies et me sanctifies, et me rends zélé dans les bonnes œuvres. Tu me prends entièrement pour Toi, et Te donnes entièrement pour moi. Oui, mon Seigneur, en tout, Tu es ma vie. Fais-moi bien comprendre cela. Amen.

#### Notes :

1. C'est dans Son grand amour que le Père a donné son Fils. C'est par amour que Jésus s'est donné Lui-même. **(Romains 3:15 ; Éphésiens 5:26)** Recevoir Jésus, l'avoir, c'est entrer dans une vie dans l'amour de Dieu : c'est la vie la plus élevée. **(Jean 14:21,23 ; 17:23,26 ; Éphésiens 3:17,18)** Par la foi, nous devons nous presser dans l'amour et y demeurer. **(1 Jean 4:16-18)**

2. Pensez-vous avoir maintenant appris toute la leçon, pour commencer chaque jour avec une confiance enfantine : je prends Jésus aujourd'hui pour être ma vie et pour tout faire pour moi.

3. Comprenez que prendre et avoir Jésus présuppose une relation personnelle avec Lui. Trouver du plaisir en Lui, converser joyeusement avec Lui, se réjouir en Lui comme mon ami et dans Son amour — c'est là que mène la foi qui Le prend véritablement.

**Références :**

1) Galates 1:4 ; 2:20 ; Éphésiens 5:2,25 ; 1 Timothée 2:6 ; Tite 2:14

2) Éphésiens 1:4 ; 5:27 ; Colossiens 1:22 ; 1 Thessaloniens 2:10 ; 3:13 ; 5:23,24

3) Exode 19:4,5 ; Deutéronome 26:7,18 ; Ésaïe 41:9,10 ; 1 Corinthiens 6:19,20 ; 1 Pierre 2:10

4) Jean 6:29,35 ; 7:38 ; 10:10,38 ; Galates 2:20

5) Matthieu 8:10 ; 9:2,22 ; Marc 11:24 ; Luc 7:50 ; 8:48 ; 17:19 ; 18:42 ; Romains 4:20,21

# Chapitre 8

## LES ENFANTS DE DIEU

« À tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom. » — **Jean 1:12**

Ce qui est donné doit être reçu, sinon cela ne sert à rien. Si le premier grand acte d'amour de Dieu est le don de son Fils, la première tâche de l'homme doit être de recevoir ce Fils. Et si toutes les bénédictions de l'amour de Dieu ne nous parviennent que par le Fils du Père, toujours nouveau et toujours vivant, toutes ces bénédictions entrent en nous jour après jour par la réception toujours nouvelle et toujours continue du Fils.

Ce qui est nécessaire pour cette réception, vous le savez, jeunes chrétiens bien-aimés, car vous avez déjà reçu le Seigneur Jésus. Mais tout ce qu'implique cette réception doit devenir plus clair et plus fort, l'action vivante et incessante de votre foi. **(1)** C'est là surtout que consiste la croissance de la foi. Votre première réception de Jésus reposait sur la certitude que la parole vous donnait, à savoir qu'Il était pour vous. Par la parole, votre âme doit être encore davantage remplie de l'assurance que tout ce qui est en Lui est littéralement et réellement pour vous, donné par le Père en Lui pour être votre vie.

L'impulsion qui vous a poussé à L'accueillir pour la première fois provenait de votre besoin et de votre nécessité. Par l'Esprit, vous devenez encore plus pauvre en esprit, et vous voyez tout à chaque instant : cela conduit à une acceptation incessante et toujours active de Lui comme votre tout. **(2)**

Votre première réception n'a consisté qu'en l'appropriation par la foi de ce que vous ne pouviez encore ni voir ni sentir. Cette même foi doit être continuellement exercée en disant : tout ce que je vois en Jésus est pour moi : je le prends comme mien, même si je ne l'expérimente pas encore. L'amour de Dieu est une communication, un jaillissement incessant de Sa lumière de vie sur l'âme, un don très puissant et véritable de Jésus : notre vie n'est rien d'autre qu'une appréhension et une réception continues et bénies de Lui. **(3)**

Et voici comment vivre en tant qu'enfants de Dieu : à tous ceux qui l'accueillent, il donne le pouvoir de devenir enfants de Dieu. Cela vaut non seulement pour la conversion et la régénération, mais aussi pour chaque jour de ma vie. Si je veux marcher en toutes choses comme un enfant de Dieu et refléter l'image de mon Père, je dois prendre Jésus, le Fils unique : c'est Lui qui me rend enfant de Dieu. Avoir Jésus Lui-même, avoir le cœur et la vie remplis de Lui, c'est la manière de vivre en tant qu'enfant de Dieu. Je me tourne vers la Parole et j'y apprendis toutes les caractéristiques d'un enfant de Dieu **(4)** et après chacune d'elles, j'écris : ce Jésus agira en moi : je l'ai pour faire de moi un enfant de Dieu.

Jeune chrétien bien-aimé, apprenez, je vous en supplie, à comprendre la simplicité et la gloire d'être un vrai chrétien. C'est accueillir Jésus, l'accueillir dans toute sa plénitude, l'accueillir dans toutes les relations glorieuses dans lesquelles le Père vous le donne. Accueillez-le comme votre Prophète, comme votre Sagesse, votre Lumière, votre Guide. Prends-le comme ton Prêtre, qui te renouvelle, te purifie, te sanctifie, te rapproche de Dieu, te prend et te forme entièrement pour son service. Prends-le comme ton Roi qui te gouverne, te protège et te bénit. Prends-le comme ton Chef, ton Modèle, ton Frère, ta Vie, ton Tout. Le don de Dieu est une communication divine, toujours progressive et efficace, à ton âme. Que votre réception soit l'ouverture enfantine, joyeuse et continue de votre bouche et de votre cœur à ce que Dieu donne, Jésus tout entier et toute Sa grâce. À chaque prière, la réponse de Dieu est : Jésus, tout est en Lui, tout en Lui est pour vous. Que votre réponse soit toujours : Jésus, en Lui j'ai tout. Vous êtes, vous vivez en toutes choses comme « enfants de Dieu, par la foi en Jésus-Christ ».

Ô mon Père, ouvre les yeux de mon cœur afin que je comprenne ce que signifie être enfant de Dieu : vivre toujours comme un enfant en croyant toujours en Jésus, Ton Fils unique. Ô, que chaque souffle de mon âme soit foi en Jésus, confiance en Lui, repos en Lui, abandon à Lui, afin qu'Il agisse en moi.

**Notes :**

1. Si, par la grâce de Dieu, vous savez maintenant que vous avez reçu Jésus et que vous êtes enfant de Dieu, vous devez désormais vous efforcer de faire connaître Son salut. Beaucoup de gens aspirent à savoir comment devenir enfants de Dieu, mais ne trouvent pas la réponse.

2. Efforcez-vous de lui expliquer clairement deux choses. Premièrement, que la nouvelle naissance est quelque chose de si élevé et de si saint qu'il ne peut rien y faire. Il doit recevoir la vie éternelle de Dieu par l'Esprit : il doit naître d'en haut. C'est ce qu'enseigne Jésus (Jean 3:1-8). Ensuite, expliquez-lui à quel point Dieu s'est abaissé vers nous avec cette nouvelle vie, et à quel point Il la nous rend accessible. En Jésus, il y a la vie pour tous ceux qui croient en Lui. C'est ce qu'enseigne Jésus (**Jean 3:14-18**).

3. Et ce Jésus et la vie sont dans la parole. Dites au pécheur que lorsqu'il accepte la parole, il a alors Jésus et la vie dans la parole (Romains 10:8). Oh, je vous en prie, prenez la peine d'annoncer la bonne nouvelle que nous ne devenons enfants de Dieu que par la foi en Jésus.

### **Références :**

1) 2 Corinthiens 10:15 ; 1 Thessaloniens 1:8 ; 3:10 ; 2 Thessaloniens 1:3

2) Matthieu 5:3 ; 1 Corinthiens 3:10, 13, 16 ; Éphésiens 4:14, 15 ; Colossiens 2:6

3) Jean 1:16 ; Colossiens 2:9,10 ; 3:3

4) Matthieu 5:9,16,44,45 ; Romains 8:14 ; Éphésiens 1:4,5 ; 5:1,2 ; Philippiens 2:15 ; Hébreux 2:10 ; 1 Pierre 1:14,17 ; 1 Jean 3:1,10 ; 5:1,3

## Chapitre 9

### NOTRE SOUMISSION À JÉSUS

« Ils se sont donnés eux-mêmes au Seigneur. » — **2 Corinthiens 8:5**

Dans la soumission de Jésus pour moi, j'ai l'élément principal de ce qu'Il a fait et fait toujours pour moi. Dans ma soumission à Lui, j'ai l'élément principal de ce qu'Il veut que je fasse. Pour les jeunes chrétiens qui se sont donnés à Jésus, il est très important de toujours tenir bon, de confirmer et de renouveler cet abandon. C'est cela, la vie particulière de la foi : dire chaque jour à nouveau : je me suis donné à Lui, pour Le suivre et Le servir ; **(1)** Il m'a pris : je suis à Lui, et entièrement à Son service. **(2)**

Jeune chrétien, reste ferme dans ton abandon, et renforce-le sans cesse. Quand tu trébuches ou que tu pêches après t'être abandonné, ne pense pas que ton abandon n'était pas sincère. Non, l'abandon à Jésus ne nous rend pas parfaits tout de suite. Tu as péché parce que tu n'étais pas assez profondément ou fermement dans ses bras. Adhère à cela, même si c'est avec honte : Seigneur, tu le sais, je me suis donné à toi, je suis à toi. **(3)** Confirmez à nouveau cette soumission. Dites-Lui que vous commencez maintenant à mieux comprendre à quel point la soumission à Lui doit être totale, et renouvelez chaque jour l'offrande volontaire, entière et sans partage de vous-mêmes à Lui. **(4)**

Plus nous continuerons à être chrétiens, plus notre compréhension de cette expression sera profonde : « se soumettre à Jésus ». Nous verrons toujours plus clairement que nous ne la comprenons ni ne la contemplons encore pleinement. La soumission doit devenir, en particulier, plus total et plus confiant. Les paroles qu'Achab a prononcées autrefois doivent être les nôtres : « Selon ta parole, ô roi, mon seigneur, je suis à toi, et tout ce que j'ai » **(5)**. Ce sont les paroles d'un dévouement sans partage : je suis à toi, et tout ce que j'ai. Ne gardez rien pour vous. Ne gardez aucun péché que vous n'avez pas confessé et délaissé. Sans conversion, il ne peut y avoir d'abandon. **(6)** Ne gardez aucun pouvoir pour vous. Que votre tête avec toutes ses pensées, votre bouche avec toutes ses paroles, votre cœur avec tous ses sentiments, votre main avec tous ses travaux, que votre temps, votre nom, votre influence, vos biens, que tout soit déposé sur l'autel. **(7)** Jésus a droit à tout : il exige tout. Donnez-vous, avec tout ce que vous avez, pour être guidé, utilisé, gardé, sanctifié et béni. « Selon ta parole, ô Seigneur, ô Roi, je suis à toi, et tout ce que j'ai est à toi. »

C'est le langage d'un dévouement confiant. C'est sur la parole du Seigneur, qui vous invite à vous soumettre, que vous avez agi ainsi. Cette parole est votre garantie qu'Il vous prendra, vous guidera et vous gardera. Aussi sûrement que vous vous donnez, Il vous prend ; et ce qu'Il prend, Il peut le garder. Seulement, nous ne devons pas le reprendre de Sa main. Gardez bien à l'esprit que votre abandon Lui est extrêmement agréable : soyez-en certain, votre offrande est un parfum agréable. Ce n'est pas en fonction de ce que vous êtes, de ce que vous vivez ou découvrez en vous-mêmes que vous dites cela, mais en fonction de Sa parole. Selon Sa parole, vous pouvez affirmer ceci : ce que vous donnez, Il le prend ; et ce qu'Il prend, Il le garde. **(8)** C'est pourquoi, chaque jour à nouveau, que ce soit là l'activité joyeuse et enfantine de votre vie de foi : vous vous abandonnez sans cesse à Jésus, et vous êtes en sécurité dans la certitude qu'Il, dans Son amour, vous prend et vous tient fermement, et que Sa réponse à votre don est l'abandon renouvelé et toujours plus profond de Lui-même à vous.

Selon Ta parole, mon Seigneur et mon Roi, je suis à Toi, ainsi que tout ce que je possède. Chaque jour, aujourd'hui encore, je réaffirme que je ne m'appartiens pas, mais que j'appartiens à mon Seigneur. Je T'implore avec ferveur de prendre pleinement possession de Ta propriété, afin que nul ne puisse douter à qui j'appartiens. Amen.

#### Notes :

1. Méditez à nouveau les mots « donner », « prendre » et « avoir ». Ce que je donne à Jésus, Il le prend d'une manière divine. Et ce qu'Il prend, Il le possède et en prend soin par la suite. Désormais, cela ne m'appartient plus du tout. Je ne dois plus y penser ; je ne peux plus en disposer. Oh, priez, laissez votre foi s'exprimer dans l'adoration : Jésus me prend : Jésus me possède.

2. Si vous traversez une période de doute ou d'obscurité où vous perdez l'assurance que le Seigneur vous a reçu, ne vous laissez pas décourager. Venez simplement en tant que pécheur, confessez vos péchés : croyez en ses promesses selon lesquelles Il ne rejettera en aucun cas ceux qui viennent à Lui et commencez simplement, sur la base de ces promesses, à dire : « Je sais qu'Il m'a reçu ».

3. N'oubliez pas quel est l'élément principal de l'abandon : c'est l'abandon à Jésus et à Son amour. Ne fixez pas votre regard sur votre activité dans l'abandon, mais sur Jésus, qui vous appelle, qui vous prend, qui peut tout faire pour vous. C'est cela qui rend la foi forte.

4. La foi est toujours un abandon. La foi est l'œil qui voit l'invisible. Quand je regarde quelque chose, je m'abandonne à l'impression qu'elle me fait. La foi est l'oreille qui écoute la voix de Dieu. Lorsque je crois en un message, je m'abandonne à l'influence, réjouissante ou attristante, que cette nouvelle exerce sur moi. Lorsque je crois en Jésus, je m'abandonne à Lui, dans la réflexion, dans le désir, dans l'attente, afin qu'Il soit en moi et fasse ce pour quoi Il m'a été donné par Dieu.

### **Références :**

1) Matthieu 4:22 ; 10:24,25,37,38 ; Luc 18:22 ; Jean 12:25,26 ; 2 Corinthiens 5:15

2) Matthieu 28:20

3) Jean 21:17 ; Galates 6:1 ; 1 Thessaloniens 5:24 ; 2 Timothée 2:13 ; 1 Jean 5:16

4) Luc 18:28 ; Philippiens 3:7,8

5) 1 Rois 20:4

6) Matthieu 7:21 ; Jean 3:20,21 ; 2 Timothée 2:19,21

7) Romains 6:13,22 ; 12:1 ; 2 Corinthiens 5:15 ; Hébreux 13:15 ; 1 Pierre 2:5

8) Jean 10:28 ; 2 Thessaloniens 3:3 ; 2 Timothée 1:12

# Chapitre 10

## LE SAUVEUR DU PÉCHÉ

« Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » — **Matthieu 1:21**

« Vous savez qu'il a été manifesté pour ôter les péchés, et qu'il n'y a pas de péché en lui. Quiconque demeure en lui ne pêche pas. » — **1 Jean 3:5,6**

C'est le péché qui est la cause de notre misère. C'est le péché qui a provoqué Dieu et qui a attiré sa malédiction sur l'homme. Il hait le péché d'une haine parfaite et fera tout pour l'éradiquer. **(1)** C'est pour ôter le péché que Dieu a donné son Fils, que Jésus s'est donné lui-même. **(2)** C'est à Dieu qu'il appartient de nous libérer, non seulement du châtement et de la malédiction, de l'inquiétude et de la terreur, mais aussi du péché lui-même. **(3)** Vous savez qu'il s'est manifesté afin d'ôter nos péchés. Gravons profondément dans nos cœurs cette pensée : c'est à Dieu qu'Il appartient d'ôter nos péchés. Mieux nous comprendrons cela, plus notre vie sera bénie.

Tous ne reçoivent pas cela. Ils cherchent principalement à être libérés des conséquences du péché, de la peur et des ténèbres, ainsi que du châtement que le péché entraîne. **(4)** C'est précisément pour cette raison qu'ils ne parviennent pas au véritable repos du salut. Ils ne comprennent pas que sauver, c'est libérer du péché. Gardons cela à l'esprit. Jésus sauve en ôtant le péché. Nous apprendrons alors deux choses.

La première consiste à venir à Jésus avec tous vos péchés. **(5)** Le péché qui continue de vous attaquer et de vous dominer, après que vous vous êtes donné au Seigneur, ne doit pas vous décourager. Il ne faut pas non plus essayer de vos propres forces d'éliminer et de vaincre le péché. Apportez tous vos péchés à Jésus. Il a été désigné par Dieu pour ôter le péché. Il l'a déjà réduit à néant sur la croix et en a brisé le pouvoir. **(6)** C'est Son œuvre, c'est Son désir de vous en libérer. Apprenez donc à toujours venir à Jésus avec chaque péché. Le péché est votre ennemi mortel : si vous le confessez à Jésus et que vous vous en remettiez à Lui, vous le vaincrez certainement. **(7)**

Apprenez à croire fermement ceci : c'est le deuxième point. Comprenez que Jésus, Jésus Lui-même, est le Sauveur qui délivre du péché. Ce n'est pas vous qui devez vaincre le péché avec l'aide de Jésus, mais Jésus Lui-même : Jésus en vous. **(8)** Si vous voulez ainsi être libéré du péché, si vous voulez jouir du salut complet, que le seul effort de votre vie soit de rester toujours en pleine communion avec Jésus. N'attendez pas d'être tenté pour avoir recours à Jésus. Mais que votre vie soit d'avance toujours à travers Jésus. Que sa proximité soit votre seul désir ; Jésus sauve du péché ; avoir Jésus, c'est le salut du péché **(9)**. Oh, puissions-nous vraiment comprendre cela ! Jésus ne se contentera pas de nous sauver du péché comme une œuvre qu'Il accomplira de temps en temps en nous, mais Il nous l'accordera comme une bénédiction par Lui-même et en nous. **(10)**. Lorsque Jésus me remplit, lorsque Jésus est tout pour moi, le péché n'a plus d'emprise sur moi : « Celui qui demeure en lui ne pêche pas ».

Oui, le péché est chassé et tenu à distance uniquement par la présence de Jésus. C'est Jésus, Jésus Lui-même, qui, en se donnant à moi et en vivant en moi, est le salut du péché.

Seigneur précieux, que Ta lumière m'illumine et qu'il devienne encore plus clair pour mon âme que Toi, Toi seul, es mon salut. T'avoir, Toi, avec moi, en moi, cela éloigne le péché. Apprends-moi à Te confier chaque péché ; que chaque péché me rapproche davantage de Toi. Alors, Ton nom, Jésus, deviendra véritablement mon salut contre le péché. Amen.

### Notes :

1. Voyez combien il est important que le chrétien grandisse toujours dans la connaissance du péché. Le péché que je ne connais pas, je ne peux le présenter à Jésus. Le péché que je ne Lui présente pas n'est pas ôté de moi.

2. Pour mieux connaître le péché, il faut : la prière constante « Examine-moi » : fais-moi connaître ma transgression et mon péché (**Job 13:23 ; Psaumes 139:23,24**) ; une conscience sensible qui est

disposée à être convaincue de péché par l'Esprit, car Il utilise aussi la conscience à cette fin ; l'humble soumission à la parole, pour ne penser au péché que comme Dieu le pense.

3. Une connaissance plus profonde du péché se traduira par les résultats suivants : nous verrons comme péché des choses que nous ne considérons pas auparavant sous cet angle ; nous percevrons davantage le caractère extrêmement pécheresse et détestable du péché (Romains 7:13) ; en surmontant les péchés extérieurs, nous serons d'autant plus encouragés par la profonde nature pécheresse de notre nature, par l'inimitié de notre chair contre Dieu. Alors, nous abandonnons tout espoir d'être ou de faire quoi que ce soit de bon, et nous nous tournons entièrement vers une vie de foi par l'Esprit.

4. Remercions Dieu de tout cœur que Jésus soit le Sauveur du péché. Le pouvoir que le péché avait sur nous, Jésus l'a désormais. La place que le péché occupait dans notre cœur, Jésus va désormais l'occuper. « La loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ nous a affranchis de la loi du péché et de la mort. »

### **Références :**

1) Deutéronome 27:26 ; Ésaïe 59:1,2 ; Jérémie 44:4 ; Romains 1:18

2) Galates 2:4 ; Éphésiens 5:25,27 ; 1 Pierre 2:24 ; 1 Jean 3:3,8

3) Jérémie 27:9 ; 1 Pierre 1:2,15,16 ; 2:14 ; 1 Jean 3:8

4) Genèse 27:34 ; Ésaïe 58:5,6 ; Jean 6:26 ; Jacques 4:3

5) Psaume 32:5 ; Luc 7:38 ; 19:7,8,10 ; Jean 8:11

6) Hébreux 9:26

7) Romains 7:4,9 ; 8:2 ; 2 Corinthiens 12:9 ; 2 Thessaloniens 2:3

8) Deutéronome 8:17,18 ; Psaume 44:4 ; Jean 16:33 ; 1 Jean 5:4,5

9) 1 Corinthiens 15:10 ; Galates 2:20 ; Philippiens 4:13 ; Colossiens 3:3-5

10) Exode 29:43 ; Jean 15:4,5 ; Romains 8:10 ; Éphésiens 3:17,18

# Chapitre 11

## LA CONFESSION DU PÉCHÉ

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » — **1 Jean 1:9**

La seule chose que Dieu déteste, qui l'attriste, qui le provoque et qu'Il détruira, c'est le péché. La seule chose qui rend l'homme malheureux, c'est le péché. **(1)** La seule chose pour laquelle Jésus a dû verser son sang, c'est le péché. Dans toutes les relations entre le pécheur et Dieu, c'est donc la première chose que le pécheur doit apporter à son Dieu — le péché. **(2)**

Lorsque vous êtes venu à Jésus pour la première fois, vous l'avez compris dans une certaine mesure. Mais vous devez apprendre à approfondir cette leçon. Le seul conseil concernant le péché est de le confier chaque jour à Celui qui seul peut l'ôter : Dieu Lui-même. Vous devez apprendre que l'un des plus grands privilèges d'un enfant de Dieu est la confession du péché. Seule la sainteté de Dieu peut consumer le péché ; par la confession, je dois remettre mon péché à Dieu, le déposer en Dieu, m'en débarrasser en le remettant à Dieu, le jeter dans la fournaise ardente de l'amour saint de Dieu qui brûle le péché comme un feu. Dieu, oui, Dieu lui-même, et lui seul, enlève le péché. **(3)**

Le chrétien ne comprend pas toujours cela. Il a une tendance innée à vouloir dissimuler le péché, à le minimiser ou à l'éradiquer uniquement lorsqu'il décide de se rapprocher de Dieu. Il pense pouvoir dissimuler le péché par son repentir et son auto-accusation, par le mépris de la tentation qui s'est présentée à lui, ou encore par ce qu'il a fait ou espère encore faire. **(4)** Jeune chrétien, si tu veux jouir de la joie d'un pardon complet et d'une purification divine de tes péchés, veille à utiliser correctement la confession des péchés. Dans la véritable confession des péchés, tu as l'un des privilèges les plus bénis d'un enfant de Dieu, l'une des racines les plus profondes d'une vie spirituelle puissante.

À cette fin, que votre confession soit claire et précise. **(5)** Une confession indéterminée et répétée du péché fait plus de mal que de bien. Il vaut mieux dire à Dieu que vous n'avez rien à confesser plutôt que de confesser vous ne savez quoi. Commencez par un seul péché. Laissez s'établir une harmonie parfaite entre Dieu et vous concernant ce péché. Soyez convaincu que ce péché est remis entre les mains de Dieu par la confession. Vous découvrirez que cette confession est source de puissance et de bénédiction.

Que la confession soit sincère. **(6)** Par elle, abandonnez l'acte pécheresse afin qu'il soit mis de côté. Par elle, abandonnez le sentiment pécheresse afin de mettre votre confiance en Dieu. La confession implique le renoncement, l'abandon du péché. Abandonnez le péché à Dieu, afin qu'Il vous pardonne et vous en purifie. Ne vous confessez pas si vous n'êtes pas prêt, si vous ne désirez pas sincèrement en être libéré. La confession n'a de valeur que dans la mesure où elle consiste à abandonner le péché à Dieu.

Que la confession soit sincère **(7)**. Comptez fermement sur Dieu pour vous pardonner et vous purifier de vos péchés. Continuez à vous confesser, à jeter le péché dont vous souhaitez vous débarrasser dans le feu de la sainteté de Dieu jusqu'à ce que votre âme ait la ferme conviction que Dieu se charge de vous pardonner et de vous purifier. C'est cette foi qui vainc réellement le monde et le péché : la foi que Dieu, en Jésus, nous libère réellement du péché. **(8)**

Frère, comprenez-vous maintenant ? Que devez-vous faire avec le péché, avec chaque péché ? Le confesser à Dieu, le remettre à Dieu ; Dieu seul enlève le péché.

Seigneur Dieu, comment Te remercier pour cette bénédiction ineffable qui me permet de venir à Toi avec mes péchés ? Tu sais, Seigneur, combien le péché devant Ta sainteté provoque la terreur et la fuite. Tu sais combien notre pensée la plus profonde est d'abord de couvrir nos péchés, puis de venir à Toi avec notre désir et notre effort pour le bien. Seigneur, apprends-moi à venir à Toi avec mes péchés, tous mes péchés, et à les déposer devant Toi dans la confession et à les abandonner à Toi. Amen.

**Notes :**

1. Quelle est la différence entre la couverture du péché par Dieu et par l'homme ? Comment l'homme procède-t-il ? Comment Dieu procède-t-il ?
2. Quels sont les grands obstacles à la confession du péché ? L'ignorance du péché. La crainte de se présenter avec son péché devant le Dieu saint. La volonté de se présenter devant Dieu avec quelque chose de bon. L'incrédulité dans la puissance du sang et dans la richesse de la grâce.
3. Dois-je immédiatement confesser un serment, un mensonge ou une parole déplacée, ou attendre que mes sentiments se soient apaisés et que je sois disposé à le faire ? Oh, je vous en prie, confessez-le immédiatement ; venez à Dieu dans toute votre péché, sans chercher d'abord à le minimiser !
4. Est-il également nécessaire ou bon de se confesser devant les hommes ? C'est indispensable si notre péché a été commis contre un homme. Et, en outre, c'est souvent bon ; il est souvent plus facile de reconnaître devant Dieu que devant les hommes que j'ai fait quelque chose (**Jacques 5:16**).

### **Références :**

- 1) Genèse 6:5,6 ; Ésaïe 43:24 ; Ézéchiel 33:6 ; Apocalypse 6:16,17
- 2) Juges 10:10,15,16 ; Esdras 9:6 ; Néhémie 9:2,33 ; Jérémie 3:21,25 ; Daniel 9:4,5,20
- 3) Lévitique 6:21 ; Nombres 5:7 ; 2 Samuel 12:13 ; Psaumes 32:5 ; 38:18 ; 51:5,19
- 4) Genèse 3:12 ; Exode 32:22,24 ; Ésaïe 1:11,5 ; Luc 13:26
- 5) Nombres 12:11 ; 21:7 ; 2 Samuel 24:10,17 ; Ésaïe 59:12,13 ; Luc 23:41 ; Actes 19:18,19 ; 22:19,20 ; 1 Timothée 1:13,15
- 6) Proverbes 28:13 ; Lévitique 26:40,41 ; Jérémie 31:18,19
- 7) 2 Samuel 12:13 ; Psaume 32:5 ; Ésaïe 55:7
- 8) 1 Jean 5:5

# Chapitre 12

## LE PARDON DES PÉCHÉS

« De David. Cantique. Heureux celui à qui la transgression est remise, A qui le péché est pardonné. » — **Psaumes 32:1**

« Mon âme, bénis l'Éternel... qui pardonne toutes tes iniquités. » — **Psaumes 103;2,3**

En ce qui concerne l'abandon au Seigneur, il a été dit que la première grande bénédiction de la grâce de Dieu était celle-ci : le pardon gratuit, complet et éternel de tous vos péchés. Pour le jeune chrétien, il est très important qu'il reste ferme dans ce pardon de ses péchés et qu'il en porte toujours la certitude avec lui. À cette fin, il doit particulièrement tenir compte des vérités suivantes.

Le pardon de nos péchés est un pardon complet. **(1)** Dieu ne pardonne pas à moitié. Même chez les hommes, nous considérons qu'un pardon à moitié n'est pas un vrai pardon. L'amour de Dieu est si grand, et l'expiation par le sang de Jésus si complète et si puissante, que Dieu pardonne toujours complètement. Prenez le temps de méditer la parole de Dieu pour vous convaincre pleinement que votre culpabilité a été entièrement et complètement effacée. Dieu ne pense absolument plus à vos péchés. « Je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché. » **(2)**

Le pardon de nos péchés nous rétablit entièrement dans l'amour de Dieu. **(3)** Non seulement Dieu ne nous impute plus nos péchés, — ce qui n'est qu'une partie du processus, — mais Il nous attribue également la justice de Jésus, de sorte que, pour Son amour, nous sommes aussi chers à Dieu qu'Il l'est Lui-même. Non seulement la colère s'est détournée de nous, mais la plénitude de l'amour repose désormais sur nous. « Je les aimerai librement, car ma colère s'est détournée d'eux. » Le pardon est l'accès à tout l'amour de Dieu. À ce titre, le pardon est également l'introduction à toutes les autres bénédictions de la rédemption.

Vivez dans la pleine assurance du pardon, et laissez l'Esprit remplir votre cœur de cette certitude et de cette bénédiction, et vous aurez une grande confiance en attendant tout de Dieu. Apprenez de la parole de Dieu, par l'Esprit, à connaître Dieu correctement et à lui faire confiance en tant que Dieu toujours miséricordieux. Tel est son nom et sa gloire. À celui à qui beaucoup, oui, tout est pardonné, il donnera aussi beaucoup. Il donnera tout. **(4)** Que ce soit donc chaque jour votre joyeuse action de grâce. « Bénis le Seigneur, ô mon âme, qui pardonne toutes mes iniquités. » Alors le pardon devient la puissance d'une vie nouvelle : « Celui à qui l'on a beaucoup pardonné aime beaucoup. » Le pardon des péchés, reçu chaque jour dans une foi vivante, est un lien qui nous unit à nouveau à Jésus et à son service. **(5)**

Alors, le pardon des péchés passés donne toujours le courage de repartir immédiatement à zéro à chaque nouveau péché et d'accepter le pardon avec confiance. **(6)** Mais attention à une chose : la certitude du pardon ne doit pas être une question de mémoire ou de compréhension, mais le fruit de la vie — vivre en conversation avec le Père qui pardonne, avec Jésus en qui nous avons le pardon. **(7)** Il ne suffit pas de savoir que j'ai reçu le pardon une fois : ma vie dans l'amour de Dieu, ma communion vivante avec Jésus par la foi — voilà ce qui rend le pardon des péchés toujours nouveau et puissant — la joie et la vie de mon âme.

Seigneur Dieu, c'est là le miracle de Ta grâce, que Tu es un Dieu miséricordieux. Apprends-moi chaque jour à redécouvrir la gloire de Ton amour. Que le Saint-Esprit me scelle chaque jour Ton pardon comme une bénédiction éternelle, toujours nouvelle, vivante et puissante. Et que ma vie soit un chant d'action de grâce. « Bénis le Seigneur, ô mon âme, qui pardonne toutes tes iniquités. » Amen.

### Notes :

1. Au fond, le pardon est indissociable de la justification. Le pardon est un mot qui renvoie davantage à la relation avec Dieu en tant que Père. La justification renvoie davantage à Son acquittement en tant que Juge. Le pardon est un mot plus facile à comprendre pour le jeune chrétien. Mais il doit également s'efforcer de comprendre le mot justification et d'assimiler tout ce que les Écritures enseignent à ce sujet.

2. Concernant la justification, nous devons comprendre : que l'homme en lui-même est totalement injuste. Qu'il ne peut être justifié par ses œuvres, c'est-à-dire déclaré juste devant le tribunal de Dieu. Que Jésus-Christ a apporté une justice à notre place. Que son obéissance est notre justice. Que par la foi, nous Le recevons, nous sommes unis à Lui, et alors nous sommes déclarés justes devant Dieu. Que par la foi, nous avons la certitude de cela et, étant justifiés, nous nous approchons de Dieu ; que l'union avec Jésus est une vie par laquelle nous ne sommes pas seulement déclarés justes, mais sommes réellement justes et agissons de manière juste.

3. Que la certitude de votre part dans la justification, dans le pardon complet de vos péchés et dans le rétablissement complet de l'amour de Dieu, soit chaque jour votre confiance pour vous approcher de Dieu.

### **Références :**

1) Psaumes 103:12 ; Ésaïe 38:17 ; 55:7 ; Michée 7:18,19 ; Hébreux 10:16-18

2) Jérémie 31:34 ; Hébreux 8:12 ; 10:17

3) Osée 14:5 ; Luc 15:22 ; Actes 26:18 ; Romains 5:1,5

4) Psaumes 103:3 ; Ésaïe 12:1,3 ; Romains 5:10 ; 8:32 ; Éphésiens 1:7 ; 3:5

5) Jean 13:14,15 ; Romains 12:1 ; 1 Corinthiens 6:20 ; Éphésiens 5:25,26 ; Tite 2:14 ; 1 Pierre 1:17,18

6) Exode 34:6,7 ; Matthieu 18:21 ; Luc 1:77,78

7) Éphésiens 2:13,18 ; Philippiens 3:9 ; Colossiens 1:21,22

## Chapitre 13

### LA PURIFICATION DU PÉCHÉ

« Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » — **1 Jean 1:7,9**

Le même Dieu qui pardonne le péché nous en purifie également. Tout comme le pardon, la purification est une promesse de Dieu, et donc une question de foi. Tout comme elle est indispensable et impossible pour l'homme, la purification, tout comme le pardon, est certaine d'être obtenue de Dieu.

Et qu'est-ce que cette purification ? Le mot vient de l'Ancien Testament. Alors que le pardon était une sentence d'acquiescement prononcée à l'encontre du pécheur, la purification était quelque chose qui lui arrivait et qui se produisait en lui. Le pardon lui était accordé par la parole ; dans le cas de la purification, quelque chose lui était fait, qu'il pouvait ressentir. **(1)** Par conséquent, pour nous aussi, la purification est la révélation intérieure de la puissance de Dieu par laquelle nous sommes libérés de l'injustice, de la pollution et de l'œuvre du péché. Par la purification, nous obtenons la bénédiction d'un cœur pur, un cœur dans lequel l'Esprit peut accomplir son œuvre en vue de nous sanctifier et de révéler Dieu en nous. **(2)**

La purification s'effectue par le sang. Le pardon et la purification s'effectuent tous deux par le sang. Le sang brise le pouvoir que le péché a dans les cieux pour nous condamner. Le sang brise ainsi également le pouvoir du péché dans le cœur qui nous tient captifs. Le sang agit sans cesse dans les cieux, à chaque instant. Le sang agit également sans cesse dans notre cœur, pour purifier et garder pur le cœur dans lequel le péché cherche toujours à pénétrer à partir de la chair. Le sang purifie la conscience des œuvres mortes, afin de servir le Dieu vivant. Le pouvoir merveilleux que le sang a dans les cieux, il l'a également dans le cœur. **(3)**

La purification s'effectue également par la parole, car la parole témoigne du sang et de la puissance de Dieu. **(4)** Par conséquent, la purification s'effectue également par la foi. Il s'agit d'une purification divine et efficace, mais elle doit également être reçue dans la foi avant de pouvoir être expérimentée et ressentie. Je crois que je suis purifié par une purification divine, même si je perçois encore le péché dans la chair ; grâce à la foi en cette bénédiction, la purification elle-même sera mon expérience quotidienne.

La purification est parfois attribuée à Dieu ou au Seigneur Jésus, parfois à l'homme. **(5)** C'est parce que Dieu nous purifie en nous rendant actifs dans notre propre purification. Par le sang, la convoitise qui conduit au péché est mortifiée, la certitude du pouvoir contre elle est éveillée, et le désir et la volonté sont ainsi rendus vivants. Heureux celui qui comprend cela. Il est protégé contre les efforts inutiles pour se purifier par ses propres forces, car il sait que seul Dieu peut le faire. Il est protégé contre le découragement, car il sait que Dieu le fera certainement.

Ce sur quoi nous devons maintenant mettre l'accent se trouve dans deux choses : le désir et la réception de la purification. Le désir doit être fort pour qu'il y ait une véritable purification. Le pardon ne doit être que la porte d'entrée ou le début d'une vie sainte. J'ai remarqué à plusieurs reprises que le secret du progrès dans le service de Dieu est un fort désir de se libérer de tout péché, une faim et une soif de justice. **(6)** Heureux ceux qui ont ce désir. Ils comprendront et recevront la promesse d'une purification par Dieu.

Ils apprennent également ce que signifie agir avec foi. Grâce à leur foi, ils savent que Dieu Lui-même opère en eux une purification invisible, spirituelle, céleste, mais bien réelle, par le sang.

Bien-aimé enfant de Dieu, tu te souviens que nous avons vu que c'est pour nous purifier que Jésus s'est donné lui-même **(7)**. Laisse-le, laisse Dieu le Seigneur, te purifier. Ayant ces promesses d'une purification divine, purifiez-vous. Croyez que chaque péché, lorsqu'il vous est pardonné, est également purifié. Il en sera ainsi pour vous selon votre foi. Que votre foi en Dieu, en la parole, en le sang, en votre Jésus augmente continuellement : « Dieu est fidèle et juste pour nous purifier de toute injustice. »

Seigneur, je te remercie pour ces promesses. Tu accordes non seulement le pardon, mais aussi la purification. Tout comme le pardon vient en premier, la purification suit pour tous ceux qui la désirent et qui croient. Seigneur, laisse Ta parole pénétrer mon cœur, et que la purification divine de tous les péchés qui me sont pardonnés soit l'attente constante de mon âme. Bien-aimé Sauveur, fais que la purification glorieuse et incessante de Ton sang par Ton Esprit en moi me soit révélée et partagée à chaque instant. Amen.

#### **Notes :**

1. Quel est le lien entre la purification par Dieu et la purification par l'homme lui-même ?
2. Selon **1 Jean 1:9**, quelles sont les deux choses qui doivent précéder la purification ?
3. La purification, tout comme le pardon, est-elle l'œuvre de Dieu en nous ? Si tel est le cas, quelle importance inestimable y a-t-il à faire confiance à Dieu pour cela ? Croire que Dieu me donne une purification divine dans le sang lorsqu'Il me pardonne, c'est le moyen d'y prendre part.
4. Selon les Écritures, quelles sont les preuves d'un cœur pur ?
5. Que sont les « mains propres » ? (**Psaumes 24**)

#### **Références :**

- 1) Lévitique 13:13 ; 14:7,8 ; Nombres 19:12 ; 31:23,24 ; 2 Samuel 22:21,25 ; Néhémie 13:30 ; Malachie 3:3
- 2) Psaumes 51:12 ; 73:1 ; Matthieu 5:8 ; 1 Timothée 1:5 ; 2 Timothée 2:22 ; 1 Pierre 1:22
- 3) Jean 13:10,11 ; Hébreux 9:14 ; 10:22 ; 1 Jean 1:7
- 4) Jean 15:3
- 5) Psaume 51:3 ; Ézéchiel 30:25 ; Jean 13:2 ; 2 Corinthiens 7:1 ; 1 Timothée 5:22 ; 2 Timothée 2:21 ; Jacques 4:8 ; 1 Jean 3:8
- 6) Psaume 19:13 ; Matthieu 5:6
- 7) Éphésiens 5:26 ; Tite 2:14

# Chapitre 14

## LA SAINTETÉ

« Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit: Vous serez saints, car je suis saint. » — **1 Pierre 1:15,16**

« Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption. » — **1 Corinthiens 1:30**

« Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. » — **2 Thessaloniens 2:13**

Non seulement le salut, mais aussi la sainteté — le salut dans la sainteté : c'est dans ce but que Dieu nous a choisis et appelés. Le jeune chrétien doit avoir pour objectif non seulement d'être en sécurité en Christ, mais aussi d'être saint en Christ. À long terme, la sécurité et le salut ne se trouvent que dans la sainteté. Le chrétien qui pense que son salut consiste uniquement en la sécurité et non en la sainteté se rendra compte qu'il s'est trompé. Jeune chrétien, écoute la parole de Dieu : sois saint. Et pourquoi dois-je être saint ? Parce que Celui qui t'a appelé est saint et t'invite à communier avec Lui et à te conformer à Lui. Comment quelqu'un pourrait-il être sauvé en Dieu s'il n'a pas la même disposition que Dieu ? **(1)**

La sainteté de Dieu est sa plus grande gloire. Dans Sa sainteté, Sa justice et Son amour sont unis. Sa sainteté est le feu ardent de Son zèle contre tout ce qui est péché, par lequel Il se préserve du péché et, dans Son amour, libère les autres du péché. C'est en tant que Saint d'Israël qu'Il est le Rédempteur et qu'Il habite au milieu de Son peuple. **(2)** La rédemption nous est donnée pour nous amener à Lui et à la communion de Sa sainteté. Nous ne pouvons pas participer à l'amour et au salut de Dieu si nous ne sommes pas saints comme Il est saint. **(3)** Jeunes chrétiens, soyez saints.

Et quelle est cette sainteté dont je dois être doté ? Réponse : Vous êtes en Christ, qui est devenu pour vous sanctification de la part de Dieu. Christ est votre sanctification ; la vie de Christ en vous est votre sainteté. **(4)** En Christ, vous êtes sanctifiés ; vous êtes saints. En Christ, vous devez encore être sanctifiés ; la gloire de Christ doit imprégner toute votre vie.

La sainteté est plus que la pureté. Dans les Écritures, nous voyons que la purification précède la sainteté. **(5)** La purification consiste à éliminer ce qui est mauvais, à se libérer du péché. La sainteté consiste à se remplir de ce qui est bon, divin, à adopter la disposition de Jésus. La conformité à Lui, voilà la sainteté : la séparation de l'esprit du monde, le fait d'être rempli de la présence du Dieu saint, voilà la sainteté. Le tabernacle était saint parce que Dieu y habitait ; nous sommes saints, en tant que temple de Dieu, après que Dieu ait pris demeure en nous. La vie de Christ en nous est notre sainteté. **(6)**

Et comment devenons-nous saints ? Par la sanctification de l'Esprit. L'Esprit de Dieu est appelé Saint-Esprit, car il nous rend saints. Il révèle et glorifie Christ en nous. Par lui, Christ habite en nous, et sa puissance sainte agit en nous. Par ce Saint-Esprit, les œuvres de la chair sont mortifiées, et Dieu agit en nous à la fois la volonté et l'accomplissement. **(7)**

Et quel est maintenant le travail que nous devons accomplir pour recevoir cette sainteté du Christ par le Saint-Esprit ? « Dieu vous a choisis pour le salut, dans la sanctification de l'Esprit et la croyance en la vérité. » **(8)** La sainteté du Christ devient nôtre par la foi. Il faut naturellement d'abord avoir le désir de devenir saint. Nous devons nous purifier de toutes les souillures de la chair et de l'esprit en les confessant, en les abandonnant à Dieu et en les faisant purifier par le sang. Alors seulement nous pouvons parvenir à la sainteté parfaite. **(9)** Ensuite, croyant à la vérité que Christ Lui-même est notre sanctification, nous devons prendre et recevoir de Lui ce qui est préparé dans Sa plénitude pour nous. **(10)** Nous devons être profondément convaincus que Christ est entièrement et seul notre sanctification, tout comme Il est notre justification, et qu'Il accomplira réellement et puissamment en nous ce qui est agréable à Dieu. Dans cette foi, nous devons savoir que nous avons suffisamment de puissance pour la sainteté, et que notre travail consiste à recevoir cette puissance de Lui par la foi chaque jour. **(11)** Il donne Son Esprit, le Saint-Esprit, en nous ; l'Esprit nous communique la vie sainte de Jésus.

Jeune chrétien, le Dieu trinitaire est trois fois saint. (**12**) Et ce Dieu trois en un est le Dieu qui vous sanctifie : le Père, en vous donnant Jésus et en vous confirmant en Jésus ; le Fils, en devenant Lui-même votre sanctification et en vous donnant l'Esprit ; l'Esprit, en révélant le Fils en vous, en vous préparant comme temple pour que Dieu y habite, et en faisant habiter le Fils en vous. Oh, soyez saints, car Dieu est saint.

Seigneur Dieu, Saint d'Israël, quelle gratitude dois-je Te rendre pour le don de Ton Fils comme ma sanctification, et pour le fait que je suis sanctifié en Lui. Et quelle gratitude pour l'Esprit de sanctification qui habite en moi et transplante en moi la sainteté de Jésus. Seigneur, donne-moi de bien comprendre cela et de désirer ardemment en faire l'expérience. Amen.

### **Notes :**

1. Quelle est la distinction entre le pardon et la purification, et entre la purification et la sainteté ?
2. Qu'est-ce qui faisait du temple un sanctuaire ? La présence de Dieu en son sein. Qu'est-ce qui nous rend saints ? Rien de moins que cela : la présence de Dieu en Christ par le Saint-Esprit. L'obéissance et la pureté sont le chemin vers la sainteté ; la sainteté elle-même est quelque chose de plus élevé.
3. Dans **Ésaïe 52:17**, il y a une description de l'homme qui deviendra saint. C'est celui qui, dans la pauvreté d'esprit, reconnaît que, même s'il vit comme un homme juste, il n'a rien, et qui attend que Dieu vienne habiter en lui.
4. Personne n'est saint sauf le Seigneur. Vous avez autant de sainteté que vous avez de Dieu en vous.
5. Le mot « saint » est l'un des mots les plus profonds de la Bible, le mystère le plus profond de la divinité. Désirez-vous en comprendre quelque chose et en obtenir une part ? Alors prenez ces deux pensées : « Je suis saint » et « Soyez saints », et portez-les dans votre cœur comme une semence de Dieu qui a la vie.
6. Quel est le lien entre la persévérance des saints et la persévérance dans la sainteté ?

### **Références :**

- 1) Exode 19:6 ; Lévitique 11:44 ; 19:2 ; 20:6,7
- 2) Exode 15:11 ; Ésaïe 12:6 ; 41:14 ; 43:15 ; 49:7 ; Osée 11:9
- 3) Ésaïe 10:17 ; Hébreux 12:14
- 4) 1 Corinthiens 1:2 ; Éphésiens 5:27
- 5) 2 Corinthiens 7:1 ; Éphésiens 5:26,27 ; 2 Timothée 2:21
- 6) Exode 29:43,45 ; 1 Corinthiens 1:2 ; 3:16,17 ; 6:19
- 7) Romains 1:4 ; 8:2,13 ; 1 Pierre 1:2
- 8) 2 Thessaloniens 2:13
- 9) 2 Corinthiens 7:1
- 10) Jean 1:14,16 ; 1 Corinthiens 2:9,10
- 11) Galates 2:21 ; Éphésiens 2:10 ; Philippiens 2:13 ; 4:13
- 12) Ésaïe 6:3 ; Apocalypse 4:8 ; 15:3,4

## Chapitre 15

### LA JUSTICE

« Il t'a montré, ô homme, ce qui est bon ; et qu'est-ce que le Seigneur demande de toi, sinon d'agir avec justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec ton Dieu ? » — **Michée 6:8**

« Présentez-vous à Dieu comme vivants d'entre les morts, et vos membres comme des instruments de justice. De même, présentez maintenant vos membres comme des serviteurs de la justice pour la sanctification. Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. Livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté. » — **Romains 6:13,18,19**

La parole de Michée nous enseigne que le fruit du salut de Dieu se manifeste principalement dans trois choses. La nouvelle vie doit être caractérisée, dans ma relation avec Dieu et Sa volonté, par la justice et le bien ; dans ma relation avec mon prochain, par l'amour et la bienfaisance ; dans ma relation avec moi-même, par l'humilité et la modestie. Pour l'instant, nous méditons sur la justice.

Les Écritures nous enseignent qu'aucun homme n'est juste devant Dieu, ou n'a une justice qui puisse se tenir devant Dieu **(1)** ; que l'homme reçoit gratuitement la droiture ou la justice du Christ ; et que par cette justice, qui est reçue dans la foi, il est alors justifié devant Dieu **(2)** il est en règle avec Dieu. Cette sentence juste de Dieu est quelque chose d'efficace, par laquelle la vie de justice est implantée dans l'homme, et il apprend à vivre comme un homme juste et à faire la justice. **(3)** Être en règle avec Dieu implique d'agir correctement. « Le juste vivra par la foi » une vie juste.

Il est à craindre que cela ne soit pas toujours compris. On pense parfois davantage à la justification qu'à la justice dans la vie et la conduite. Pour comprendre la volonté et les pensées de Dieu à cet égard, examinons ce que les Écritures nous enseignent sur ce point. Nous serons convaincus que l'homme qui est revêtu d'une justice divine devant Dieu doit également marcher devant Dieu et les hommes dans une justice divine.

Considérez comment, dans la Parole, les serviteurs de Dieu sont loués comme étant justes **(4)** ; comment la faveur et la bénédiction de Dieu sont prononcées sur les justes **(5)** ; comment les justes sont appelés à la confiance et à la joie **(6)**. Voir cela en particulier dans le Livre des Psaumes. Voir comment dans les Proverbes, même si l'on ne prend qu'un seul chapitre, toutes les bénédictions sont prononcées sur les justes. **(7)** Voir comment partout les hommes sont divisés en deux classes, les justes et les impies. **(8)** Voyez comment, dans le Nouveau Testament, le Seigneur Jésus exige cette justice ; **(9)** ; comment Paul, qui proclame le plus la doctrine de la justification par la foi seule, insiste sur le fait que c'est là le but de la justification, former des hommes justes, qui font le bien. **(10)** Voyez comment Jean cite la justice et l'amour comme les deux caractéristiques indispensables des enfants de Dieu. **(11)** Lorsque vous rassemblez tous ces faits, il doit vous apparaître très clairement qu'un vrai chrétien est un homme qui pratique la justice en toutes choses, tout comme Dieu est juste.

Et ce qu'est cette justice, l'Écriture vous l'enseignera également. C'est une vie conforme aux commandements de Dieu, dans toute leur ampleur et leur hauteur. L'homme juste fait ce qui est droit aux yeux du Seigneur. **(12)** Il ne suit pas les règles de l'action humaine ; il ne se demande pas ce que l'homme considère comme légal. En tant qu'homme qui se tient debout devant Dieu, qui marche droitement avec Dieu, il redoute par-dessus tout la moindre injustice. Il craint avant tout d'être partial envers lui-même, de faire du tort à son prochain pour son propre avantage. Dans les grandes comme dans les petites choses, il prend les Écritures comme mesure et ligne directrice. En tant qu'allié de Dieu, il sait que le chemin de la justice est le chemin de la bénédiction, de la vie et de la joie.

Considérez en outre les promesses de bénédiction et de joie que Dieu réserve aux justes, puis vivez comme quelqu'un qui, en amitié avec Dieu et revêtu de la justice de son Fils par la foi, n'a d'autre choix que d'agir avec justice.

Ô Seigneur, Toi qui as dit : « Il n'y a pas d'autre Dieu que Moi, un Dieu juste et un Sauveur », Tu es mon Dieu. C'est en tant que Dieu juste que Tu es mon Sauveur et que Tu m'as racheté par Ton Fils. En tant que Dieu juste, Tu me rends également juste et Tu me dis que les justes vivront par la foi. Ô Seigneur, que la nouvelle vie en moi soit une vie de foi, la vie d'un homme juste. Amen.

## Notes :

1. Observez le lien entre la pratique de la justice et la sanctification dans **Romains 6:19,22** : « Livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté. » « Étant devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle. » La pratique de la justice, la justice dans la conduite et les actions, est le chemin vers la sainteté. L'obéissance est le moyen d'être rempli du Saint-Esprit. Et la présence de Dieu en nous par l'Esprit, c'est cela la sainteté.

2. « Supportez-le maintenant, car il nous convient d'accomplir toute justice. » C'est lorsque le Seigneur Jésus eut prononcé ces paroles qu'Il fut baptisé du Saint-Esprit. Mettons de côté toute tentation de ne pas marcher dans la pleine obéissance à Dieu, comme Il l'a fait, et nous serons nous aussi remplis du Saint-Esprit. « Heureux ceux qui ont faim et soif de justice. »

3. Prenez la peine de vous représenter l'image d'un homme qui marche de telle manière que le nom de « juste » lui est involontairement attribué. Pensez à sa droiture, à son souci consciencieux de ne causer à personne le moindre préjudice, à sa crainte sacrée et à sa prudence de ne transgresser aucun des commandements du Seigneur — juste, marchant dans tous les commandements et ordonnances du Seigneur sans reproche ; puis dites au Seigneur que vous devriez vivre ainsi.

4. Vous comprenez maintenant la grande parole : « Le juste vivra par la foi. » Par la foi, l'impie est justifié et devient un homme juste ; par la foi, il vit comme un homme juste.

## Références :

1) Psaumes 14:3 ; 143:2 ; Romains 3:10,20

2) Romains 3:22,24 ; 10:3,10 ; 1 Corinthiens 1:30 ; 2 Corinthiens 5:21 ; Galates 2:16 ; Philippiens 3:9

3) Romains 5:17,18 ; 6:13,18,19 ; 8:3 ; Tite 1:3 ; 2:12 ; 1 Jean 2:29 ; 3:9,10

4) Genèse 6:9 ; 7:1 ; Matthieu 1:19 ; Luc 1:6 ; 2:25 ; 2 Pierre 2:7

5) Psaumes 1:6 ; 5:12 ; 14:5 ; 34:16,20 ; 37:17,39 ; 92:13 ; 97:11 ; 146:8

6) Psaumes 32:11 ; 33:1 ; 58:11 ; 64:10 ; 68:4 ; 97:12

7) Proverbes 10:3,6,7,11,16,20,21,24,25,28,30,31,32

8) Ecclésiaste 3:17 ; Ésaïe 3:10 ; Ézéchiël 3:18,20 ; 18:21,23 ; 33:12 ; Malachie 3:18 ; Matthieu 5:45 ; 12:49 ; 25:46

9) Matthieu 5:6,20 ; 6:33

10) Romains 3:31 ; 6:13,22 ; 7:4,6 ; 8:4 ; 2 Corinthiens 9:9,10 ; Philippiens 1:11 ; 1 Timothée 6:11

11) 1 Jean 2:4,11,29 ; 3:10 ; 5:2

12) Psaumes 119:166,168 ; Luc 1:6,75 ; 1 Thessaloniens 2:10

## Chapitre 16

### L'AMOUR

« Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » — **Jean 13:34,35**

« L'amour ne fait point de mal au prochain: l'amour est donc l'accomplissement de la loi. » — **Romains 13:10**

« Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu Dieu; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. » — **1 Jean 4:11,12**

Dans la parole de Michée, dans la section précédente, la justice était la première chose, aimer la miséricorde la deuxième, que Dieu exigeait. La justice occupait davantage le premier plan dans l'Ancien Testament : c'est dans le Nouveau Testament que l'on voit pour la première fois que l'amour est suprême. Il n'est pas difficile de trouver des déclarations à cet effet. C'est avec l'avènement de Jésus que l'amour de Dieu est révélé pour la première fois, que la vie nouvelle et éternelle est donnée pour la première fois, que nous devenons enfants du Père et frères les uns des autres. C'est sur cette base que le Seigneur peut alors, pour la première fois, parler du nouveau commandement, celui de l'amour fraternel. La justice n'est pas moins exigée dans le Nouveau Testament que dans l'Ancien. **(1)** Cependant, le message central du Nouveau Testament est que nous avons reçu le pouvoir d'aimer, ce qui était impossible autrefois. **(2)**

Que chaque chrétien prenne bien à cœur que, dans le premier et le plus grand commandement, le nouveau commandement donné par Jésus à son départ, la caractéristique particulière d'un disciple de Jésus est l'amour fraternel. Et qu'il s'abandonne de tout son cœur à Lui, pour obéir à ce commandement. Pour exercer correctement cet amour fraternel, il faut prêter attention à plusieurs choses.

L'amour pour les frères découle de l'amour du Père. Par le Saint-Esprit, l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, l'amour merveilleux du Père nous est révélé, afin que Son amour devienne la vie et la joie de notre âme. De cette source d'amour de Dieu pour nous jaillit notre amour pour Lui. **(3)** Et notre amour pour Lui engendre naturellement l'amour pour nos frères. **(4)** N'essayez donc pas d'accomplir par vous-mêmes le commandement de l'amour fraternel : vous n'êtes pas en mesure de le faire. Mais croyez que le Saint-Esprit, qui est en vous pour vous faire connaître l'amour de Dieu, vous rend certainement capable de produire cet amour. Ne dites jamais : « Je ne ressens aucun amour ; je ne me sens pas capable de pardonner à cet homme. » Ce ne sont pas vos sentiments qui déterminent votre devoir, mais le commandement et la foi que Dieu vous donne la force d'obéir à ce commandement. Dans l'obéissance au Père, par le choix de votre volonté et dans la foi que le Saint-Esprit vous donne la force, commencez à dire : « Je l'aimerai ; je l'aime. » Le sentiment suivra la foi. La grâce donne la force pour tout ce que le Père vous demande. **(5)**

L'amour fraternel trouve sa mesure et sa règle dans l'amour de Jésus. « Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. » **(6)** La vie éternelle qui agit en nous est la vie de Jésus ; elle ne connaît d'autre loi que celle que nous voyons en Lui ; elle accomplit en nous avec puissance ce qu'elle a accompli en Lui. Jésus Lui-même vit en nous et aime en nous et à travers nous : nous devons croire en la puissance de cet amour en nous, et dans cette foi, aimer comme Il a aimé. Oh, croyez que c'est là le véritable salut, aimer comme Jésus aime.

L'amour fraternel doit être sincère et authentique. **(7)** Il ne s'agit pas d'un simple sentiment : c'est la foi qui agit par l'amour qui a du pouvoir en Christ. Elle se manifeste dans toutes les dispositions énumérées dans la parole de Dieu. Contemplez son image glorieuse dans 1 Corinthiens 13:4-7. Remarquez tous les encouragements glorieux à la douceur, à la longanimité, à la miséricorde. **(8)** Dans toute votre conduite, montrez que l'amour du Christ habite en vous. Que votre amour soit un amour serviable et sacrificiel, comme celui de Jésus. Aimez ardemment tous les enfants de Dieu, aussi pécheurs ou pervers soient-ils. Que l'amour que vous leur portez vous enseigne à aimer tous les hommes. **(9)** Que votre famille, l'Église et le monde voient en vous quelqu'un qui « aime le plus », quelqu'un en qui l'amour de Dieu habite pleinement et agit librement.

Chrétien, Dieu est amour. Jésus est le don de cet amour, pour t'apporter l'amour, pour te transplanter dans cette vie d'amour divin. Vis dans cette foi, et tu ne te plaindras pas de ne pas avoir le pouvoir d'aimer : l'amour de l'Esprit sera ta force et ta vie.

Bien-aimé Sauveur, je discerne plus clairement que toute la nouvelle vie est une vie dans l'amour. Tu es toi-même le Fils de l'amour de Dieu, le don de Son amour, venu pour nous introduire dans Son amour et nous donner une demeure en Lui. Et le Saint-Esprit est donné pour répandre l'amour de Dieu dans nos cœurs, pour ouvrir une source d'où jaillira l'amour pour Toi, pour les frères et pour toute l'humanité. Seigneur, me voici, racheté par l'amour, pour l'aimer en retour et, dans sa puissance, pour aimer tous les hommes. Amen.

### **Notes :**

1. Ceux qui rejettent la parole de Dieu disent parfois que ce que nous croyons n'a aucune importance, si seulement nous avons de l'amour, et ils font donc de l'amour la seule condition du salut. Dans leur zèle contre cette opinion, les orthodoxes ont parfois présenté la foi comme justification, comme si l'amour n'avait pas tant d'importance. Cela peut s'avérer très dangereux. Dieu est amour. Son Fils est le don, le porteur de Son amour pour nous. L'Esprit répand l'amour de Dieu dans nos cœurs. La nouvelle vie est une vie d'amour. L'amour est la chose la plus importante. Qu'il soit l'élément principal de notre vie : le véritable amour, celui qui se manifeste dans l'observance des commandements de Dieu. (Voir **1 Jean 3:10,23,24 ; 5:2**)

2. Ne t'étonne pas que je t'aie dit que tu dois aimer, même si tu ne ressens pas le moindre amour. Ce n'est pas le sentiment, mais la volonté qui est ta force : ce n'est pas dans ton sentiment, mais dans la foi, que l'Esprit en toi est la force de ta volonté pour accomplir en toi tout ce que le Père te demande. Par conséquent, même si vous ne ressentez absolument aucun amour pour votre ennemi, dites dans l'obéissance de la foi : Père, je l'aime ; dans la foi en l'œuvre cachée de l'Esprit dans mon cœur, je l'aime vraiment.

3. Priez, ne pensez pas que c'est de l'amour si vous ne souhaitez de mal à personne, ou si vous êtes disposé à aider quelqu'un qui est dans le besoin. Non : l'amour est bien plus que cela : l'amour est l'amour. L'amour est la disposition avec laquelle Dieu s'est adressé à vous alors que vous étiez son ennemi, et s'est ensuite précipité vers vous avec un tendre désir de vous bénir.

### **Références :**

1) Matthieu 5:6,17,20 ; 6:33

2) Romains 5:5 ; Galates 5:22 ; 1 Thessaloniens 4:9 ; 1 Jean 4:11 ; Jean 13:34

3) Romains 5:5 ; 1 Jean 4:19

4) Éphésiens 4:2,6 ; 5:1,2 ; 1 Jean 3:1 ; 4:7,20 ; 5:1

5) Matthieu 5:44,45 ; Galates 2:20 ; 1 Thessaloniens 3:12,13 ; 5:24 ; Philippiens 4:13 ; 1 Pierre 1:22

6) Luc 22:26,27 ; Jean 13:14,15,34 ; Col. 2:13

7) Matthieu 12:50 ; 25:40 ; Romains 13:10 ; 1 Corinthiens 7:19 ; Galates 5:6 ; Jacques 2:15,16 ; 1 Jean 3:16,17,18

8) Galates 5:22 ; Éphésiens 4:2,32 ; Philippiens 2:2,3 ; Colossiens 3:12 ; 2 Thessaloniens 1:3

9) Luc 6:32,35 ; 1 Pierre 1:22 ; 2 Pierre 1:7

## Chapitre 17

### L'HUMILITÉ

« On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; Et ce que l'Éternel demande de toi, C'est que tu pratiques la justice, Que tu aimes la miséricorde, Et que tu marches humblement avec ton Dieu. »  
— **Michée 6:8**

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. » — **Matthieu 11:29**

L'un des ennemis les plus dangereux contre lesquels le jeune chrétien doit se prémunir est l'orgueil ou l'exaltation de soi. Il n'y a pas de péché plus sournois et plus caché. Il sait s'infiltrer partout, même dans notre service pour Dieu, dans nos prières, et même dans notre humilité — il n'y a rien de si petit dans la vie terrestre, rien de si saint dans la vie spirituelle, dont l'exaltation de soi ne sache tirer sa nourriture. **(1)** Le chrétien doit donc se méfier de lui, écouter ce que les Écritures enseignent à son sujet et sur l'humilité qui permet de le chasser.

L'homme a été créé pour participer à la gloire de Dieu. Il y parvient en se soumettant à la glorification de Dieu. Plus il cherche à ce que seule la gloire de Dieu soit visible en lui, plus cette gloire repose sur lui. **(2)** Plus il s'oublie et se perd lui-même, désirant n'être rien, afin que Dieu soit tout et soit seul glorifié, plus il sera heureux.

Le péché a contrecarré ce dessein : l'homme ne cherche que lui-même et sa propre volonté. **(3)** La grâce est venue pour restaurer ce que le péché a corrompu, et pour amener l'homme à la gloire en mourant à lui-même et en vivant uniquement pour la gloire de Dieu. C'est l'humilité dont Jésus est l'exemple : il ne s'est pas préoccupé de lui-même, il s'est entièrement donné pour glorifier le Père **(4)**.

Celui qui veut être libéré de l'exaltation de soi ne doit pas penser y parvenir en luttant contre ses simples manifestations. Non : l'orgueil doit être chassé et tenu à distance par l'humilité. L'Esprit de vie en Christ, l'Esprit de Son humilité, produira en nous une véritable humilité. **(5)**

Le moyen qu'Il utilisera principalement à cette fin est la parole. C'est par la parole que nous sommes purifiés du péché ; c'est par la parole que nous sommes sanctifiés et remplis de l'amour de Dieu.

Observez ce que dit la parole à ce sujet. Elle parle de l'aversion de Dieu pour l'orgueil et du châtement qui s'abat sur lui. **(6)** Elle fait les promesses les plus glorieuses aux humbles. **(7)** Dans presque toutes les épîtres, l'humilité est recommandée aux chrétiens comme l'une des premières vertus. **(8)**. C'est la caractéristique de l'image de Jésus qu'Il cherche principalement à inculquer à Ses disciples. Toute Son incarnation et Sa rédemption trouvent leur origine dans Son humiliation. **(9)**

De temps à autre, prenez séparément certaines de ces paroles de Dieu et gardez-les dans votre cœur. L'arbre de vie produit de nombreuses graines différentes — dont celle de la plante céleste qu'est l'humilité. Ces graines sont les paroles de Dieu. Gardez-les dans votre cœur : elles germeront et porteront leurs fruits. **(10)**

Considérez, en outre, combien l'humilité est belle, combien elle sied, combien elle plaît à Dieu. En tant qu'homme, créé pour l'honneur de Dieu, vous la trouvez qui vous convient. **(11)** En tant que pécheur, profondément indigne, vous n'avez rien à y redire. **(12)** En tant qu'âme rachetée, qui sait que seule la mort du moi naturel ouvre la voie à la nouvelle vie, vous la trouvez indispensable. **(13)**

En tant qu'enfant du Père, submergé par Son amour, tu dois le considérer avant toute autre chose. **(14)**

Mais ici, comme partout dans la vie de grâce, que la foi soit la chose principale. Crois en la puissance de la vie éternelle qui agit en toi. Crois en la puissance de Jésus, qui est ta vie. Crois en la puissance du Saint-Esprit qui habite en toi. N'essaie pas de cacher ton orgueil, ni de l'oublier, ni de l'éradiquer toi-même. Confesse ce péché, avec toutes ses manifestations que tu peux retracer, dans la certitude que le sang purifie et que l'Esprit sanctifie. Apprenez de Jésus qu'Il est doux et humble de cœur. Considérez qu'Il est votre vie, avec tout ce qu'Il possède. Croyez qu'Il vous donne son humilité. Les mots « faites-le au Seigneur Jésus » signifient « revêtez-vous du Seigneur Jésus ». Revêtez-vous d'humilité afin d'être revêtus de Jésus. C'est le Christ en vous qui vous remplira d'humilité.

Béni soit le Seigneur Jésus, il n'y a jamais eu parmi les enfants des hommes quelqu'un d'aussi élevé, d'aussi saint, d'aussi glorieux que Toi. Et il n'y a jamais eu quelqu'un d'aussi humble et prêt à renoncer à lui-même pour être le serviteur de tous. Ô Seigneur, quand apprendrons-nous que l'humilité est la grâce par laquelle l'homme peut se conformer le plus étroitement à la gloire divine ? Oh, enseigne-moi cela. Amen.

### Notes :

1. Veillez à ne rien faire qui puisse nourrir l'orgueil des autres. Veillez à ne pas laisser les autres nourrir votre orgueil. Veillez surtout à ne rien faire vous-même qui puisse nourrir votre orgueil. Laissez Dieu seul recevoir toujours et en toutes choses l'honneur. Efforcez-vous d'observer tout ce qui est bon chez ses enfants et de Le remercier de tout cœur. Remerciez-Le pour tout ce qui vous aide à vous considérer avec modestie, que cela vienne d'un ami ou d'un ennemi. Décidez-vous, en particulier, à ne jamais rechercher avidement votre propre honneur, lorsqu'il ne vous est pas accordé comme il se doit. Confiez cela au Père : ne vous souciez que de Son honneur.

2. Ne croyez en aucun cas que la timidité ou le doute sont des signes d'humilité. Une profonde humilité et une foi forte vont de pair. Le centurion qui a dit : « Je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit », et la femme qui a dit : « Oui, Seigneur, mais même les chiens mangent les miettes » — ces deux personnes étaient les plus humbles et les plus confiantes que le Seigneur ait trouvées (voir **Matthieu 8:10 ; 15:28**). La raison en est la suivante : plus nous sommes proches de Dieu, moins nous sommes en nous-mêmes, mais plus nous sommes forts en Lui. Plus je vois Dieu, moins je deviens, plus ma confiance en Lui est profonde. Pour devenir humble, laissez Dieu remplir vos yeux et votre cœur. Là où Dieu est tout, il n'y a ni temps ni place pour l'homme.

### Références :

- 1) 2 Chroniques 26:5,16 ; 32:26,31 ; Ésaïe 65:5 ; Jérémie 7:14 ; 2 Corinthiens 12:7
- 2) Ésaïe 43:7,21 ; Jean 12:28 ; 13:31,32 ; 17:1,4,5 ; 1 Corinthiens 10:31 ; 2 Thessaloniens 1:11,12
- 3) Romains 1:21,23
- 4) Jean 8:50 ; Philippiens 2:7
- 5) Romains 8:2 ; Philippiens 2:5
- 6) Psaume 31:23 ; Proverbes 16:5 ; Matthieu 23:12 ; Luc 1:51 ; Jacques 4:6 ; 1 Pierre 5:5
- 7) Psaumes 34:19 ; Proverbes 11:2 ; Ésaïe 57:15 ; Luc 9:48 ; 14:11 ; 18:14
- 8) Romains 12:3,16 ; 1 Corinthiens 13:4 ; Galates 5:22,23,26 ; Éphésiens 4:2 ; Philippiens 2:3
- 9) Matthieu 20:26,28 ; Luc 22:27 ; Jean 13:14,15 ; Philippiens 2:7,8
- 10) 1 Thessaloniens 2:13 ; Hébreux 4:12 ; Jacques 1:21
- 11) Genèse 1:27 ; 1 Corinthiens 11:7
- 12) Job 42:6 ; Ésaïe 6:5 ; Luc 5:8
- 13) Romains 7:18 ; 1 Corinthiens 15:9,10 ; Galates 2:20
- 14) Genèse 32:10 ; 2 Samuel 7:18 ; 1 Pierre 5:6-10

# Chapitre 18

## NOS FAUX PAS

« Nous faillissions tous à plusieurs égards. » — **Jacques 3:2 (version Darby)**

Cette parole de Dieu par Jacques décrit ce qu'est l'homme, même le chrétien, lorsqu'il n'est pas gardé par la grâce. Elle sert à nous ôter tout espoir en nous-mêmes. **(1)** « À celui qui peut vous préserver de toute chute... à lui soient la gloire, la majesté, la puissance et la force... pour toujours » **(2)**. Cette parole de Dieu par Jude désigne celui qui peut nous préserver de la chute et incite l'âme à lui attribuer l'honneur et la puissance. Elle sert à confirmer notre espérance en Dieu. **(3)** « Frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne trébucherez jamais » **(4)**. Cette parole de Dieu par Pierre nous enseigne la manière dont nous pouvons devenir participants de la garde du Tout-Puissant : la confirmation de notre élection par Dieu dans une conduite divine. Elle sert à nous conduire à la diligence et à la vigilance consciencieuse. **(5)**

Pour le jeune chrétien, il est souvent difficile de savoir comment considérer ses faux pas. À cet égard, il doit particulièrement se méfier de deux erreurs. Certains se découragent lorsqu'ils trébuchent : ils pensent que leur abandon n'était pas sincère et perdent leur confiance en Dieu. **(6)** D'autres encore prennent cela trop à la légère. Ils pensent qu'il ne peut en être autrement : ils se soucient peu de leurs faux pas et continuent à vivre dans ceux-ci. **(7)** Prenons ces paroles de Dieu pour nous enseigner ce que nous devons penser de nos faux pas. Il y a trois leçons à en tirer.

Ne vous laissez pas décourager par les échecs. Vous êtes appelés à la perfection, mais celle-ci ne s'obtient pas d'un seul coup : elle demande du temps et de la patience. C'est pourquoi Jacques dit : « Que la patience accomplisse son œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits et accomplis. **(8)** Ne pensez pas que votre abandon n'était pas sincère ; reconnaissez seulement à quel point vous êtes encore faible. Ne pensez pas non plus que vous devez continuer à trébucher : reconnaissez seulement à quel point votre Sauveur est fort

Que vos faux pas vous incitent à avoir foi en Celui qui veille sur vous. C'est parce que vous ne vous êtes pas suffisamment appuyé sur lui que vous avez trébuché **(9)**. Que vos faux pas vous conduisent vers lui. La première chose à faire lorsque vous trébuchez, c'est d'aller vers Jésus. Confiez-lui vos difficultés **(10)** Confessez-le et recevez le pardon. Confessez-le, remettez-vous à Lui avec votre faiblesse et comptez sur Lui pour vous garder. Chantez sans cesse le cantique : « À Celui qui est puissant pour vous garder, soit la gloire. »

Et puis, laissez les échecs vous rendre très prudent. **(11)** Par la foi, vous lutterez et vous vaincrez. Dans la puissance de votre gardien et dans la joie et la sécurité de son aide, vous aurez le courage de veiller. Plus vous affirmez votre choix, plus vous êtes certain qu'Il vous a choisi et qu'Il ne vous abandonnera pas, plus vous deviendrez consciencieux, pour vivre en toutes choses uniquement pour Lui, en Lui, par Lui. **(12)** En agissant ainsi, dit la parole de Dieu, vous ne trébucherez jamais.

Seigneur Jésus, un pécheur prêt à trébucher à tout moment rendrait honneur à Toi, qui es puissant pour empêcher de trébucher : Ta est la puissance et la force : je Te prends comme mon gardien. Je me tourne vers Ton amour qui m'a choisi, et j'attends l'accomplissement de Ta parole : « Vous ne trébucherez jamais. » Amen.

### Notes :

1. Que vos pensées sur ce que la grâce de Dieu peut faire pour vous proviennent uniquement de la parole de Dieu. Nos attentes naturelles, selon lesquelles nous devons toujours trébucher, sont erronées. Elles sont renforcées par plusieurs facteurs. Il y a une réticence secrète à tout abandonner. Il y a l'exemple de tant de chrétiens paresseux. Il y a l'incrédulité qui ne peut pas tout à fait comprendre que Dieu nous gardera vraiment. Il y a l'expérience de tant de déceptions, lorsque nous avons lutté par nos propres moyens.

2. Ne tolérez aucun faux pas, sous prétexte qu'il est insignifiant.

## **Références :**

- 1) Romains 7:14,23 ; Galates 6:1
- 2) Jude 24,25
- 3) 2 Corinthiens 1:9 ; 1 Thessaloniens 5:24 ; 2 Thessaloniens 2:16,17 ; 3:3
- 4) 2 Pierre 1:10
- 5) Matthieu 26:41 ; Luc 12:35 ; 1 Pierre 1:13 ; 5:8-10
- 6) Hébreux 3:6,14 ; 10:35
- 7) Romains 6:1 ; Galates 2:18 ; 3:3
- 8) Matthieu 5:48 ; 2 Timothée 3:17 ; Hébreux 13:20,21 ; Jacques 1:4 ; 1 Pierre 5:10
- 9) Matthieu 14:31 ; 17:20
- 10) Psaume 38:18 ; 69:6 ; 1 Jean 1:9 ; 2:1
- 11) Proverbes 28:14 ; Philippiens 2:12 ; 1 Pierre 1:17,18
- 12) 2 Chroniques 20:15 ; Psaumes 18:30,37 ; 44:5,9 ; Jean 5:4,5 ; Romains 11:20 ; 2 Corinthiens 1:24 ; Philippiens 2:13

## Chapitre 19

# JÉSUS, LE GARDIEN

Le Seigneur est ton gardien : ... Le Seigneur te gardera de tout mal ; ... Il gardera ton âme. » — **Psaumes 121:4,7**

« Je connais celui en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il est capable de garder ce que je lui ai confié jusqu'à ce jour-là. » — **2 Timothée 1:12**

Pour les jeunes disciples du Christ qui sont encore faibles, il n'y a pas de leçon plus nécessaire que celle-ci : non seulement le Seigneur les a accueillis, mais Il les gardera également. **(1)** Le nom charmant de « Seigneur ton gardien » doit être porté dans le cœur à cette fin, jusqu'à ce que l'assurance d'une protection toute-puissante devienne aussi forte en nous qu'elle l'était pour Paul, lorsqu'il a prononcé ces paroles glorieuses : « Je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il est capable de garder ce que je lui ai confié jusqu'à ce jour-là. » Venez apprendre cette leçon de Lui.

Apprenez de Lui à déposer votre gage auprès de Jésus. Paul s'était abandonné, corps et âme, au Seigneur Jésus : tel était le gage qu'il avait déposé auprès du Seigneur. Vous vous êtes également abandonnés au Seigneur, mais peut-être sans comprendre clairement que cela doit être renouvelé chaque jour. Faites-le désormais quotidiennement. Déposez votre âme auprès de Jésus comme un gage précieux qu'Il gardera en sécurité. Faites de même avec chaque aspect de votre vie. Y a-t-il quelque chose que vous ne pouvez pas garder correctement : votre cœur, parce qu'il est trop mondain **(2)** ; votre langue, parce qu'elle est trop oisive **(3)** ; votre tempérament, parce qu'il est trop passionné **(4)** votre appel à confesser le Seigneur, parce que vous êtes trop faible ? **(5)** Apprends donc à le déposer en gage auprès de Jésus, afin qu'Il accomplisse en toi la promesse de Dieu à ce sujet. Tu pries souvent et tu luttas trop en vain contre un péché : c'est parce que, bien que cela se fasse avec l'aide de Dieu, c'est toi qui serais la personne qui vaincrait. Non : confiez entièrement cette affaire à Jésus : « Le combat n'est pas le vôtre, mais celui de Dieu. **(6)** Laissez-le entre Ses mains : croyez qu'il le fera pour vous : « C'est la victoire qui a vaincu le monde, c'est votre foi. » **(7)** Mais vous devez d'abord la remettre entièrement entre ses mains.

Apprenez de Paul à ne placer votre confiance que dans la puissance de Jésus. Je suis persuadé qu'Il est capable de tenir sa promesse. Vous avez un Jésus tout-puissant pour vous protéger. La foi ne s'occupe que de Sa toute-puissance. **(8)** Que votre foi soit particulièrement fortifiée dans ce que Dieu est capable de faire pour vous. **(9)** Attendez-vous avec certitude à ce qu'Il fasse pour vous des choses grandes et glorieuses, qui dépassent entièrement vos propres forces. Voyez dans les Saintes Écritures à quel point la puissance de Dieu a toujours été le fondement de la confiance de Son peuple. Prenez ces paroles et cachez-les dans votre cœur. Laissez la puissance de Jésus remplir votre âme. Demandez seulement : « Que peut faire mon Jésus ? » Ce que vous Lui confiez vraiment, Il est capable de le garder. **(10)**

Et apprenez également de Paul où il a trouvé l'assurance que cette puissance tiendrait sa promesse : c'était dans sa connaissance de Jésus. « Je connais celui en qui j'ai cru » : c'est pourquoi j'ai l'assurance. **(11)** Vous pouvez faire confiance à la puissance de Jésus, si vous savez qu'Il est vôtre, si vous conversez avec Lui comme avec votre ami. Alors vous pouvez dire : « Je sais en qui j'ai cru : je sais qu'il me tient très cher : je sais et je suis assuré qu'il est capable de tenir Sa promesse. » C'est ainsi que l'on parvient à la pleine assurance de la foi : déposez votre gage auprès de Jésus ; donnez-vous entièrement, donnez tout entre Ses mains ; pensez beaucoup à Sa puissance, comptez sur Lui ; et vivez avec Lui afin de toujours savoir qui est Celui en qui vous avez cru.

Jeunes disciples du Christ, priez, recevez cette parole : « Le Seigneur est ton gardien. » Pour chaque faiblesse, chaque tentation, apprenez à déposer votre âme auprès de lui comme un gage. Vous pouvez compter sur cela, vous pouvez vous en réjouir : « Le Seigneur te gardera de tout mal. » **(12)**

Saint Jésus, je Te prends comme mon gardien. Que Ton nom, « Le Seigneur ton gardien », résonne comme une chanson dans mon cœur tout au long de la journée. Apprends-moi, dans chaque besoin, à déposer mon cas entre Tes mains comme un gage, et à être assuré que Tu es capable de le garder. Amen.

## Notes :

1. Il était une fois une femme qui, pendant des années, avait lutté avec beaucoup de prières contre son tempérament, mais sans parvenir à remporter la victoire. Un jour, elle décida de ne pas sortir de sa chambre tant qu'elle n'aurait pas obtenu, par une prière fervente, le pouvoir de vaincre. Elle sortit, convaincue qu'elle allait réussir. À peine était-elle dans la maison que quelque chose l'offensa et la mit en colère. Elle eut profondément honte, fondit en larmes et se précipita dans sa chambre. Une de ses filles, qui comprenait mieux qu'elle le chemin de la foi, alla la voir et lui dit : « Maman, j'ai observé ton combat : puis-je te dire ce qui, selon moi, t'empêche d'avancer ? » « Oui, mon enfant. » « Maman, tu luttas contre ton tempérament et tu pries pour que le Seigneur t'aide à le maîtriser. C'est une erreur. C'est le Seigneur qui doit le faire seul. Tu dois remettre entièrement ton tempérament entre ses mains : alors il le prend entièrement et il te garde. » Au début, la mère ne comprit pas, mais plus tard, cela lui apparut clairement. Et elle jouit de la bénédiction de la vie dans laquelle Jésus nous garde, et où, par la foi, nous remportons la victoire. Comprenez-vous cela ?

2. « Le Seigneur doit m'aider à vaincre le péché » : cette expression est totalement absente du Nouveau Testament. La grâce de Dieu dans l'âme ne devient pas une aide pour nous. Il fera tout : « L'Esprit m'a affranchi de la loi du péché. »

3. Lorsque vous remettez quelque chose au Seigneur pour l'entretenir, prenez garde à deux choses : que vous le remettiez entièrement entre Ses mains et que vous l'ayez là. Laissez-Le l'avoir entièrement : Il mènera votre affaire à bien de manière glorieuse.

## Références :

1) Genèse 28:15 ; Deutéronome 7:9 ; 32:10 ; Psaumes 17:8 ; 89:33,34 ; Romains 11:2,29

2) Psaumes 51:17 ; Jérémie 31:33

3) Psaume 31:6 ; 141:3

4) Psaume 119:165 ; Jérémie 26:3,4 ; Jean 14:27 ; Philippiens 4:6,7 ; 2 Thessaloniens 3:16

5) Ésaïe 1:7 ; Jérémie 1:9 ; Matthieu 10:19,20

6) Exode 14:14 ; Deutéronome 3:22 ; 20:4 ; 2 Chroniques 20:15

7) Matthieu 9:28 ; 1 Jean 5:3,4

8) Genèse 17:1 ; 18:14 ; Jérémie 32:17,27 ; Matthieu 8:27 ; 28:18 ; Luc 1:37,49 ; 18:27 ; Romains

4:21 ; Hébreux 11:19

9) Romains 4:21 ; 14:4 ; 2 Corinthiens 9:8 ; 2 Timothée 1:13

10) Jean 13:1 ; 1 Corinthiens 1:8,9

11) Jean 10:14,28 ; Galates 2:20 ; 2 Timothée 4:18 ; 1 Jean 2:13,14

12) Josué 1:9 ; Psaume 23:4 ; Romains 8:35

## Chapitre 20

### PUISSANCE ET FAIBLESSE

« Il m'a dit: Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. » — **2**

**Corinthiens 12:9,10**

Il n'y a presque aucun mot qui soit aussi mal compris dans la vie chrétienne que le mot « faiblesse ». Le péché et les défauts, la paresse et la désobéissance sont mis sur le compte de notre faiblesse. Avec cet appel à la faiblesse, le véritable sentiment de culpabilité et la recherche sincère du progrès sont impossibles. Comment, je vous prie, puis-je être coupable, alors que je ne fais pas ce qui n'est pas en mon pouvoir de faire ? Le Père ne peut exiger de Son enfant ce qu'il peut certainement faire de manière indépendante. C'est ce que faisait la loi sous l'Ancienne Alliance, mais ce n'est pas ce que fait le Père sous la Nouvelle Alliance. Il n'exige de nous rien de plus que ce qu'Il nous a donné la capacité de faire dans Son Saint-Esprit. La nouvelle vie est une vie dans la puissance du Christ par l'Esprit.

L'erreur de ce mode de pensée réside dans le fait que les gens sous-estiment leur faiblesse, non pas en la surestimant, mais en la minimisant. Ils continueraient à agir en mobilisant toutes leurs forces et avec l'aide de Dieu. Ils ne savent pas qu'ils doivent être rien devant Dieu. **(1)** Vous pensez que vous avez encore un peu de force et que le Père doit vous aider en ajoutant quelque chose de Sa propre puissance à votre faible énergie. Cette pensée est erronée. Votre faiblesse apparaît dans le fait que vous ne pouvez rien faire. Il vaut mieux parler d'incapacité totale — c'est ce que les Écritures entendent par le mot « faiblesse ». « Sans moi, vous ne pouvez rien faire. » « En nous, il n'y a pas de puissance. » **(2)**

Lorsque le jeune chrétien reconnaît et accepte cette faiblesse, il apprend alors à comprendre le secret de la puissance de Jésus. Il comprend alors qu'il ne doit pas attendre et prier pour devenir plus fort, pour se sentir plus fort. Non : dans son incapacité, il doit recevoir la puissance de Jésus. Par la foi, il doit la recevoir ; il doit considérer qu'elle est pour lui, et que Jésus Lui-même agira en lui et par lui. **(3)**. Il comprend alors clairement ce que le Seigneur veut dire lorsqu'Il dit : « Ma puissance s'accomplit dans ta faiblesse. » Il sait répondre : « Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort, oui, c'est alors que je suis fort. » Oui, plus je suis faible, plus je deviens fort. Et il apprend à chanter avec Paul : « Je me glorifierai de mes faiblesses. » « Je me réjouis de mes faiblesses. » « Nous nous réjouissons quand nous sommes faibles. » **(4)**

Il est merveilleux de voir à quel point la vie de foi devient glorieuse pour celui qui se contente de n'avoir rien, de ne rien ressentir en lui-même, et de toujours vivre de la puissance de son Seigneur. Il apprend à comprendre quelle joie c'est de connaître Dieu comme sa force. « L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges. » **(5)** Il vit ce que les Psaumes expriment si souvent : « Je t'aime, ô Seigneur, ma force » ; « Je chanterai ta force ; je chanterai tes louanges, ô ma force. » **(6)**. Il comprend ce que signifie un psaume qui dit : « Donnez de la force au Seigneur : le Seigneur donnera de la force à son peuple » ; et un autre qui dit : « Donnez de la force à Dieu : le Dieu d'Israël, il donne de la force et de la puissance à son peuple ». **(7)** Lorsque nous donnons ou attribuons toute la puissance à Dieu, alors Il nous la redonne.

« Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le Malin. » Le chrétien est fort dans son Seigneur **(8)** ; il n'est pas parfois fort et parfois faible, mais toujours faible, et donc toujours fort. Il lui suffit de connaître et d'utiliser sa force avec confiance. Être fort est un commandement, une injonction à laquelle il faut obéir. L'obéissance apporte davantage de force. « Sois fort... et Il fortifiera ton cœur. » Dans la foi, le chrétien doit simplement obéir au commandement : « Fortifie-toi dans le Seigneur et dans la puissance de Sa force. » **(9)**

Que le Dieu du Seigneur Jésus, le Père de gloire, nous donne l'esprit de sagesse et de révélation dans la connaissance de Jésus, afin que nous sachions quelle est la grandeur de sa puissance envers nous qui croyons. Amen.

## **Notes :**

1. Tant que le chrétien considérera le service de Dieu ou la sanctification comme quelque chose de difficile et d'ardu, il ne fera aucun progrès dans ce domaine. Il doit comprendre que cela lui est impossible. Alors, il cessera d'essayer de faire quelque chose ; il s'abandonnera afin que Christ puisse tout accomplir en lui. Ces réflexions sont exposées en détail dans l'ouvrage du professeur Hofmeyr, *Out of Darkness into Light: a Course of Instruction on Conversion, the Surrender of Faith, and Sanctification* (J.H. Rose, Le Cap), chapitre trois et suivants de la troisième partie.
2. Se plaindre de sa faiblesse n'est souvent qu'une excuse pour notre paresse. Ceux qui font l'effort de l'obtenir peuvent trouver la force en Christ.
3. « Fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa force. » Gardez cela à l'esprit. Je dois demeurer dans le Seigneur et dans la puissance de sa force, alors je deviendrai fort. Pour avoir Sa puissance, je dois avoir Dieu Lui-même. La force est sienne et continue d'être sienne ; la faiblesse continue d'être mienne. Lui, le Fort, agit en moi, le faible ; moi, le faible, je demeure par la foi en Lui, le Fort ; de sorte qu'au même instant, je me sais faible et fort.
4. La force est faite pour le travail. Celui qui voudrait être fort simplement pour être pieux ne le sera pas. Celui qui, dans sa faiblesse, commence à travailler pour le Seigneur, deviendra fort.

## **Références :**

- 1) Romains 4:4,5 ; 11:6 ; 1 Corinthiens 1:27,28
- 2) 2 Chroniques 16:9 ; 20:12 ; Jean 5:19 ; 15:5 ; 2 Corinthiens 1:9
- 3) Jean 15:5 ; 1 Corinthiens 1:24 ; 15:10 ; Éphésiens 9:18,19 ; Colossiens 1:11
- 4) 2 Corinthiens 11:30 ; 12:9,11 ; 13:4,9
- 5) Psaumes 89:13 ; 118:14
- 6) Psaumes 18:1 ; 28:7,8 ; 31:4 ; 43:2 ; 46:1 ; 59:17 ; 62:7 ; 87:2
- 7) Psaumes 29:1,11 ; 68:35
- 8) Psaumes 71:16
- 9) Psaumes 27:14 ; Ésaïe 40:31 ; Éphésiens 6:10

# Chapitre 21

## LA VIE DES SENTIMENTS

« Nous marchons par la foi et non par la vue. » — **2 Corinthiens 5:7**

« Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru! » — **Jean 20:29**

« Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu? » — **Jean 11:40**

En ce qui concerne votre conversion, rien ne vous a plus gêné que vos sentiments. Vous avez pensé, peut-être pendant des années, que vous deviez vivre quelque chose, ressentir et percevoir quelque chose en vous-mêmes. Il vous semblait trop risqué de croire simplement, sans ressentir quoi que ce soit, à la parole, et d'être sûrs que Dieu vous avait accueillis et que vos péchés étaient pardonnés. Mais finalement, vous avez dû reconnaître que la voie de la foi, sans sentiment, était la voie de la parole de Dieu. Et cela a été pour vous la voie du salut. C'est par la foi seule que vous avez été sauvés, et votre âme a trouvé le repos et la paix. **(1)**

Dans la vie future du chrétien, il n'y a pas de tentation plus persistante et plus dangereuse que ce même sentiment. Le mot « sentiment » ne se trouve pas dans les Écritures, mais ce que nous appelons « sentiment », les Écritures l'appellent « voir ». Et elles nous disent sans détour que ce n'est pas le fait de voir, mais celui de croire, de croire à l'opposé de ce que nous voyons, qui apporte le salut. « Abraham, fort dans sa foi, ne considéra pas son propre corps ». \* La foi adhère simplement à ce que Dieu dit. L'incrédulité qui voudrait voir ne verra pas ; la foi qui ne veut pas voir, mais qui se contente de Dieu, verra la gloire de Dieu. **(2)** L'homme qui recherche le sentiment et s'en afflige ne le trouvera pas ; l'homme qui ne s'en soucie pas en sera comblé. « Quiconque voudra sauver sa vie la perdra, et quiconque perdra sa vie à cause de moi la trouvera. » La foi en la parole est ensuite scellée par le Saint-Esprit avec un sentiment véritable. **(3)**

Enfant de Dieu, apprends à vivre par la foi. Sois convaincu que la foi est le chemin que Dieu t'offre pour mener une vie bénie. Lorsque tu ne ressens aucune vivacité dans la prière, lorsque tu te sens froid et terne dans ton for intérieur, vis par la foi. Que ta foi considère Jésus comme proche, qu'elle se concentre sur Sa puissance et Sa fidélité, et même si tu n'as rien à Lui offrir, crois qu'Il te donnera tout. Les sentiments cherchent toujours quelque chose en eux-mêmes ; la foi s'occupe de ce qu'est Jésus. **(4)** Lorsque vous lisez la Parole et que vous ne ressentez aucun intérêt ou aucune bénédiction, relisez-la avec foi. La parole agira et apportera la bénédiction ; « la parole agit dans ceux qui croient ». Lorsque vous ne ressentez aucun amour, croyez en l'amour de Jésus et dites avec foi qu'Il sait que vous L'aimez toujours. Lorsque vous ne ressentez aucune joie, croyez en la joie inexprimable qui existe en Jésus pour vous. La foi est une bénédiction et elle donnera de la joie à ceux qui ne se soucient pas de l'autosuffisance qui découle de la joie, mais de la glorification de Dieu qui découle de la foi. **(5)** Jésus accomplira certainement sa parole : « Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru. » « Ne t'ai-je pas dit que si tu croyais, tu verrais la gloire de Dieu ? »

Entre la vie des sentiments et la vie de la foi, le chrétien doit choisir chaque jour. Heureux celui qui, une fois pour toutes, a fait le choix ferme, et renouvelle chaque matin ce choix, de ne pas rechercher ni écouter ses sentiments, mais seulement de marcher par la foi, selon la volonté de Dieu. La foi qui s'occupe de la parole, de ce que Dieu a dit, et, à travers la parole, de Dieu lui-même et de Jésus son Fils, goûtera à la bénédiction d'une vie en Dieu. Le sentiment cherche et vise lui-même ; la foi honore Dieu et sera honorée par Lui. La foi plaît à Dieu et recevra de Lui le témoignage dans le cœur du croyant qu'il est acceptable à Dieu.

Seigneur Dieu, la seule et unique chose que Tu désires de Tes enfants, c'est qu'ils Te fassent confiance et qu'ils conversent toujours avec Toi dans cette foi. Seigneur, que ce soit la seule chose dans laquelle je cherche mon bonheur, T'honorer et Te plaire par une foi qui T'étreint fermement, Toi l'Invisible, et Te fait confiance en toutes choses. Amen.

### Notes :

1. Il y a en effet quelque chose de merveilleux dans la nouvelle vie. Il est difficile de le faire comprendre au jeune chrétien. L'Esprit de Dieu lui apprend à le comprendre après qu'il a persévéré

dans la grâce. Jésus a posé les fondements de cette vie dans la première parole du Sermon sur la montagne : « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux » ; un sentiment de profonde pauvreté et de richesse royale, d'extrême faiblesse et de puissance royale coexistent dans l'âme. Ne rien avoir en soi, tout avoir en Christ, tel est le secret de la foi. Et le véritable secret de la foi est de mettre cela en pratique et, dans les moments de stérilité et de vide, de savoir que nous avons tout en Christ.

2. N'oubliez pas que la foi, dont la parole de Dieu parle tant, s'oppose non seulement aux œuvres, mais aussi aux sentiments, et que, par conséquent, pour mener une vie de foi pure, vous devez cesser de chercher votre salut, non seulement dans les œuvres, mais aussi dans la foi. Que la foi s'oppose donc toujours aux sentiments. Lorsque les sentiments disent : « En moi-même, je suis pécheur ; je suis sombre ; je suis faible ; je suis pauvre ; je suis triste », que la foi dise : « En Christ, je suis saint ; je suis lumière ; je suis fort ; je suis riche ; je suis joyeux ».

### **Références :**

1) Jean 3:36 ; Romains 3:28 ; 4:5,16 ; 5:1

2) 2 Chroniques 7:2 ; Psaumes 27:13 ; Ésaïe 7:9 ; Matthieu 14:30,31 ; Luc 5:5

3) Jean 12:25 ; Galates 3:2,14 ; Éphésiens 1:13

4) Romains 4:20,21 ; 2 Timothée 1:12 ; Hébreux 11:5,6 ; Jacques 5:15,16

5) Romains 15:13 ; Galates 2:20 ; 1 Pierre 1:5,7,8

## Chapitre 22

### LE SAINT-ESPRIT

« Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie: Abba! Père! » — **Galates 4:6**

Le grand don du Père, par lequel Il a obtenu le salut et nous l'a rendu accessible, est le Fils. D'autre part, le grand don du Fils, qu'Il nous envoie du Père pour nous apporter un salut intérieur et efficace, est le Saint-Esprit. **(1)** De même que le Fils révèle et glorifie le Père, de même l'Esprit révèle et glorifie le Fils. **(2)** L'Esprit est en nous pour nous transférer la vie et le salut qui sont préparés en Jésus, et pour les rendre entièrement nôtres. **(3)** Jésus qui est au ciel est rendu présent en nous, habite en nous, par l'Esprit. Nous avons vu que pour devenir participant de Jésus, deux choses sont toujours nécessaires : la connaissance du péché qui est en nous et celle de la rédemption qui est en Lui. C'est le Saint-Esprit qui accomplit continuellement cette double œuvre dans les croyants. Il reprend et console, Il convainc de péché et Il glorifie Christ. **(4)**

L'Esprit convainc de péché. Il est la lumière et le feu de Dieu, par qui le péché est dévoilé et consumé. Il est « l'Esprit de jugement et de feu », par qui Dieu purifie son peuple. **(5)** À l'âme anxieuse qui se plaint de ne pas ressentir suffisamment profondément son péché, nous devons souvent dire qu'il n'y a pas de limite à la profondeur de sa repentance. Il doit venir chaque jour tel qu'il est ; la conviction la plus profonde vient souvent après la conversion. Au jeune converti, nous devons simplement dire : laisse l'Esprit qui est en toi te convaincre toujours de péché. Il te fera haïr le péché que tu ne connaissais auparavant que de nom. Il te fera connaître le péché que tu n'avais pas vu dans les profondeurs cachées de ton cœur, et tu le confesseras avec honte. Il te montrera en toi-même le péché dont tu pensais qu'il n'était pas en toi et que tu avais sévèrement jugé chez les autres. **(6)** Et il t'enseignera, par la repentance et l'auto-condamnation, à te jeter sur la grâce comme étant entièrement pécheur, afin d'être ainsi racheté et purifié de celui-ci.

Bien-aimé frère, le Saint-Esprit est en toi comme la lumière et le feu de Dieu pour dévoiler et consumer le péché. Le temple de Dieu est saint, et ce temple, c'est toi. Laisse le Saint-Esprit en toi avoir toute autorité pour pointer du doigt et chasser le péché. **(7)** Après t'avoir fait connaître le péché, Il te fera connaître Jésus à chaque instant comme ta vie et ta sanctification.

Et alors, l'Esprit qui réprimande te consolera également. Il glorifiera Jésus en toi, prendra ce qui est en Jésus et te le fera connaître. Il te donnera la connaissance du pouvoir purificateur du sang de Jésus **(8)** et du pouvoir protecteur de la présence de Jésus en toi **(9)**. Il te fera voir à quel point Jésus est littéralement, complètement et certainement avec toi à chaque instant, pour accomplir Lui-même toute Son œuvre en toi. Oui, dans le Saint-Esprit, Jésus vivant, tout-puissant et toujours présent sera ta part ; tu le sauras aussi et tu en jouiras pleinement. Le Saint-Esprit t'enseignera à apporter tous tes péchés et ta nature pécheresse à Jésus, et à connaître Jésus avec Sa rédemption complète du péché comme étant la tienne. En tant qu'Esprit de sanctification, Il chassera le péché afin que Jésus puisse habiter en Toi. **(10)**

Jeune chrétien bien-aimé, prends le temps de comprendre et de te remplir de cette vérité : le Saint-Esprit est en toi. Relis toutes les assurances de la parole de Dieu qui le confirment **(11)**. Prie, ne pense pas un seul instant à vivre en chrétien sans la présence de l'Esprit en toi. Efforce-toi de remplir ton cœur de la foi que l'Esprit habite en toi et qu'Il accomplira Son œuvre puissante, car c'est par la foi que l'Esprit vient et agit **(12)**. Aie une grande révérence pour l'œuvre de l'Esprit en toi. Cherchez-Le chaque jour pour croire, obéir, faire confiance, et Il te révélera tout ce qui est en Jésus. Il rendra Jésus très glorieux pour toi et en toi.

Ô mon Père, je Te remercie pour ce don que Jésus m'a envoyé de Ta part, ô Père. Je Te remercie d'être désormais le temple de Ton Esprit, et qu'Il demeure en moi. Seigneur, apprends-moi à croire cela de tout mon cœur, et à vivre dans ce monde en sachant que l'Esprit de Dieu est en moi pour me guider. Apprends-moi à penser avec une profonde révérence et une crainte filiale que Dieu est en moi. Seigneur, dans cette foi, j'ai le pouvoir d'être saint. Saint-Esprit, révèle-moi tout le péché qui est en moi. Saint-Esprit, révèle-moi tout ce que Jésus est en moi. Amen.

## **Notes :**

1. La connaissance de la personne et de l'œuvre du Saint-Esprit est pour nous tout aussi importante que la connaissance de la personne et de l'œuvre du Christ.
2. Concernant le Saint-Esprit, nous devons nous efforcer en particulier de nous attacher à la vérité selon laquelle Il nous est donné comme le fruit de l'œuvre de Jésus pour nous, qu'Il est la puissance de la vie de Jésus en nous, et que par Lui, Jésus Lui-même, avec Son salut complet, habite en nous.
3. Afin de jouir de tout cela, nous devons être remplis de l'Esprit. Cela signifie simplement être vidés de tout le reste et remplis de Jésus. Renoncer à nous-mêmes, prendre notre croix, suivre Jésus. Ou plutôt, c'est ainsi que l'Esprit nous conduit à sa plénitude. Nul n'a le pouvoir d'entrer pleinement dans la mort de Jésus, si ce n'est celui qui est conduit par l'Esprit. Mais Il prend par la main celui qui le désire et le conduit.
4. Tout comme le salut et la nouvelle vie sont entièrement par la foi, il en va de même pour le don et l'œuvre du Saint-Esprit. C'est par la foi, et non par les œuvres, ni par les sentiments, que je le reçois, que je suis conduit par Lui, que je suis rempli de Lui.
5. Aussi claire et définitive que soit ma foi dans l'œuvre que Jésus seul a accomplie pour moi, aussi claire et définitive doit être ma foi dans l'œuvre que le Saint-Esprit accomplit en moi, pour réaliser en moi la volonté et l'accomplissement de tout ce qui est nécessaire à mon salut.

## **Références :**

- 1) Jean 7:39 ; 14:16,26 ; Actes 1:4,5 ; 2:33 ; 1 Corinthiens 3:16
- 2) Jean 15:26 ; 16:14,15 ; 1 Corinthiens 2:10,12 ; 12:3
- 3) Jean 14:17,26 ; Romains 8:2 ; Éphésiens 3:17,19
- 4) Jean 16:9,14
- 5) Ésaïe 4:4 ; Zacharie 12:10,11 ; Matthieu 3:11,12
- 6) Psaume 139:7,23 ; Ésaïe 10:17 ; Matthieu 7:5 ; Romains 14:4 ; 1 Corinthiens 2:10 ; 14:24,25
- 7) Psaume 19:13 ; Michée 3:8 ; 1 Corinthiens 3:17 ; 2 Corinthiens 3:17 ; 6:16
- 8) Jean 1:7,9
- 9) Éphésiens 3:17-20 ; 1 Pierre 1:5
- 10) Romains 1:4 ; 8:2,13 ; 1 Pierre 1:2
- 11) Romains 8:14,16 ; 1 Corinthiens 6:19 ; 2 Corinthiens 1:22 ; 6:16 ; Éphésiens 1:13
- 12) Galates 3:2,5,14 ; 5:5

## Chapitre 23

### LA DIRECTION DE L'ESPRIT

« Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » — **Romains 8:14,16**

C'est ce même Esprit qui nous conduit comme des enfants et qui nous assure que nous sommes enfants. Sans Sa conduite, nous ne pouvons avoir aucune assurance de notre filiation. La véritable assurance de la foi est le privilège de celui qui s'abandonne entièrement à la conduite de l'Esprit.

En quoi consiste cette conduite ? Principalement en ceci : que toute notre vie intérieure cachée est guidée par Lui vers ce qu'elle devrait être. Nous devons y croire fermement. Notre croissance et notre développement, notre progression et nos progrès ne sont pas notre œuvre, mais la Sienne : nous devons Lui faire confiance pour cela. Tout comme un arbre ou un animal grandit et devient grand grâce à l'esprit de vie que Dieu lui a donné, il en va de même pour le chrétien grâce à l'Esprit de vie en Jésus-Christ. **(1)** Nous devons chérir l'assurance joyeuse que l'Esprit que le Père nous donne guide notre vie cachée avec une sagesse et une puissance divines, et la conduit là où Dieu le veut.

Il existe également des indications particulières concernant cette direction. « Il vous conduira dans toute la vérité. » Lorsque nous lisons la parole de Dieu, nous devons attendre qu'Il nous fasse expérimenter la vérité, la puissance essentielle de ce que Dieu dit. Il rend la parole vivante et puissante. Il nous conduit vers une vie qui correspond à la parole. **(2)**

Lorsque vous priez, vous pouvez compter sur Sa direction : « L'Esprit vient au secours de notre faiblesse. » Il nous conduit vers ce que nous devons désirer. Il nous conduit dans la voie où nous devons prier, avec confiance, persévérance et puissance. **(3)**

Sur le chemin de la sanctification, c'est Lui qui nous guide : Il nous conduit sur le chemin de la justice. Il nous conduit dans toute la volonté de Dieu. **(4)**

Dans notre façon de parler et d'œuvrer pour le Seigneur, c'est Lui qui nous guide. Chaque enfant a l'Esprit : chaque enfant a besoin de Lui pour connaître et accomplir l'œuvre du Père. Sans Lui, aucun enfant ne peut plaire au Père ni Le servir. La direction de l'Esprit est le privilège béni, le signe certain, la seule puissance d'un enfant de Dieu. **(5)**

Et comment pouvez-vous alors profiter pleinement de cette direction ? La première chose nécessaire pour cela est la foi. Vous devez prendre le temps, jeune chrétien, de remplir votre cœur de la conscience profonde et vivante que l'Esprit est en vous. Lisez toutes les glorieuses déclarations de votre Père dans Sa parole concernant ce qu'est l'Esprit en vous et pour vous, jusqu'à ce que la conviction vous remplisse entièrement que vous êtes vraiment un temple de l'Esprit. L'ignorance ou l'incrédulité sur ce point empêche l'Esprit de parler en vous et de vous guider. Chérissez l'assurance constante que l'Esprit de Dieu habite en vous. **(6)**

Ensuite, la deuxième chose nécessaire est la suivante : vous devez rester immobile, à l'écoute de la voix de l'Esprit. Tout comme le Seigneur Jésus agit, l'Esprit agit également : « Il ne criera point, il n'élèvera point la voix. » Il murmure doucement et tranquillement : seule l'âme qui se tourne très silencieusement vers Dieu peut percevoir Sa voix et Ses conseils. Lorsque nous nous absorbons inutilement dans le monde, avec ses affaires, ses soucis, ses plaisirs, sa littérature, sa politique, l'Esprit ne peut nous guider. Lorsque notre service de Dieu est une activité intense et que nous travaillons selon notre propre sagesse et notre propre force, l'Esprit ne peut être entendu en nous. Ce sont les faibles, les simples, ceux qui sont disposés à se laisser enseigner dans l'humilité, qui reçoivent la direction de l'Esprit. Asseyez-vous chaque matin, asseyez-vous souvent pendant la journée, pour dire : Seigneur Jésus, je ne sais rien, je me tairai : laisse l'Esprit me guider. **(7)**

Et puis : soyez obéissant. Écoutez la voix intérieure et faites ce qu'elle vous dit. Remplissez chaque jour votre cœur de la parole, et lorsque l'Esprit vous rappelle ce que dit la parole, mettez-vous à l'œuvre. Vous deviendrez ainsi capable d'enseigner davantage : c'est aux obéissants que la pleine bénédiction de l'Esprit est promise. **(8)**

Jeune chrétien, sache que tu es un temple de l'Esprit, et que ce n'est que par la conduite quotidienne de l'Esprit que tu peux marcher comme un enfant de Dieu, avec le témoignage que tu plais au Père.

Précieux Sauveur, imprègne profondément cette leçon dans mon esprit. Le Saint-Esprit est en moi. Sa direction est indispensable pour moi chaque jour et partout. Je ne peux entendre Sa voix dans la parole si je ne L'attends pas en silence. Seigneur, qu'une sainte circonspection veille sur moi, afin que je marche toujours comme un disciple de l'Esprit. Amen.

### **Notes :**

1. On demande souvent : comment puis-je savoir que je continuerai à tenir bon, que je serai préservé, que je progresserai ? Cette question déshonore le Saint-Esprit — elle montre que vous ne Le connaissez pas ou que vous ne lui faites pas confiance. Elle indique que vous cherchez en vous-même, et non dans le Saint-Esprit, votre Guide céleste, le secret de la force qui vous permettra de persévérer.
2. De même que Dieu veille à ce que j'aie de l'air à respirer à chaque instant, de même le Saint-Esprit maintiendra sans cesse la vie dans les profondeurs cachées de mon âme. Il n'interrompra pas son œuvre.
3. À partir du moment où nous recevons le Saint-Esprit, nous n'avons rien d'autre à faire que d'honorer Son œuvre : ne pas y toucher, Lui faire confiance et Le laisser agir.
4. Le début et la fin de l'œuvre de l'Esprit consistent à me révéler Jésus et à me faire demeurer en Lui. Dès que je cherche à surveiller l'œuvre de l'Esprit en moi, je L'entrave : Il ne peut pas agir lorsque je ne suis pas disposé à regarder Jésus.
5. La voix du Père, la voix du bon Berger, la voix du Saint-Esprit est très douce. Nous devons apprendre à devenir sourds aux autres voix, au monde et à ses nouvelles, à nos amis et à leurs pensées, à notre propre ego et à ses désirs : alors nous distinguerons la voix de l'Esprit. Mettons-nous souvent en silence dans la prière, dans un silence total, pour offrir notre volonté et nos pensées, et, les yeux fixés sur Jésus, gardons l'oreille et le cœur ouverts à la voix de l'Esprit.

### **Références :**

- 1) Osée 14:6,7 ; Matthieu 6:28 ; Marc 4:26,28 ; Luc 2:40 ; Romains 8:2
- 2) Jean 6:63 ; 14:26 ; 1 Corinthiens 2:10,14 ; 1 Thessaloniens 2:13
- 3) Zacharie 12:10 ; Romains 8:27 ; Jude 20
- 4) 1 Thessaloniens 5:23,24 ; 1 Pierre 1:2, 15
- 5) Matthieu 10:20 ; Actes 1:8 ; Romains 8:9,13 ; Galates 4:6 ; Éphésiens 1:13
- 6) Actes 19:2 ; Romains 5:5 ; 1 Corinthiens 3:16 ; 2 Corinthiens 5:5 ; Galates 3:5,14
- 7) 1 Chroniques 19:12 ; Psaumes 62:2,6 ; 131:2 ; Hébreux 2:20 ; Zacharie 4:6
- 8) Jean 14:15 ; Actes 5:32

# Chapitre 24

## ATTRISTER L'ESPRIT

« N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. » — **Éphésiens 4:30**

C'est par le Saint-Esprit que l'enfant de Dieu est scellé : séparé, marqué et identifié comme appartenant à Dieu. Ce sceau n'est pas une action morte ou extérieure qui s'achève une fois pour toutes. C'est un processus vivant, qui a un pouvoir dans l'âme et qui donne une assurance ferme de la foi, uniquement lorsqu'il est expérimenté à travers la vie de l'Esprit en nous. C'est pourquoi nous devons prendre grand soin de ne pas attrister l'Esprit : en Lui seul, vous pouvez avoir chaque jour la joyeuse certitude et la pleine bénédiction de votre filiation. C'est ce même Esprit qui nous guide et qui témoigne à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Et comment peut-on attrister l'Esprit ? Avant tout en cédant au péché. Il est le Saint-Esprit, donné pour nous sanctifier et, pour chaque péché dont le sang nous purifie, pour nous remplir de la vie sainte de Dieu, de Dieu lui-même. Le péché l'attriste. **(1)** C'est pourquoi la parole de Dieu nomme actuellement les péchés contre lesquels nous devons avant tout nous prémunir. Notez seulement les quatre grands péchés que Paul mentionne en rapport avec notre texte.

Il y a d'abord le mensonge. Il n'y a aucun autre péché dans la Bible qui soit autant associé au diable que le mensonge. Le mensonge vient de l'enfer et mène à l'enfer. Dieu est le Dieu de la vérité. Et le Saint-Esprit ne peut en aucun cas accomplir son œuvre bénie dans un homme ou une femme qui ment, qui n'est pas sincère, qui porte atteinte à la vérité. Jeune chrétien, examine attentivement ce que dit la parole de Dieu au sujet du mensonge et des menteurs, et prie Dieu de ne jamais dire autre chose que la vérité littérale. N'attriste pas le Saint-Esprit de Dieu. **(2)**

Il y a ensuite la colère. « Que toute amertume, toute colère, toute clameur, toute calomnie soient ôtées de chez vous. » La précipitation, la tendance à la colère, le péché de mauvaise humeur sont, avec le mensonge, les péchés les plus courants qui empêchent le chrétien de progresser dans la grâce. **(3)** Chrétien, éloigne de toi toute passion : cela fait suite au commandement de ne pas attrister l'Esprit. Crois que le Saint-Esprit, la grande puissance de Dieu, est en toi. Abandonne-toi chaque jour à Sa présence en toi, avec la foi que Jésus peut te garder près de Lui : Il te rendra et te gardera doux. Oui, crois, je t'en prie, en la puissance de Dieu, de Jésus et du Saint-Esprit pour vaincre ton tempérament. **(4)** Confessez votre péché : Dieu vous en purifiera. N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu.

Il y a ensuite le vol : tout péché contre la propriété ou les biens de mon prochain ; toute tromperie et malhonnêteté dans le commerce, par lesquelles je fais du tort à mon prochain et cherche mon propre avantage à ses dépens. La loi du Christ est l'amour, par lequel je recherche l'avantage de mon prochain autant que le mien. Oh, l'amour de l'argent et des biens, qui est inséparable de la recherche de soi-même — est incompatible avec la conduite du Saint-Esprit. Le chrétien doit être un homme connu pour son honnêteté, sa droiture et son amour pour son prochain comme pour lui-même. **(5)**

L'apôtre dit ensuite : « Pas de paroles corrompues, mais seulement celles qui sont bonnes pour édifier, selon les besoins. » Même la langue de l'enfant de Dieu appartient à son Seigneur. Il doit être reconnu à sa manière de parler. Par ses paroles, il peut attrister ou réjouir l'Esprit. La langue sanctifiée est une bénédiction non seulement pour ses voisins, mais aussi pour celui qui parle. Les propos grossiers, les paroles inutiles, les plaisanteries stupides attristent le Saint-Esprit. Ils empêchent l'Esprit de sanctifier, de reconforter et de remplir le cœur de l'amour de Dieu. **(6)**

Jeune chrétien, je t'en prie, n'attriste pas le Saint-Esprit de Dieu par ces péchés ou d'autres. Si tu as commis de tels péchés, confesse-les, et Dieu te purifiera. Tu es scellé par le Saint-Esprit si tu veux marcher dans la stabilité et la joie de la foi, écoute cette parole : « N'attriste pas le Saint-Esprit de Dieu. »

Seigneur Dieu, mon Père qui es aux cieux, je te prie de me faire comprendre la merveilleuse grâce que tu me manifestes en m'ayant donné ton Saint-Esprit dans mon cœur. Seigneur, que cette foi soit l'argument et la puissance qui me purifient de tout péché. Saint Jésus, sanctifie-moi, afin que dans mes pensées, mes paroles, mes actes — en toutes choses, ton image puisse apparaître. Amen.

## Notes :

1. La réflexion du chrétien sur cette expression, « N'attristez pas le Saint-Esprit », est un critère permettant de déterminer s'il comprend la vie de foi. Pour certains, c'est une expression qui inspire la terreur et la crainte. Un père a un jour accompagné son enfant à la gare pour qu'elle parte en voyage avec sa nouvelle gouvernante, chez qui elle allait rester. Avant son départ, il lui a dit : « J'ai entendu dire qu'elle était très sensible et qu'elle prenait tout mal : fais attention à ne rien faire qui puisse l'attrister. » La pauvre enfant n'a pas fait un voyage agréable : il lui semblait très pénible d'être dans une crainte anxieuse de quelqu'un qui était si enclin à mal interpréter tout ce qu'il voyait. C'est ainsi que beaucoup voient le Saint-Esprit : un Être difficile à satisfaire, qui n'a que peu d'estime pour notre faiblesse et qui, même si nous faisons des efforts, est mécontent lorsque notre travail n'est pas parfait.

2. Un autre père accompagna également sa fille à la gare pour qu'elle parte en voyage et s'éloigne de la maison pendant quelque temps, mais en compagnie de sa mère, qu'elle aimait beaucoup. « Tu dois être une bonne enfant, dit le père, et faire tout pour plaire à ta maman, sinon tu nous attristeras, elle et moi. » « Oh, bien sûr, papa ! » répondit joyeusement l'enfant. Car elle était si heureuse d'être avec sa mère qu'elle était prête à faire tout son possible pour lui plaire.

3. Il y a des enfants de Dieu qui connaissent si bien le Saint-Esprit dans son amour tendre et bienveillant, le Consolateur et le Bon Esprit, que les mots « n'attristez pas l'Esprit de Dieu » ont pour eux une puissance douce et encourageante. Que notre crainte de l'attrister soit toujours la crainte tendre et enfantine d'un amour confiant.

## Références :

1) Ésaïe 53:10 ; Actes 7:51 ; Hébreux 10:29

2) Psaume 5:6 ; Proverbes 12:22 ; 21:28 ; Jean 8:44 ; Apocalypse 21:8,27 ; 22:15

3) Matthieu 5:22 ; 1 Corinthiens 1:10,11 ; 3:3 ; 13:1,3 ; Galates 5:5,15,21,26 ; Colossiens 3:8,12 ; 1 Thessaloniens 5:15 ; Jacques 3:14

4) Matthieu 11:29 ; 1 Corinthiens 6:19,20 ; Galates 6:1 ; Éphésiens 2:16,17 ; Colossiens 1:8 ; 2 Timothée 1:12

5) Luc 6:31 ; Romains 13:10 ; 1 Thessaloniens 4:6

6) Proverbes 10:19,20,21,31 ; 18:20 ; Ecclésiaste 5:1,2 ; Matthieu 12:36 ; Ephésiens 5:4 ; Jacques 3:9,10

## Chapitre 25

### LA CHAIR ET L'ESPRIT

« Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. » — **1 Corinthiens 3:1**

« Je suis charnel, vendu au péché : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. La loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu. » — **Romains 7:14,18 ; 8:2,9**

« Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair? Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. » — **Galates 3:3 ; 5:18,25**

Il est très important que le jeune chrétien comprenne qu'il existe en lui deux natures qui s'opposent l'une à l'autre. (1) Si nous examinons les textes cités ci-dessus, nous verrons que la parole de Dieu nous enseigne les vérités suivantes à ce sujet.

Le péché vient de la chair : la raison pour laquelle le chrétien continue à pécher est qu'il cède à la chair et ne marche pas selon l'Esprit. Tout chrétien a l'Esprit et vit selon l'Esprit, mais tout chrétien ne marche pas selon l'Esprit. S'il marche selon l'Esprit, il ne satisfera pas les désirs de la chair. (2)

Tant qu'il y a encore des conflits et de l'envie chez le chrétien, la parole de Dieu le qualifie de charnel. Il voudrait certes faire le bien, mais il ne le peut pas : il fait ce qu'il ne voudrait pas faire, parce qu'il lutte encore dans sa propre force et non dans la puissance de l'Esprit. (3)

La chair reste sous la loi et cherche à obéir à la loi. Mais à travers la chair, la loi est impuissante, et les efforts pour faire le bien sont vains. Son langage est le suivant : « Je suis charnel, vendu au péché : le vouloir est présent en moi, mais le faire n'est pas ». (4)

Ce n'est pas dans cet état que Dieu souhaite voir son enfant rester. La Parole dit : « C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire. » Le chrétien doit non seulement vivre selon l'Esprit, mais aussi marcher selon l'Esprit. Il doit être un homme spirituel et se soumettre entièrement à la direction de l'Esprit. (5) S'il marche ainsi, il ne fera plus ce qu'il ne veut pas faire. Il ne restera plus dans la condition décrite dans Romains 7, comme un nouveau-né cherchant encore à accomplir la loi, mais dans celle décrite dans Romains 8, comme quelqu'un qui, par l'Esprit, est affranchi de la loi et de son commandement « fais ceci », qui ne donne aucun pouvoir mais apporte la mort, et qui marche, non dans l'ancienneté de la lettre, mais dans la nouveauté de l'Esprit. (6)

Il y a des chrétiens qui commencent avec l'Esprit, mais finissent avec la chair. Ils sont convertis, nés de nouveau par l'Esprit, mais tombent inconsciemment dans une vie où ils s'efforcent de vaincre le péché et d'être saints par leurs propres efforts, en faisant de leur mieux. Ils demandent à Dieu de les aider dans ces efforts et pensent que c'est cela la foi. Ils ne comprennent pas ce que signifie « En moi, c'est-à-dire dans ma chair, il n'y a rien de bon », et qu'ils doivent donc cesser leurs propres efforts afin de faire la volonté de Dieu, entièrement et uniquement par l'Esprit. (7)

Enfant de Dieu, prie, apprends ce que signifie dire de toi-même, tel que tu es, même après la nouvelle naissance : « Je suis charnel, vendu au péché. » Ne cherche plus à faire de ton mieux, à prier Dieu et à lui faire confiance pour qu'il t'aide. Non : apprends à dire : « La loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. » Que ton travail quotidien soit de laisser l'Esprit agir en toi, de marcher selon l'Esprit, et tu seras délivré d'une vie de plaintes, « le bien que je veux, je ne le fais pas », pour entrer dans une vie de foi, dans laquelle c'est Dieu qui agit en toi pour vouloir et pour faire.

Seigneur Dieu, apprends-moi à reconnaître de tout mon cœur qu'il n'y a rien de bon en moi, c'est-à-dire dans ma chair. Apprends-moi aussi à renoncer à toute pensée selon laquelle je pourrais, par mes propres efforts, te servir ou te plaire. Apprends-moi à comprendre que l'Esprit est le Consolateur, qui me libère de toute anxiété et de toute crainte concernant ma propre impuissance, afin qu'il puisse exercer la puissance du Christ en moi. Amen.

## Notes :

1. Afin de comprendre le conflit entre la chair et l'Esprit, nous devons surtout chercher à avoir une vision claire du lien entre Romains 7 et 8. Dans **Romains 7:6**, Paul a parlé de la double manière de servir Dieu, l'une dans l'ancienneté de la lettre, l'autre dans la nouveauté de l'Esprit. Dans **Romains 7:14.16**, il décrit la première, dans **Romains 8:1-16**, la seconde. Cela apparaît clairement lorsque l'on observe que dans le chapitre 7, il ne mentionne l'Esprit qu'une seule fois, la loi plus de vingt fois ; dans **Romains 8:1-16**, l'Esprit seize fois. Dans Romains 7, nous voyons l'âme régénérée, telle qu'elle est en elle-même avec sa nouvelle nature, désireuse, mais impuissante, d'accomplir la loi, pleurant comme quelqu'un qui « est captif sous la loi du péché ». Dans Romains 8, nous l'entendons dire : « La loi de l'Esprit de vie en Christ m'a affranchi de la loi du péché ». Romains 7 décrit la condition permanente du chrétien, considéré comme renouvelé, mais ne faisant pas l'expérience par la foi de la puissance du Saint-Esprit ; Romains 8 décrit sa vie dans la liberté que l'Esprit de Dieu donne réellement par rapport à la puissance du péché.

2. Il est très important de comprendre que le conflit entre la grâce et les œuvres, entre la foi et notre propre puissance, entre le Saint-Esprit et la confiance en nous-mêmes et en la chair, continue toujours, non seulement en relation avec la conversion et la réception de la justice de Dieu, mais aussi, plus encore, dans la marche dans cette justice. C'est pourquoi le chrétien doit veiller très attentivement à ne pas céder à la profonde inclination de son cœur à agir encore pour son propre compte, lorsqu'il voit en lui-même quelque chose de mauvais ou lorsqu'il cherche à suivre la sainteté, au lieu de toujours et uniquement faire confiance à Jésus-Christ et ainsi servir Dieu dans l'Esprit.

3. Afin de clarifier l'opposition entre les deux méthodes de servir Dieu, permettez-moi de citer consécutivement dans leur intégralité les passages dans lesquels elles sont exprimées avec une distinction particulière. Comparez-les avec soin. Priez Dieu pour que l'Esprit vous aide à les comprendre. Prenez profondément à cœur la leçon sur la manière dont vous devez bien servir Dieu, et celle dont vous ne devez pas le servir. La circoncision du cœur, dans l'Esprit, et non dans la lettre. (**Romains 2:29**) À celui qui ne fait pas d'œuvre, mais qui croit, sa foi lui est imputée à justice. (**Romains 4:5**) Vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la grâce. (**Romains 6:14**) Nous avons été affranchis de la loi, afin de servir dans la nouveauté de l'Esprit et non dans la vieillesse de la lettre. (**Romains 7:6**) Nous savons que la loi est spirituelle, mais je suis charnel, vendu au péché. (**Romains 7:14**) L'ordonnance de la loi est accomplie en nous, qui ne marchons pas selon la chair, mais selon l'Esprit. (**Romains 8:4**) Vous n'avez pas reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption. (**Romains 8:15**) La justice qui vient de la loi est la suivante : « L'homme qui fait ces choses vivra par elles ? Mais la justice qui vient de la foi dit ceci : Ne dis pas dans ton cœur : Qui montera ? Qui descendra ? Mais que dit-elle ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. (**Romains 5:5-8**) Si c'est par la grâce, ce n'est plus par les œuvres. (**Romains 11:6**) Je ne pouvais pas vous parler comme à des spirituels, mais comme à des charnels, comme à des enfants en Christ. (**1 Corinthiens 3:7**) Je vis, et pourtant ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi. (**Galates 2:20**) Le juste vivra par la foi ; or, la loi n'est pas de la foi, mais l'homme qui fait ces choses vivra par elles. (**Galates 3:11,12**) Si l'héritage vient de la loi, il ne vient plus de la promesse. (**Galates 3:19**) Ainsi, tu n'es plus esclave, mais fils. (**Galates 4:7**) C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre. (**Galates 4:31**) Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. (**Galates 5:16**) Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la loi. (**Galates 5:18**) Ceux qui adorent par l'Esprit de Dieu et se glorifient en Jésus-Christ, et n'ont pas confiance en la chair. (**Philippiens 3:3**) Un autre sacrificateur, qui n'a pas été établi selon la loi d'un commandement charnel, mais selon la puissance d'une vie éternelle. (**Hébreux 8:16**)

4. Bien-aimé chrétien, tu as reçu le Saint-Esprit du Seigneur Jésus pour le révéler, lui et sa vie en toi, et pour mortifier les œuvres du corps du péché. Prie beaucoup pour être rempli de l'Esprit. Vivez dans la joie de la foi que l'Esprit est en vous, comme votre Consolateur et votre Maître, et que par lui, tout ira bien. Apprenez par cœur ce texte, et laissez-le vivre dans votre cœur et sur vos lèvres : « Nous sommes la circoncision, qui adorons par l'Esprit de Dieu et nous glorifions en Jésus-Christ, et nous n'avons aucune confiance dans la chair. »

## Références :

- 1) Galates 5:17, 24, 25 ; 6:8 ; Éphésiens 4:22, 24 ; Colossiens 3:9, 10 ; 1 Pierre 4:2
- 2) Romains 8:7 ; 1 Corinthiens 3:3 ; Galates 5:16, 25
- 3) Romains 7:18 ; 1 Corinthiens 3:3 ; Galates 5:15,26
- 4) Romains 6:14,15 ; 7:4,6 ; 8:3,8 ; Galates 5:18 ; 6:12,13 ; Hébreux 7:18
- 5) Romains 8:14 ; 1 Corinthiens 2:15 ; 3:1 ; Galates 6:1
- 6) Romains 7:6 ; 8:2,13
- 7) Romains 7:18 ; Galates 3:3 ; 4:9 ; 5:4,7

# Chapitre 26

## LA VIE DE FOI

« Le juste vivra par sa foi. » — **Habacuc 2:4**

« Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli. » — **Romains 7:6**

« J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » — **Galates 2:20**

La parole d'Habacuc est citée trois fois dans le Nouveau Testament comme la représentation divine du salut en Christ par la foi seule. (1) Mais cette parole est souvent très mal comprise, comme si elle disait : « L'homme sera justifié par la foi lors de sa conversion. La parole inclut cela, mais signifie bien plus encore. Elle dit que le juste vivra par la foi : toute la vie du juste, à chaque instant, sera par la foi. (2)

Nous savons tous à quel point Dieu, dans Sa parole, oppose la grâce qui vient de la foi à la loi qui agit — qui exige. Cela est généralement admis en ce qui concerne la justification. Mais cette distinction s'applique tout autant à toute la vie de sanctification. Le juste vivra par la foi seule, c'est-à-dire qu'il aura le pouvoir de vivre selon la volonté de Dieu. Tout comme lors de sa conversion, il a trouvé nécessaire de comprendre qu'il n'y avait rien de bon en lui et qu'il devait recevoir la grâce comme quelqu'un d'impuissant et d'impie, il doit, en tant que croyant, comprendre tout aussi clairement qu'il n'y a rien de bon en lui et qu'il doit recevoir à chaque instant sa puissance pour le bien d'en haut. (3) Et son travail doit donc être, chaque matin et à chaque heure, de lever les yeux, de croire et de recevoir sa puissance d'en haut, de son Seigneur dans les cieus. Je ne dois pas faire ce que je peux et espérer que le Seigneur me donne la force. Non : en tant que personne qui a été morte, qui est littéralement incapable de faire quoi que ce soit par elle-même et dont la vie est dans son Seigneur au-dessus, je dois compter par la foi sur Celui qui agira puissamment en moi (4).

Heureux le chrétien qui comprend que son plus grand danger chaque jour est de retomber sous la loi et d'être tenté de servir Dieu dans la chair avec ses propres forces. Heureux lorsqu'il discerne qu'il n'est pas sous la loi qui exige mais est impuissante à travers la chair, mais sous la grâce où nous avons simplement à recevoir ce qui nous a été donné. Heureux celui qui s'approprie pleinement la promesse de l'Esprit qui lui transfère tout ce qui est en Christ. Oui, heureux celui qui comprend ce que signifie vivre par la foi et servir, non pas dans l'ancienneté de la lettre, mais dans la nouveauté de l'Esprit. (5)

Faisons nôtres les paroles de Paul : elles nous présentent la véritable vie de foi : « J'ai été crucifié avec Christ ; pourtant je vis. » Ma chair, non seulement mon péché, mais ma chair, tout ce qui est de moi-même, ma propre vie et ma propre volonté, ma propre puissance et mon propre travail, je les ai livrés à la mort. Je ne vis plus — par moi-même, je ne le peux pas. Je ne vivrai pas, je ne ferai rien. (6) Christ vit en moi : Lui-même, par son Esprit, est ma force, il m'enseigne et me fortifie pour que je vive comme je dois le faire. Et cette vie que je mène maintenant dans la chair, je la mène par la foi en lui : ma grande tâche est de compter sur lui pour agir en lui, tant dans la volonté que dans l'accomplissement. Jeune chrétien, que cette vie de foi soit ta foi.

Ô mon Seigneur Jésus, tu es ma vie : oui, ma vie. Tu vis en moi, et tu es disposé à prendre toute ma vie à ta charge. Et toute ma vie peut être chaque jour une confiance et une expérience joyeuses que tu agis en moi. Précieux Seigneur, je m'abandonne à cette vie de foi. Oui, je m'abandonne à toi, pour que tu m'enseignes et que tu te révèles pleinement en moi. Amen.

### Notes :

1. Discerneriez-vous l'erreur dans l'expression « si le Seigneur m'aide, le Seigneur doit m'aider » ? Dans les choses naturelles, nous parlons ainsi, car nous avons une certaine mesure de puissance, et le

Seigneur l'augmentera. Mais le Nouveau Testament n'utilise jamais l'expression « aider » pour parler de la grâce de Dieu dans l'âme. Nous n'avons absolument aucun pouvoir — Dieu n'est pas là pour nous aider parce que nous sommes faibles : non, Il est là pour nous donner Sa vie et Son pouvoir, car nous sommes totalement impuissants. Celui qui comprend cela apprendra à vivre uniquement par la foi.

2. « Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu » ; « Tout ce qui n'est pas de la foi est péché ». De telles œuvres de l'Esprit de Dieu nous enseignent à quel point chaque action et chaque disposition de notre vie doivent être remplies de foi.

3. C'est pourquoi notre première tâche chaque jour est d'exercer à nouveau notre foi en Jésus comme notre vie ; de croire qu'Il habite en nous et qu'Il fera tout pour nous et en nous. Cette foi doit être l'état d'esprit de notre âme tout au long de la journée. Cette foi ne peut être maintenue que dans la communion et la proximité de Jésus Lui-même.

4. Cette foi tire sa puissance de l'abandon mutuel de Jésus et du croyant l'un à l'autre. Jésus se donne d'abord entièrement pour nous. Le croyant se donne entièrement afin d'être pris en possession et guidé par Jésus. Alors, l'âme ne peut même pas douter qu'Il fera tout pour elle.

### **Références :**

1) Romains 1:17 ; Galates 3:11 ; Hébreux 10:38

2) Romains 5:17,21 ; 6:11 ; 8:2 ; Galates 2:20 ; 1 Jean 5:11,12

3) Romains 7:18 ; 8:2,13 ; Hébreux 11:33

4) Romains 4:17 ; 2 Corinthiens 1:9 ; Colossiens 1:29 ; 2:3

5) Romains 7:4,6 ; 12:5,6 ; Galates 5:18 ; Philippiens 3:3

6) Jean 15:4,5 ; 1 Corinthiens 15:10 ; 2 Corinthiens 12:9,10

## Chapitre 27

### LA PUISSANCE DE SATAN

« Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères. » — **Luc 22:31,32**

Rien ne rend un ennemi plus dangereux que le fait qu'il reste caché ou oublié. Parmi les trois grands ennemis du chrétien, le monde, la chair et le diable, le dernier est le plus dangereux, non seulement parce que c'est lui qui, à proprement parler, donne aux autres leur pouvoir, mais aussi parce qu'il est invisible et donc peu connu et peu redouté. Le diable a le pouvoir des ténèbres : il obscurcit les yeux afin que les hommes ne le reconnaissent pas. Il s'entoure de ténèbres afin de ne pas être vu. Oui, il a même le pouvoir d'apparaître comme un ange de lumière. **(1)** C'est par la foi qui reconnaît les choses invisibles que le chrétien doit s'efforcer de connaître Satan, tel que l'Écriture l'a révélé.

Lorsque le Seigneur Jésus vivait sur terre, sa grande œuvre consistait à vaincre Satan. Lorsqu'il fut rempli de l'Esprit lors de son baptême, cette plénitude de l'Esprit le mit en contact avec Satan, chef du monde des esprits maléfiques, afin de le combattre et de le vaincre. **(2)** Après cela, les yeux du Seigneur étaient toujours ouverts à la puissance et à l'œuvre de Satan. Dans tout péché et toute misère, il voyait la révélation du puissant royaume du même supérieur, le malin. Non seulement dans les démoniaques, mais aussi dans les malades, il voyait l'ennemi de Dieu et de l'homme. **(3)** Dans le conseil de Pierre d'éviter la croix et dans son reniement de son Seigneur, où nous devrions penser à la révélation du caractère naturel de Pierre, Jésus voyait l'œuvre de Satan. **(4)** Dans ses propres souffrances, où nous parlons plutôt du péché de l'homme et de la permission de Dieu, Jésus perçoit la puissance des ténèbres. Toute son œuvre, dans sa vie et dans sa mort, a consisté à détruire les œuvres de Satan, comme il le fera également lors de sa seconde venue, où il écrasera complètement Satan lui-même. **(5)**

Sa parole à Pierre, comparée à l'expérience personnelle du Seigneur, nous donne un aperçu effrayant de l'œuvre de l'ennemi. « Satan vous a désirés ardemment », dit Jésus. « Il rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera », dit Pierre lui-même plus tard. **(6)** Il n'a pas un pouvoir illimité, mais il est toujours impatient de profiter de chaque moment de faiblesse ou d'inattention. « Afin de vous tamiser comme le blé » : quelle image ! Ce monde, oui, même l'Église du Christ, est l'aire de battage de Satan. Le blé appartient à Dieu ; la balle lui appartient. Il tamise et tamise continuellement, et tout ce qui tombe avec la balle, il s'efforce de le prendre pour lui-même. Et nombreux sont les chrétiens qui tombent de manière terrible et qui, sans l'intercession de leur Seigneur, périraient pour toujours. **(7)**

Satan dispose de plusieurs tamis. Le premier est généralement l'attachement aux choses matérielles, l'amour du monde. Beaucoup sont pieux lorsqu'ils sont pauvres, mais lorsqu'ils deviennent riches, ils s'efforcent à nouveau avec ardeur de conquérir le monde. Ou bien, au moment de leur conversion et de leur réveil, ils semblent très zélés, mais les soucis du monde les détournent du droit chemin. **(8)**

Un deuxième tamis est l'amour-propre et la recherche de soi. Chaque fois qu'une personne ne se consacre pas entièrement à servir son Seigneur et son prochain, et à aimer son prochain dans le Seigneur, il apparaît rapidement qu'il lui manque le signe principal d'un disciple. Il sera manifeste que beaucoup de gens, qui professent sincèrement être dévoués au service de Dieu, échouent complètement sur ce point et doivent être considérés comme de l'ivraie. Le manque d'amour est le signe certain de la puissance de Satan. **(9)**

Un autre tamis, très dangereux celui-là, est la confiance en soi. Sous prétexte de suivre l'Esprit, on peut écouter les pensées de son propre cœur. On est zélé pour le Seigneur, mais avec un zèle charnel, dans lequel la douceur de l'Agneau de Dieu n'apparaît pas. Sans qu'on s'en aperçoive, les mouvements de la chair se mêlent à l'œuvre de l'Esprit, et tandis qu'il se vante de vaincre Satan, il est secrètement pris au piège par lui. **(10)**

Ô combien la vie ici-bas est sérieuse, là où Dieu permet à Satan d'établir son aire de battage même dans l'Église. Heureux ceux qui, avec une profonde humilité, avec crainte et tremblement, se

méfient d'eux-mêmes. Notre seule sécurité réside dans l'intercession et la guidance de Celui qui a vaincu Satan. **(11)** Loin de nous l'idée que nous connaissons toutes les profondeurs de Satan et que nous sommes à la hauteur de toutes ses ruses. C'est dans le domaine de l'esprit, dans l'invisible, qu'il agit et qu'il a du pouvoir, tout comme dans le visible. Craignons que, alors que nous l'avons connu et vaincu dans le visible, il ne l'emporte sur nous dans le spirituel. Que notre seule sécurité soit la conviction de notre fragilité et de notre faiblesse, notre confiance en Celui qui garde assurément les humbles de cœur.

Seigneur Jésus, ouvre nos yeux afin que nous reconnaissons notre ennemi et ses ruses. Fais-nous voir son royaume, afin que nous redoutions tout ce qui vient de lui. Et ouvre nos yeux pour que nous voyions comment Tu l'as vaincu, et comment en Toi nous sommes invincibles. Oh, enseigne-nous ce que signifie être en Toi, mortifier tout ce qui relève du simple ego et de la volonté de la chair, et être forts dans la faiblesse et l'humilité. Et enseigne-nous à prier pour le combat de la foi contre toutes les forteresses de Satan, car nous savons que Tu l'écraseras sous nos pieds. Amen.

### Notes :

1. Quel réconfort nous apporte la connaissance de l'existence de Satan ? Nous savons alors que le péché provient d'une puissance étrangère qui s'est introduite dans notre nature et qui ne nous appartient pas naturellement. Nous savons en outre qu'il a été entièrement vaincu par le Seigneur Jésus et qu'il n'a donc aucun pouvoir sur nous tant que nous demeurons avec confiance en Christ.
2. Le monde entier, avec tout ce qu'il contient, est sous la domination de Satan : il n'y a donc rien, même ce qui semble bon et juste, qui ne puisse être dangereux pour nous. En toutes choses, même dans ce qui est légal et juste, nous devons être guidés et sanctifiés par l'Esprit, si nous voulons rester libérés du pouvoir de Satan.
3. Satan est un esprit mauvais : seul le bon Esprit, l'Esprit de Dieu, peut lui opposer une résistance. Il agit dans l'invisible : pour le combattre, nous devons, par la prière, entrer dans l'invisible. C'est un prince puissant : ce n'est qu'au nom de Celui qui est plus puissant et en communion avec Lui que nous pouvons le vaincre.
4. Quelle œuvre glorieuse que le travail pour les âmes, pour les perdus, pour les ivrognes, pour les païens ; un combat pour les sauver de la puissance de Satan. (**Actes 26:18**)
5. Dans l'Apocalypse, la victoire sur Satan est attribuée au sang de l'Agneau. (**Apocalypse 12:11**) Les chrétiens ont également témoigné qu'il n'y a aucun pouvoir dans la tentation, car Satan se retire facilement lorsqu'on invoque le sang, par lequel on sait que le péché a été entièrement expié, et nous sommes ainsi également entièrement libérés de son pouvoir.

### Références :

- 1) Matthieu 4:6 ; 2 Corinthiens 4:4 ; 11:14
- 2) Matthieu 4:1,10
- 3) Matthieu 12:28 ; Marc 4:15 ; Luc 13:16 ; Actes 10:38
- 4) Matthieu 16:23 ; Luc 22:31,32
- 5) Luc 10:18 ; 22:3,53 ; Jean 12:31 ; 14:30 ; 16:11 ; Romains 16:20 ; Colossiens 2:15 ; 2 Thessaloniens 2:8,9 ; 1 Jean 3:8
- 6) 1 Corinthiens 7:5 ; 2 Corinthiens 2:10,11
- 7) 1 Corinthiens 5:5 ; 1 Timothée 1:20
- 8) Matthieu 4:9 ; 13:22 ; 1 Timothée 6:9,10 ; 2 Timothée 4:10
- 9) Jean 8:44 ; 1 Jean 3:10,15 ; 4:20

10) Galates 3:3 ; 5:13

11) Éphésiens 6:10,12,16

# Chapitre 28

## LE CONFLIT DU CHRÉTIEN

« Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. » — **Luc 13:24**

« Combats le bon combat de la foi. » — **1 Timothée 6:12**

« J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. » — **2 Timothée 4:7**

Ces textes évoquent un double conflit. Le premier s'adresse aux non-convertis : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. » Entrer par une porte est l'œuvre d'un instant : le pécheur ne doit pas s'efforcer d'entrer pendant toute sa vie, il doit s'efforcer et le faire immédiatement. Il ne doit laisser rien le retenir, il doit entrer. **(1)**

Vient ensuite le deuxième conflit, celui qui dure toute la vie : par la porte étroite, j'accède à la nouvelle voie. Sur cette nouvelle voie, il y a toujours des ennemis. À propos de ce conflit qui dure toute la vie, Paul dit : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. » Concernant ce conflit permanent, il donne cette consigne : « Combattez le bon combat de la foi. »

Il existe beaucoup de malentendus au sujet de ce double conflit. Beaucoup luttent toute leur vie contre le Seigneur et Son appel, et, parce qu'ils ne sont pas en paix, mais ressentent un conflit intérieur, ils pensent que c'est là le conflit d'un chrétien. Certainement pas : c'est la lutte contre Dieu de quelqu'un qui n'est pas disposé à tout abandonner et à se soumettre au Seigneur. **(2)** Ce n'est pas le conflit que le Seigneur souhaite. Ce qu'Il dit, c'est que le conflit concerne l'entrée : mais pas un conflit qui dure de longues années. Non : Il désire que vous vainquiez les ennemis qui vous retiennent et que vous entriez immédiatement.

Vient ensuite le deuxième conflit, qui dure toute la vie. Paul l'appelle à deux reprises le combat de la foi. Sa principale caractéristique est la foi. Celui qui comprend bien que l'élément principal dans la bataille est de croire, et qui agit en conséquence, remporte certainement la palme : tout comme dans un autre passage, Paul dit au combattant chrétien : « Prenez aussi le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. » **(3)**

Mais alors, que signifie ce « combat de la foi » ? Que, tandis que je lutte, je dois croire que le Seigneur m'aidera ? Non, ce n'est pas cela, même si c'est souvent ainsi que cela est compris.

Dans un conflit, il est primordial que je me trouve dans une forteresse ou un bastion imprenable. Avec une telle forteresse, une faible garnison peut résister à un ennemi puissant. Notre combat en tant que chrétiens ne consiste plus à entrer dans la forteresse. Non : nous y sommes entrés, nous y sommes désormais, et tant que nous y restons, nous sommes invincibles. La forteresse, ce bastion stable, c'est le Christ. **(4)** Par la foi, nous sommes en Lui : par la foi, nous savons que l'ennemi ne peut progresser contre notre forteresse. Toutes les ruses de Satan visent à nous attirer hors de notre forteresse, à nous engager dans un conflit avec lui en terrain découvert. C'est là qu'il l'emporte toujours. Mais si nous nous battons uniquement dans la foi, en demeurant en Christ par la foi, alors nous l'emportons, car Satan doit alors composer avec Lui, et parce qu'Il combat et l'emporte. **(5)** « C'est la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. » Notre première et plus grande tâche est donc de croire. Comme Paul l'a dit avant de mentionner l'équipement guerrier du chrétien : « Fortifiez-vous dès maintenant dans le Seigneur et dans la puissance de sa force. »

La raison pour laquelle la victoire ne s'obtient que par la foi, et pourquoi le combat de la foi est le bon combat, est la suivante : c'est le Seigneur Jésus qui a remporté la victoire, et qui donc seul donne le pouvoir et la domination sur l'ennemi. Si nous sommes en Lui, si nous demeurons en Lui, si nous nous abandonnons pour vivre en Lui, et si, par la foi, nous nous approprions ce qu'Il est, alors la victoire est en soi la nôtre. Nous comprenons alors : « Le combat n'est pas le vôtre, mais celui de Dieu. Le Seigneur ton Dieu combattra pour toi, et tu resteras tranquille. » Tout comme nous, en opposition à Dieu, ne pouvons rien accomplir de bon par nous-mêmes, mais que nous lui plaisons en Christ, il en va de même en opposition à Satan : par nous-mêmes, nous n'accomplissons rien, mais en Christ, nous sommes plus que vainqueurs. Par la foi, nous sommes justifiés devant Dieu en Lui, et c'est ainsi qu'en Lui, nous sommes forts contre nos ennemis. **(6)**

Dans cette optique, nous pouvons lire et méditer tous les passages nobles de l'Ancien Testament, en particulier dans les Psaumes, où il est question du conflit glorieux de Dieu en faveur de son peuple. La peur, le découragement ou l'incertitude affaiblissent et ne permettent pas de vaincre : la foi en Dieu vivant est supérieure à tout. (7) En Christ, cette vérité est désormais encore plus réelle. Dieu s'est approché. Sa puissance agit en nous qui croyons ; c'est vraiment Lui qui combat pour nous.

Ô Seigneur Jésus, toi qui es le Prince de l'armée du Seigneur, le Héros, le Vainqueur, apprends-moi à être fort en Toi, ma forteresse, et dans la puissance de Ta force. Apprends-moi à comprendre ce qu'est le bon combat de la foi, et comment la seule chose dont j'ai besoin est de toujours te regarder, toi, le Guide suprême de la foi. Et, par conséquent, en moi aussi, que ce soit là la victoire qui triomphe du monde, à savoir ma foi. Amen.

### **Notes :**

1. Le conflit de foi n'est pas une guerre civile, dans laquelle une moitié du royaume est divisée contre l'autre. Ce serait une insurrection. C'est le seul conflit que connaissent de nombreux chrétiens : le trouble de la conscience et la lutte impuissante d'une volonté qui consent au bien, mais ne le met pas en pratique. Le chrétien n'a pas à se vaincre lui-même. C'est son Seigneur qui le fait lorsqu'il s'abandonne à lui. Il est alors libre et fort pour combattre et vaincre les ennemis de son Seigneur et du royaume. Cependant, dès que nous acceptons que Dieu agisse à sa guise en nous, nous nous retrouvons à lutter contre Dieu. Il s'agit là aussi d'un véritable conflit, mais ce n'est pas le bon combat de la foi.

2. Dans Galates 5, il est fait référence au conflit intérieur ; car les Galates ne s'étaient pas encore entièrement abandonnés à l'Esprit, pour marcher selon l'Esprit. « Le lien, dit Lange, montre que ce conflit entre la chair et l'Esprit de Dieu n'est pas sans fin, mais qu'on attend du chrétien qu'il s'abandonne complètement, afin d'être guidé uniquement par un seul principe — l'Esprit ; et ensuite, qu'il refuse d'obéir à la chair. » Le croyant ne doit pas lutter contre la chair pour la vaincre : il ne peut pas le faire. Ce qu'il doit faire, c'est choisir à qui il se soumettra : en s'abandonnant par la foi au Christ, en luttant en Lui par l'Esprit, il dispose d'une puissance divine pour vaincre.

3. Ainsi, comme nous l'avons vu en rapport avec le commencement de la nouvelle vie, notre seule tâche chaque jour et tout au long de la journée est de croire. De la foi découlent toutes les bénédictions et toutes les puissances, ainsi que la victoire pour vaincre.

### **Références :**

1) Genèse 19:22 ; Jean 10:9 ; 2 Corinthiens 6:2 ; Hébreux 4:6,7

2) Actes 5:39 ; 1 Corinthiens 10:22

3) Éphésiens 6:16 ; 1 Jean 5:4,5

4) Psaumes 18:2,3 ; 46:1,2 ; 62:2,3,6-8 ; 144:2

5) Josué 5:14 ; Jean 16:33 ; Romains 8:37 ; 2 Corinthiens 2:14

6) Psaumes 44:4-8 ; Ésaïe 45:24

7) Deutéronome 20:3,8 ; Josué 6:20 ; Juges 7:3 ; Psaume 18:32-40 ; Hébreux 11:23

# Chapitre 29

## SOYEZ UNE BÉNÉDICTION

« L'Éternel dit à Abram: Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. » — **Genèse 12:1,2**

Ces premières paroles que Dieu adressa à Abraham résument en quelques mots tout ce que Dieu a à lui dire, ainsi qu'à nous, ses enfants. Nous voyons quel est le but vers lequel Dieu nous appelle, quelle est la puissance qui nous porte vers ce but, et où se trouve cette puissance.

Être une source de bénédiction : tel est le but pour lequel Dieu a mis Abraham et tous ses enfants croyants à part.

Dieu veut que lui et nous comprenions que, lorsqu'Il nous bénit, ce n'est certainement pas simplement pour nous rendre heureux, mais pour que nous communiquions davantage sa bénédiction. **(1)** Dieu Lui-même est amour, et c'est pourquoi Il bénit. L'amour ne cherche pas son intérêt : lorsque l'amour de Dieu vient à nous, il cherche les autres à travers nous. **(2)** Le jeune chrétien doit comprendre dès le début qu'il a reçu la grâce dans le but précis de devenir une bénédiction pour les autres. Priez, ne gardez pas pour vous ce que le Seigneur vous donne pour les autres. Offrez-vous expressément et complètement au Seigneur, afin qu'il vous utilise pour les autres : c'est ainsi que vous serez vous-même comblé de bénédictions. **(3)**

La puissance nécessaire pour accomplir cette œuvre vous sera donnée. « Soyez une bénédiction » : « Je vous bénirai », dit le Seigneur. Tu dois être personnellement béni, sanctifié et rempli de l'Esprit, de la paix et de la puissance du Seigneur : alors tu auras le pouvoir de bénir. **(4)** En Christ, Dieu « nous a bénis de toutes choses spirituelles » : laisse Jésus te remplir de ces bénédictions, et tu seras certainement une bénédiction : tu n'as pas besoin de douter ou de craindre. La bénédiction de Dieu comprend en elle-même la puissance de la vie pour la multiplication, l'expansion et la communication. Voyez dans les Écritures comment la bénédiction et la multiplication vont de pair. **(5)** La bénédiction comprend toujours le pouvoir de bénir les autres. Donnez simplement à la parole du Dieu Tout-Puissant, « Je te bénirai », le temps de pénétrer dans votre esprit. Attendez que Dieu lui-même vous dise : « Je te bénirai ». Que votre foi s'y accroche fermement. Dieu en fera une réalité pour vous, au-delà de toute demande et de toute pensée. **(6)**

Mais pour cela, vous devez également vous rendre au lieu de bénédiction : la terre promise, la vie simple de foi dans les promesses. « Quitte ton pays et la maison de ton père », dit le Seigneur. Le départ, la séparation de la vie de la nature et de la chair, dans laquelle nous sommes nés de notre père Adam, est ce que Dieu souhaite. Offrir ce qui est le plus précieux à l'homme est le chemin vers la bénédiction de Dieu. **(7)** « Va vers le pays que je te montrerai », dit le Seigneur, hors de l'ancienne vie vers une nouvelle vie, où moi seul suis ton guide ; c'est-à-dire une vie où Dieu peut m'avoir entièrement pour Lui seul, où je ne marche que sur les promesses de Dieu — une vie de foi.

Chrétien, Dieu accomplira de manière divine Sa promesse : « Je te bénirai ». Va, prie, quitte ton pays et la maison de ton père, quitte la vie de la nature et de la chair, quitte les relations avec la chair et ce monde, pour aller vers la Vie Nouvelle, la vie de l'Esprit, la vie en communion avec Dieu vers laquelle Il te conduira. Là, tu deviendras réceptif à Sa bénédiction ; là, ton cœur s'ouvrira à la foi totale en Sa parole : « Je te bénirai » ; là, Il pourra accomplir cette parole à ton égard et te remplir de Sa bénédiction et de Sa puissance afin que tu sois une bénédiction pour les autres. Vis avec Dieu, séparé du monde : alors tu entendras la voix de Dieu parler avec puissance : « Je te bénirai » ; « Sois une bénédiction ».

Ô mon Père, montre-moi le chemin vers cette terre promise où Tu conduis Ton peuple afin de le garder entièrement pour Toi. J'abandonnerai tout pour Te suivre, pour converser avec Toi seul, afin que Tu puisses me combler de Ta bénédiction. Seigneur, que Ta parole « Je te bénirai » vive dans mon cœur comme une parole de Dieu : alors je me donnerai entièrement pour vivre pour les autres et être une bénédiction. Amen.

**Notes :**

1. Dieu est la grande et unique source de bénédiction : plus j'ai de Dieu en moi, plus je peux apporter de bénédictions. Je peux beaucoup travailler pour les autres sans bénédiction. En réalité, pour être une bénédiction, je dois commencer par ces mots : « Je te bénirai » ; alors, l'autre phrase, « Sois une bénédiction », devient facile.

2. Pour devenir une bénédiction, commencez à petite échelle : donnez-vous aux autres. Vivez pour rendre les autres heureux. Croyez que l'amour de Dieu habite en vous par l'Esprit, et donnez-vous entièrement pour être une bénédiction et une joie pour ceux qui vous entourent. Priez Dieu de répandre encore plus Son amour en vous par l'Esprit. Et croyez fermement que Dieu peut faire de vous une bénédiction plus grande que vous ne pouvez l'imaginer, si vous vous abandonnez à Lui dans ce but.

3. Mais cet abandon doit se faire dans la prière solitaire, afin que Dieu puisse prendre possession de votre esprit. C'est pour vous le départ de la maison de votre père : séparez-vous des hommes afin que Dieu puisse vous parler.

4. Qu'en pensez-vous ? Abraham a-t-il jamais regretté de s'être entièrement soumis à la direction de Dieu ? Alors faites de même.

5. Connaissez-vous maintenant les deux mots qui sont la source de toutes les promesses et de tous les commandements faits aux enfants d'Abraham, le croyant ? La promesse est : « Je te bénirai ». Le commandement est : « Sois une bénédiction ». Je vous en prie, prenez-les tous les deux fermement pour vous-même.

6. Et comprenez-vous maintenant où ces deux mots adressés à Abraham s'accomplissent ? Dans la séparation de la maison de son père, dans la marche en communion avec Dieu.

#### **Références :**

1) Matthieu 5:44,45 ; 10:8 ; 18:33

2) Ésaïe 58:10,11 ; 1 Corinthiens 13:5 ; 1 Jean 4:11

3) Psaumes 112:5,9 ; Proverbes 11:24,25 ; Matthieu 25:40 ; 1 Corinthiens 15:58 ; 2 Corinthiens 9:6 ; Hébreux 6:10

4) Luc 24:49 ; Jean 7:38 ; 14:12

5) Genèse 1:22,28 ; 9:1 ; 22:17 ; 26:24

6) 2 Corinthiens 9:8,11 ; Hébreux 6:14

7) Luc 18:29,30 ; Jean 12:24,25 ; 2 Corinthiens 6:17,18

## Chapitre 30

### LE TRAVAIL PERSONNEL

« Rends-moi la joie de ton salut, et soutiens-moi d'un esprit bien disposé. Alors j'enseignerai tes voies aux transgresseurs, et les pécheurs se convertiront à toi. » — **Psaumes 51:12,13**

« Je crois, c'est pourquoi je parle. » — **Psaumes 116:10**

« Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous. » — **Actes 1:8**

Tout homme racheté est appelé à être un témoin pour Son Seigneur. Non seulement par une conduite pieuse, mais aussi par mes efforts personnels, je dois servir et faire connaître mon Seigneur. Ma langue, ma parole, est l'un des principaux moyens de communication avec les autres et d'influence sur eux. Ce n'est qu'un demi-engagement que de ne pas offrir aussi le sacrifice de mes lèvres pour parler au nom du Seigneur. **(1)**

Ce travail répond à un besoin incroyablement réel. Il y a des milliers de chrétiens qui apprécient continuellement la prédication de la parole, mais qui ne comprennent pas le chemin du salut. Le Seigneur Jésus ne se contentait pas de prêcher aux foules, il s'adressait aussi aux individus en fonction de leurs besoins **(2)**. Les Écritures regorgent d'exemples de personnes qui ont raconté aux autres ce que le Seigneur avait fait pour elles et qui sont ainsi devenues une bénédiction pour elles. **(3)** L'enseignant seul ne peut accomplir cette tâche de communication personnelle : chaque âme rachetée doit coopérer avec lui. Il est dans le monde comme témoin de son Seigneur. Sa propre vie ne peut atteindre sa pleine croissance si elle n'est pas saine, s'il ne confesse pas son Seigneur et ne travaille pas pour Lui.

Ce témoignage pour le Seigneur doit être un témoignage personnel. Nous devons avoir le courage de dire : « Il m'a racheté : il vous rachètera aussi : n'accepterez-vous pas ce rachat ? Venez, laissez-moi vous montrer le chemin. » **(4)** Des centaines de personnes seraient heureuses si on leur posait la question personnelle : « Es-tu racheté ? Qu'est-ce qui te retient ? Puis-je t'aider à aller vers le Seigneur ? » Les parents devraient parler personnellement à leurs enfants et leur poser la question suivante : « Mon enfant, as-tu déjà reçu le Seigneur Jésus ? » Les enseignants des écoles du dimanche et des écoles de jour, lorsqu'ils enseignent la parole de Dieu, devraient poser la question personnelle de savoir si les enfants ont vraiment reçu le salut, et devraient chercher l'occasion de leur poser également la question séparément. Les amis doivent parler à leurs amis. Oui, c'est avant tout cela qu'il faut faire.

Ce travail doit être un travail d'amour. Faites sentir aux âmes que vous les aimez tendrement. Que l'humilité et la douceur de l'amour, telles qu'elles se manifestaient en Jésus, se manifestent aussi en vous. À chaque instant, abandonnez-vous à Jésus pour être remplis de Son amour : ce n'est pas par vos sentiments, mais par la foi en cet amour que vous pouvez accomplir votre travail. « Bien-aimés, demeurez dans l'amour de Dieu. Ayez pitié de ceux qui sont dans le doute ; sauvez-en certains en les arrachant du feu ; ayez pitié de certains avec crainte. » La chair pense souvent que la force et la puissance font plus que l'amour et la patience. Mais il n'en est rien : l'amour accomplit tout, il a vaincu sur la croix. **(5)**

Ce travail doit être celui de la foi, d'une foi qui agit par l'amour : la foi que le Seigneur désire vous utiliser et vous utilisera. Ne craignez pas votre faiblesse : apprenez dans les Écritures quelles promesses glorieuses Dieu a faites de temps à autre à ceux qui devaient parler en son nom. **(6)**. Abandonnez-vous continuellement à Dieu pour être utilisé pour le salut des âmes, et prenez position sur le fait que Celui qui vous a racheté dans ce but vous bénira dans ce but. Même si votre travail est accompli dans la faiblesse et la crainte, même si aucune bénédiction ne semble venir, soyez courageux : en Son temps, nous moissonnerons. **(7)** Soyez rempli de foi en la puissance de Dieu, en Sa bénédiction sur vous et en la certitude que vos prières seront exaucées. « Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène pas à la mort, qu'il demande, et Dieu lui donnera la vie. » Que ce soit le plus misérable et le plus négligé, ou que ce soit le décent mais indifférent qui ne connaît pas son péché, prenez courage, le Seigneur est puissant pour bénir : Il entend la prière.

Mais surtout, car c'est là le point essentiel, accomplissez cette tâche en communion avec Jésus. Vivez en étroite communion avec Lui, vivez entièrement pour Lui, laissez Jésus être présent dans toute

votre vie et Il parlera et agira en vous. **(8)** Soyez remplis de la bénédiction du Seigneur, remplis de Son Esprit et de Son amour, et vous ne pourrez qu'être une bénédiction. Vous serez en mesure de dire ce qu'il est continuellement pour vous. Vous aurez l'amour et le courage, en toute humilité, de poser aux âmes la question suivante : « Tout va-t-il bien pour vous ? Avez-vous vraiment le Seigneur Jésus comme Sauveur ? » Et le Seigneur vous fera expérimenter la riche bénédiction qui est promise à ceux qui vivent pour bénir les autres.

Jeune chrétien, soyez un témoin de Jésus. Vivez comme quelqu'un qui s'est entièrement donné à Lui pour veiller et œuvrer pour Son honneur.

Seigneur béni, qui m'as racheté pour servir le Père dans la proclamation de Son amour, je m'offre à Toi avec un esprit libre pour cette fin. Remplis mon cœur pour cette fin d'amour pour Lui, pour Toi et pour les âmes. Fais-moi voir quel honneur c'est d'accomplir l'œuvre de l'amour rédempteur, comme Tu l'as fait. Renforce ma confiance en ce que Tu agis avec Ta puissance dans ma faiblesse. Et que ma joie soit d'aider les âmes à venir à Toi. Amen.

### **Notes :**

1. On pose souvent la question suivante : « Que puis-je faire pour servir le Seigneur ? Ne pouvez-vous pas donner un cours à l'école du sabbat ? Peut-être vivez-vous dans un pays où les enfants n'ont pas d'heure du dimanche qui leur soit consacrée. Peut-être y a-t-il des enfants païens, ou même des adultes vivant dans des fermes, qui ne vont pas à l'église. Voyez si vous ne pouvez pas les rassembler au nom de Jésus. Faites-en une question de prière et de foi. Même si vous accomplissez cette tâche avec crainte, soyez sûr que le fait de commencer à travailler vous rendra plus fort.

Ou ne pouvez-vous rien faire pour la diffusion de livres et de tracts ? Lorsque vous avez un livre qui vous a été utile, commandez-en six ou douze exemplaires. Parlez-en et proposez-le à la vente : vous pouvez rendre un grand service par ce moyen. Il en va de même pour les tracts : si vous êtes trop pauvre pour les distribuer gratuitement, vendez-les : vous pouvez obtenir des bénédictions par cette méthode. Cela vous aidera particulièrement à parler aux autres, si vous commencez par raconter ce qu'il y a dans un livre.

2. Mais le plus important, c'est de parler personnellement. Ne vous retenez pas parce que vous ne vous sentez pas libre. Le Seigneur vous donnera la liberté en temps voulu. Il est incroyable de voir combien de personnes sont perdues à cause de l'ignorance. Personne ne leur a jamais expliqué clairement comment ils peuvent être sauvés. L'idée qu'il faut d'abord rechercher et ressentir un changement est si profondément enracinée que même la prédication la plus fidèle est souvent vaine contre elle. À cause de leurs idées erronées, les gens comprennent tout de travers. Commencez donc à parler et à aider les âmes à comprendre qu'elles doivent recevoir Jésus telles qu'elles sont, qu'elles peuvent être certaines qu'Il les reçoit, et que c'est là le pouvoir d'une vie nouvelle et sainte.

### **Références :**

1) Psaumes 40:10,11 ; 66:16 ; 71:8,15,24 ; Hébreux 13:15

2) Luc 7:40 ; Jean 3:3 ; 4:7

3) Exode. 18:8,11 ; 2 Chroniques 5:13

4) Jean 1:41,42,46 ; 4:28,29,39 ; Actes 11:19

5) Hébreux 3:13 ; 10:24

6) Ex. 4:11,12 ; Josué 1:9 ; Ésaïe 50:4,11 ; Jérémie 1:6,7 ; Matthieu 10:19,20

7) 2 Chroniques 15:7 ; Psaumes 126:6 ; Aggée 2:5 ; Galates 6:9

8) Actes 4:13 ; 2 Corinthiens 3:5 ; 13:3

## Chapitre 31

### LE TRAVAIL MISSIONNAIRE

« Puis il leur dit: Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. » — **Marc 16:15,20**

Tout ami de Jésus est un ami des missions. Là où il y a une vie spirituelle saine, il y a un amour pour la cause missionnaire. Lorsque vous réfléchissez aux raisons de cela, vous comprenez mieux la gloire des missions et votre appel à embrasser cette cause comme faisant partie de la vie de votre âme. Venez écouter tout ce qui rend le travail missionnaire glorieux et précieux.

1. C'est la cause pour laquelle Jésus a quitté le trône céleste. Les païens sont son héritage, qui lui a été donné par son Père. C'est dans le paganisme que le pouvoir de Satan s'est établi. Jésus doit se justifier en tant que vainqueur. Sa gloire, la venue et la manifestation de son royaume dépendent des missions. **(1)**

2. Le travail missionnaire est le but principal de l'Église sur terre. Toutes les dernières paroles du Seigneur Jésus nous l'enseignent. **(2)** Le Seigneur est le chef et Il s'est rendu dépendant de Son corps, de Ses membres, par lesquels seul Il peut accomplir Son œuvre. **(3)** En tant que membre du Christ, en tant que membre de l'Église, ne dois-je pas me donner pour participer à l'œuvre, afin que cet objectif soit atteint ?

3. C'est l'œuvre pour laquelle le Saint-Esprit a été donné. Voyez cela dans la promesse de l'Esprit : dans la conduite de l'Esprit accordée à Pierre, Barnabas et Saul. **(4)** Dans l'histoire de l'Église, nous constatons que les périodes de renouveau vont de pair avec un nouvel élan pour la cause missionnaire. Le Saint-Esprit est toujours un enthousiasme sacré pour l'extension du royaume.

4. Le travail missionnaire apporte des bénédictions à l'Église. Il incite à accomplir des actes héroïques de foi et d'abnégation. Il a fourni les exemples les plus glorieux de la puissance merveilleuse du Seigneur. Il procure une joie céleste à ceux qui, avec amour et dans la prière, attendent la conversion des pécheurs. Il purifie le cœur afin qu'il comprenne les grands desseins de Dieu et qu'il en attende l'accomplissement dans la supplication. Le travail missionnaire est un signe de vie dans une Église, et il apporte davantage de vie. **(5)**

5. Quelle bénédiction pour le monde ! Que serions-nous devenus si les missionnaires n'étaient pas venus vers nos ancêtres païens en Europe ? Quelle bénédiction glorieuse le travail missionnaire a-t-il déjà apportée dans certains pays ? Quelle aide existe-t-il pour les centaines de millions de païens, si ce n'est les missions ? **(6)** Le ciel et l'enfer considèrent les missions comme le champ de bataille où les pouvoirs de Satan et de Jésus-Christ s'affrontent. Hélas ! ce conflit est mené avec si peu de vigueur.

6. L'amour pour le travail missionnaire sera une bénédiction pour votre âme. **(7)** Votre foi sera mise à l'épreuve. Le travail missionnaire est une cause de foi, où tout se passe lentement, et non selon les caprices des hommes. Vous apprendrez à vous attacher à Dieu et à sa parole.

L'amour sera éveillé. Vous apprendrez à sortir de vous-mêmes et de votre petit cercle, et à vivre avec un regard ouvert et un cœur grand pour les intérêts de votre Seigneur et Roi : vous sentirez combien votre amour est faible, et vous recevrez plus d'amour.

Vous serez attirés vers la prière. Votre vocation et votre pouvoir en tant qu'intercesseurs vous apparaîtront plus clairement, ainsi que la bénédiction que représente cette coopération pour le royaume. Vous discernerez à quel point il est conforme à Celui qui est venu chercher les perdus de renoncer à votre confort et à votre repos pour mener avec amour le combat de la prière contre Satan au nom des païens.

Jeune chrétien, le travail missionnaire est plus glorieux et plus saint que tu ne le supposes. Il y a plus de bénédictions dans ce travail que tu ne le penses. La nouvelle vie en toi en dépend plus que tu ne peux encore le comprendre. Abandonne-toi à nouveau dans l'obéissance à la parole pour donner une grande place aux missions dans ton cœur ; oui, dans ton cœur. Le Seigneur lui-même continuera à t'enseigner et à te bénir.

Et si vous voulez savoir comment accroître votre amour pour les missions, en tant qu'œuvre de votre Seigneur, suivez les conseils suivants : - Familiarisez-vous avec la cause missionnaire. Efforcez-vous, à travers des écrits et des livres, de connaître la situation et les besoins des peuples païens ; ce qui, par la grâce du Seigneur, a déjà été accompli là-bas ; et le travail qui est actuellement en cours. Parlez de cette cause avec d'autres personnes. Peut-être pourriez-vous créer une petite société missionnaire dans votre quartier. Peut-être pourriez-vous consacrer l'une de vos réunions de prière, disons une fois par mois, à la prière en faveur de la cause missionnaire. Priez également en secret pour cela. Que la venue du royaume occupe une place importante dans vos prières secrètes. Efforcez-vous de suivre les promesses de la Parole concernant les païens, dans l'ensemble des Écritures, en particulier dans le prophète Ésaïe. (8) Donnez également pour les missions : non seulement quand on vous le demande, non seulement ce que vous pouvez donner sans que cela vous manque, mais réservez à cette cause une partie de ce que vous possédez ou gagnez. Montrez au Seigneur que vous êtes sérieux dans son œuvre. S'il y a un travail missionnaire qui se fait dans votre voisinage, montrez-vous favorable à cette cause. Même s'il y a beaucoup d'imperfections dans ce travail, - et où trouve-t-on un travail humain qui soit parfait ? - ne vous plaignez pas de ces imperfections, mais considérez l'essence de la cause, l'effort pour obéir au commandement du Seigneur, et offrez vos prières et votre aide. Un ami de Jésus est un ami des missions. L'amour pour le travail missionnaire est un élément indispensable de la nouvelle vie.

Fils de Dieu, lorsque Tu as insufflé Ton Esprit sur Tes disciples en disant : « Recevez le Saint-Esprit », Tu as ajouté : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » Seigneur, me voici : envoie-moi aussi. Insuffle Ton Esprit en moi aussi, afin que je vive pour Ton royaume. Amen.

### Notes :

1. « L'inconnu rend mal aimé » est une expression qui s'applique particulièrement bien au travail missionnaire. Celui qui connaît les merveilles que Dieu a accomplies dans certains pays louera et remerciera Dieu pour ce que l'entreprise missionnaire a accompli, et sa foi dans le fait que le travail missionnaire est véritablement l'œuvre de Dieu s'en trouvera renforcée. Parmi les livres qui contribuent à éveiller l'intérêt pour les missions, on trouve les biographies de missionnaires. « La vie d'Henry Martyn » en est un, anciennement publié par la Book Society. « Oncle Charles » est le titre d'un livre qui relate le travail missionnaire en Afrique du Sud. On trouve généralement des livres sur les missions dans les bibliothèques de nos écoles du sabbat.

2. Nous ne devons jamais oublier que la cause missionnaire est une entreprise de foi. Elle exige la foi dans les promesses de Dieu, dans la puissance de Dieu. Elle a besoin d'amour : l'amour pour Jésus, qui remplit le cœur du désir de l'honorer, et l'amour pour les âmes, qui aspire à leur salut. C'est une œuvre de l'Esprit de Dieu, « que le monde ne peut recevoir » : c'est pourquoi le monde ne peut approuver les missions que lorsqu'elles progressent avec la plus grande prospérité.

3. Qu'aucun ami des missions ne se décourage lorsque le travail avance lentement. Même si tous les hommes baptisés ne sont pas convertis, même si parmi les convertis il y a encore beaucoup de perversité, et que certains retombent après avoir fait de belles professions de foi. Parmi nos ancêtres en Europe, tout un siècle a été consacré à l'introduction du christianisme. Parfois, une nation a reçu le christianisme pour le rejeter à nouveau après trente ou quarante ans. Il a fallu mille ans pour les amener au niveau où nous nous trouvons aujourd'hui. N'attendons pas trop des païens tout de suite, mais avec amour, patience et une foi inébranlable, prions, travaillons et attendons la bénédiction de Dieu.

### Références :

1) Psaumes 2:3 ; Matthieu 24:14 ; 28:18,19,20 ; Marc 13:10 ; Luc 21:24 ; Romains 11:25

2) Marc 16:15 ; Luc 24:47 ; Jean 17:18 ; Actes 1:8

3) 1 Corinthiens 12:21

4) Actes 1:8 ; 11:12,23,24 ; 13:2,4 ; 22:21

5) Actes 14:27 ; 15:4,5 ; Romains 11:25,33 ; 15:10 ; Éphésiens 3:5,8,10

6) Ésaïe 49:6,12,18,22 ; 54: 1,2

7) Proverbes 11:24,25 ; Ésaïe 58:7,8

8) Ésaïe 49:6,18,21,22 ; 54:1,3 ; 60:1,3,11,16 ; 62:2

## Chapitre 32

### LA LUMIÈRE ET LA JOIE

« Heureux le peuple qui connaît le son de la trompette; Il marche à la clarté de ta face, ô Éternel! Il se réjouit sans cesse de ton nom, Et il se glorifie de ta justice. » — **Psaumes 89:15,16**

« La lumière est semée pour le juste, Et la joie pour ceux dont le cœur est droit. » — **Psaumes 97:11**

« Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » — **Jean 8:12**

« Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie. » — **Jean 16:22**

« Comme attristés, et nous sommes toujours joyeux. » — **2 Corinthiens 6:10**

Un père sera toujours impatient de voir ses enfants joyeux. Il fait tout ce qu'il peut pour les rendre heureux. C'est pourquoi Dieu désire également que ses enfants marchent devant lui dans la joie du cœur. Il leur a promis la joie : il la leur donnera. (1) Il l'a ordonné : nous devons la recevoir et marcher dans cette joie en tout temps. (2)

La raison n'est pas difficile à trouver. La joie est toujours le signe que quelque chose me satisfait vraiment et a une grande valeur à mes yeux. Plus que tout autre chose, c'est la joie que je ressens pour ce que je possède qui me pousse à le recommander aux autres. Et la joie en Dieu est la preuve la plus forte que j'ai en Dieu ce qui me satisfait et me comble, que je ne le sers pas par crainte ou pour être préservé, mais parce qu'il est mon salut. La joie est le signe de la vérité et de la valeur de l'obéissance, montrant si j'ai du plaisir dans la volonté de Dieu. (3) C'est pour cette raison que la joie en Dieu lui est si agréable, qu'elle fortifie tant les croyants eux-mêmes et qu'elle est pour tous ceux qui les entourent le témoignage le plus éloquent de ce que nous pensons de Dieu. (4)

Dans les Écritures, la lumière et la joie sont souvent associées l'une à l'autre. (5) Il en est ainsi dans la nature. La lumière joyeuse du matin réveille les oiseaux qui se mettent à chanter et réjouit ceux qui, dans l'obscurité, ont attendu le jour avec impatience. C'est la lumière du visage de Dieu qui donne au chrétien sa joie : dans la communion avec son Seigneur, il peut être heureux et le sera toujours : l'amour du Père brille comme le soleil sur ses enfants. (6) Lorsque les ténèbres envahissent l'âme, c'est toujours à cause de l'une de ces deux choses : le péché ou l'incrédulité. Le péché est ténèbres, et il assombrit. L'incrédulité aussi assombrit, car elle nous détourne de Lui, qui seul est la lumière.

On pose parfois la question suivante : « Le chrétien peut-il toujours marcher dans la lumière ? » La réponse de notre Seigneur est claire : « Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres. » C'est le péché, le fait de se détourner de Jésus pour suivre notre propre voie, qui nous plonge dans les ténèbres. Mais dès que nous confessons notre péché et que nous sommes purifiés par le sang, nous sommes à nouveau dans la lumière. (7) Ou bien c'est l'incrédulité qui fait l'obscurité. Nous nous tournons vers nous-mêmes et vers notre propre force ; nous cherchons du réconfort dans nos propres sentiments ou dans nos propres œuvres, et tout devient obscur. Dès que nous nous tournons vers Jésus, vers la plénitude, vers la provision parfaite pour nos besoins qui se trouve en lui, tout est lumière. Il dit : « Je suis la lumière : celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » Tant que je crois, j'ai la lumière et la joie. (8)

Chrétiens, vous qui voulez marcher selon la volonté du Seigneur, écoutez ce que dit Sa parole : « Enfin, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous. » (9) Dans le Seigneur Jésus, il y a une joie indicible et pleine de gloire : croyez en lui, réjouissez-vous en cela. Vivez la vie de la foi : cette vie est le salut et la joie glorieuse. Un cœur qui se donne sans réserve pour suivre Jésus, qui vit par la foi en lui et en son amour, aura la lumière et la joie. C'est pourquoi, âme, crois seulement. Ne recherche pas la joie ; dans ce cas, tu ne la trouveras pas, car tu recherches un sentiment. Mais recherche Jésus, suis Jésus, crois en Jésus, et la joie t'est donnée en plus. « Sans voir, mais en croyant, réjouis-toi d'une joie ineffable et pleine de gloire. »

Seigneur Jésus, tu es la Lumière du monde, le Rayonnement de la lumière inaccessible, en qui nous voyons la lumière de Dieu. De ton visage rayonne sur nous l'illumination de la connaissance de l'amour et de la gloire de Dieu. Et tu es nôtre, notre lumière et notre salut. Oh, apprends-nous à croire plus fermement qu'avec toi, nous ne pouvons jamais marcher dans les ténèbres. Que la joie en toi soit la preuve que tu es tout pour nous, et notre force pour accomplir tout ce que tu veux que nous fassions. Amen.

### **Notes :**

1. La joie que je ressens pour quelque chose est la mesure de sa valeur à mes yeux : la joie que je ressens pour une personne est la mesure du plaisir que je prends en elle ; la joie que je ressens pour un travail est la mesure du plaisir que j'y prends. La joie en Dieu et dans son service est l'un des signes les plus sûrs d'une vie spirituelle saine.
2. La joie est entravée par l'ignorance, lorsque nous ne comprenons pas correctement Dieu, son amour et la bénédiction de son service ; par l'incrédulité, lorsque nous continuons à rechercher quelque chose dans notre propre force ou nos propres sentiments ; par la duplicité, lorsque nous ne sommes pas prêts à tout abandonner et à tout mettre de côté pour Jésus.
3. Comprenez cette parole : « Celui qui cherche la joie ne la trouvera pas ; celui qui cherche le Seigneur et sa volonté trouvera la joie sans la chercher. » Réfléchissez à cela. Celui qui cherche la joie comme une chose sentimentale, se cherche lui-même : il voudrait être heureux, mais il ne le sera pas. Celui qui s'oublie lui-même pour vivre dans le Seigneur et sa volonté, apprendra de lui-même à se réjouir dans le Seigneur. C'est Dieu, Dieu lui-même, qui est le Dieu de la joie de notre réjouissance : cherchez Dieu, et vous aurez la joie. Il vous suffit alors de la prendre et d'en profiter par la foi.
4. Remercier Dieu pour ce qu'il est et ce qu'il fait, croire en ce qu'il dit et en ce qu'il fera, voilà le chemin vers une joie durable.
5. « La lumière des yeux réjouit le cœur. » Dieu n'a pas voulu que ses enfants marchent dans les ténèbres. Satan est le prince des ténèbres ; Dieu est lumière ; Christ est la lumière du monde ; nous sommes enfants de la lumière ; marchons dans la lumière. Croyons en la promesse : « Le Seigneur sera pour toi une lumière éternelle. Ton soleil ne se couchera plus, car le Seigneur sera pour toi une lumière éternelle, et les jours de ton deuil prendront fin.

### **Références :**

- 1) Psaumes 89:16,17 ; Ésaïe 29:19 ; Jean 16:22 ; 1 Pierre 1:8
- 2) Psaumes 32:11 ; Ésaïe 12:5,6 ; 1 Thessaloniens 5:16 ; Philippiens 4:4
- 3) Deutéronome 28:47 ; Psaume 11:9 ; 119:11
- 4) Néhémie 8:11 ; Psaume 68:4 ; Proverbes 4:18
- 5) Esther 8:16 ; Proverbes 13:9 ; 15:30 ; Ésaïe 60:20
- 6) Exode 10:23 ; 2 Samuel 23:4 ; Psaume 36:10 ; Ésaïe 60:1,20 ; 1 Jean 1:5 ; 4:16
- 7) Josué 7:13 ; Ésaïe 58:10 ; 59:1,2,9 ; Matthieu 15:14,16 ; 2 Corinthiens 6:14 ; Éphésiens 5:8,14 ; 1 Thessaloniens 5:5 ; 1 Jean 2:10
- 8) Jean 12:36 ; 11:40 ; Romains 15:13 ; 1 Pierre 1:3
- 9) Philippiens 3:1 ; 4:4

# Chapitre 33

## LE CHÂTIMENT

« Heureux l'homme que tu châties, ô Éternel! Et que tu instruis par ta loi. » — **Psaumes 94:12**

« Avant d'avoir été humilié, je m'égarais; Maintenant j'observe ta parole. Il m'est bon d'être humilié, Afin que j'apprenne tes statuts. » — **Psaumes 119:67,71**

« Nos pères nous châtiaient pour peu de jours... afin que nous participions à sa sainteté. » — **Hébreux 12:10**

« Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. » — **Jacques 1:2,3**

Chaque enfant de Dieu doit, à un moment ou à un autre, entrer dans l'école de l'épreuve. Ce que les Écritures nous enseignent est confirmé par l'expérience. Et les Écritures nous enseignent en outre que nous devons considérer comme une joie le fait que Dieu nous emmène dans cette école. Cela fait partie de notre bénédiction céleste d'être éduqués et sanctifiés par le Père à travers le châtiment.

Ce n'est pas que l'épreuve en soi apporte une bénédiction. **(1)** Tout comme il n'y a aucun profit à ce que la terre soit mouillée par la pluie ou labourée par la charrue, si aucune graine n'y est semée, il y a des enfants de Dieu qui entrent dans l'épreuve et en tirent peu de bénédiction. Leur cœur s'adoucit pendant un certain temps, mais ils ne savent pas comment en tirer une bénédiction durable. Ils ne savent pas ce que le Père attend d'eux dans l'école de l'épreuve.

Dans une bonne école, quatre éléments sont nécessaires : un objectif précis, un bon manuel, un enseignant compétent et un élève motivé.

1. Ayez clairement à l'esprit le but de l'épreuve. La sainteté est la plus grande gloire du Père, mais aussi celle de l'enfant. Il « nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté ». **(2)** Dans l'épreuve, le chrétien ne trouve souvent que du réconfort. Ou bien il cherche à rester calme et satisfait sous le châtiment spécial. C'est en effet le commencement ; mais le Père désire autre chose, quelque chose de plus élevé. Il veut le rendre saint, saint, pour toute sa vie. Lorsque Job a dit : « Béni soit le nom du Seigneur », ce n'était encore que le début de son apprentissage : le Seigneur avait encore beaucoup à lui enseigner. Dieu voulait unir notre volonté à Sa sainte volonté, non seulement sur le point précis où Il nous mettait à l'épreuve, mais en toutes choses : Dieu voulait nous remplir de Son Saint-Esprit, de Sa sainteté. Tel est le but de Dieu ; tel doit également être votre but dans l'école de l'épreuve.

2. Que la parole de Dieu soit votre livre de lecture en ce moment. Voyez dans nos épreuves comment, dans l'affliction, Dieu nous enseigne à partir de sa loi. La parole vous révélera pourquoi le Père vous châtie, combien Il vous aime profondément au milieu de cela, et combien les promesses de Sa consolation sont riches. L'épreuve donnera une nouvelle gloire aux promesses du Père. Dans le châtiment, recourez à la parole. **(3)**

3. Laissez Jésus être votre maître. Lui-même a été sanctifié par la souffrance : c'est dans la souffrance qu'il a appris l'obéissance totale. Il a un cœur merveilleusement compatissant. Communiquez beaucoup avec lui. Ne cherchez pas votre réconfort dans les nombreuses paroles des hommes ou dans vos conversations avec eux. Donnez à Jésus l'occasion de vous enseigner. Communiquez beaucoup avec lui dans la solitude. **(4)** Le Père vous a donné la parole, l'Esprit, le Seigneur Jésus, votre sanctification, afin de vous sanctifier : l'affliction et le châtiment ont pour but de vous amener à la parole, à Jésus Lui-même, afin qu'Il vous rende participant de Sa sainteté. C'est dans la communion avec Jésus que la consolation vient d'elle-même **(5)**

4. Soyez un élève volontaire. Reconnaissez votre ignorance. Ne pensez pas que vous comprenez la volonté de Dieu. Demandez et attendez-vous à ce que le Seigneur vous enseigne la leçon que vous devez apprendre dans l'affliction. Aux humbles, il y a la promesse de l'enseignement et de la sagesse. Cherchez à avoir l'oreille ouverte, le cœur très calme et tourné vers Dieu. Sachez que c'est le Père qui vous a placé dans l'école de l'épreuve : abandonnez-vous de tout cœur pour écouter ce qu'il vous enseigne. Il vous bénira grandement pour cela. **(6)**

« Heureux l'homme que tu châties et que tu enseignes selon ta loi. « Considérez comme une joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés », « afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien ». Considérez le temps de l'épreuve comme un temps de bénédiction, comme un temps de conversation intime avec le Père, où vous participez à sa sainteté, et vous direz aussi avec joie : « Il est bon pour moi d'avoir été affligé. »

Père, comment Te remercier pour la lumière glorieuse que Ta parole jette sur les épreuves sombres de cette vie ? Tu m'enseignes ainsi et me rends participant de Ta sainteté. N'as-Tu pas considéré que la souffrance et la mort de Ton Fils bien-aimé étaient suffisantes pour me rapprocher de la sainteté, et ne devrais-je pas être disposé à endurer Ton châtiment pour en être participant ? Non : Père, je te remercie pour ton œuvre précieuse : accomplis seulement ton dessein en moi. Amen.

### **Notes :**

1. Dans le châtiment, il est tout d'abord nécessaire que nous soyons possédés par la pensée suivante : c'est la volonté de Dieu. Même si l'épreuve vient de notre propre folie ou de la perversité des hommes, nous devons reconnaître que c'est la volonté de Dieu que nous soyons dans cette souffrance à cause de cette folie ou de cette perversité. Nous le voyons clairement chez Joseph et le Seigneur Jésus. Rien ne nous donnera le repos, si ce n'est la reconnaissance volontaire : c'est la volonté de Dieu.
2. La deuxième pensée est la suivante : Dieu veut non seulement l'épreuve, mais aussi la consolation, la puissance et la bénédiction qui s'y trouvent. Celui qui reconnaît la volonté de Dieu dans le châtiment lui-même est en passe de voir et d'expérimenter les accompagnements comme étant également la volonté de Dieu.
3. La volonté de Dieu est aussi parfaite que Lui-même : n'ayons pas peur de nous y abandonner : personne ne subit de perte en considérant la volonté de Dieu comme inconditionnellement bonne.
4. C'est cela la sainteté : connaître et adorer la volonté de Dieu, s'y unir entièrement.
5. Priez, ne cherchez pas de réconfort dans l'épreuve auprès des hommes. Ne vous mêlez pas trop à eux : veillez plutôt à vous occuper de Dieu et de Sa parole. Le but de l'épreuve est simplement de vous éloigner de ce qui est terrestre, afin que vous puissiez vous tourner vers Dieu et Lui donner le temps d'unir votre volonté à Sa volonté parfaite.

### **Références :**

- 1) Ésaïe 5:3 ; Osée 7:14,15 ; 2 Corinthiens 7:10
- 2) 1 Samuel 27:8,9 ; 1 Corinthiens 11:32 ; Hébreux 2:10 ; 12:11
- 3) Psaumes 119:49,50,92,143 ; Ésaïe 40:1 ; 43:2 ; Hébreux 12:10-13
- 4) Ésaïe 26:16 ; 61:1-2 ; Hébreux 2:10,17,18 ; 5:9
- 5) 2 Corinthiens 1:3,4 ; Hébreux 13:5,6
- 6) Psaumes 25:9 ; 39:2,10 ; Ésaïe 50:4,5

## Chapitre 34

### LA PRIÈRE

« Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » — **Matthieu 6:6**

La vie spirituelle et sa croissance dépendent en grande partie de la prière. Selon que je prie beaucoup ou peu, que je prie avec plaisir ou par devoir, que je prie selon la parole de Dieu ou selon mes propres inclinations, ma vie s'épanouira ou se détériorera. Dans la parole de Jésus citée ci-dessus, nous trouvons les idées directrices de la véritable prière.

Seul avec Dieu : telle est la première pensée. La porte doit être fermée, avec le monde et les hommes à l'extérieur, car je dois converser avec Dieu sans être dérangé. Lorsque Dieu rencontrait ses serviteurs dans les temps anciens, Il les prenait seuls. **(1)** Que la première pensée dans votre prière soit : Dieu et moi sommes ici ensemble dans cette chambre. La puissance de votre prière dépendra de votre conviction que Dieu est proche.

En présence de votre Père : telle est la deuxième pensée. Tu viens dans la chambre intérieure, parce que ton Père t'y attend avec son amour. Même si tu es froid, sombre, pécheur ; même si tu doutes de pouvoir prier ; viens, car le Père est là, et Il te regarde. Place-toi sous la lumière de son regard. Crois en Son tendre amour paternel, et de cette foi naîtra la prière. **(2)**

Comptez assurément sur une réponse : c'est le troisième point dans la parole de Jésus. « Votre Père vous récompensera ouvertement. » Il n'y a rien dont le Seigneur Jésus ait parlé aussi positivement que la certitude d'une réponse à la prière. Priez, revoyez les promesses. **(3)**. Observez combien, dans les Psaumes, ce livre de prières des saints de Dieu, Dieu est constamment invoqué comme le Dieu qui entend les prières et y répond **(4)**

Il se peut que beaucoup de choses en vous empêchent la réponse. Le retard dans la réponse est une discipline très bénéfique. Il nous amène à nous interroger pour savoir si nous prions mal et si notre vie est vraiment en harmonie avec notre prière. Elle nous incite à exercer notre foi de manière plus pure. **(5)** Elle conduit à une conversation plus étroite et plus persistante avec Dieu. La confiance certaine d'une réponse est le secret d'une prière puissante. Que cela soit toujours pour nous l'élément principal de la prière. Lorsque vous priez, arrêtez-vous au milieu de votre prière pour vous demander : « Est-ce que je crois que je reçois ce pour quoi je prie ? » Que votre foi reçoive et retienne fermement la réponse telle qu'elle est donnée : elle se réalisera selon votre foi. **(6)**

Jeunes chrétiens bien-aimés, s'il y a une chose à laquelle vous devez être attentifs, c'est bien celle-ci : la conversation secrète avec Dieu. Votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Chaque jour, vous devez demander dans la prière à Dieu, et recevoir par la foi dans la prière ce dont vous avez besoin pour cette journée. Chaque jour, votre relation personnelle avec le Père et le Seigneur Jésus doit être renouvelée et renforcée. Dieu est notre salut et notre force ; Christ est notre vie et notre sainteté ; ce n'est que dans la communion personnelle avec le Dieu vivant que nous trouvons notre bonheur.

Chrétiens, priez beaucoup, priez continuellement, priez sans cesse. Lorsque vous n'avez pas envie de prier, retirez-vous dans votre chambre. Va comme quelqu'un qui n'a rien à apporter au Père, pour te présenter devant Lui avec foi en Son amour. Le fait de venir au Père et de demeurer devant Lui est déjà une prière qu'Il comprend. Sois assuré que le fait de te présenter devant Dieu, même passivement, apporte toujours une bénédiction. Le Père n'entend pas seulement : Il voit en secret, et Il te récompensera ouvertement.

Ô mon Père, qui as si certainement promis dans Ta parole d'écouter la prière de la foi, donne-moi l'Esprit de prière, afin que je sache comment offrir cette prière. Révèle-moi avec bienveillance Ton merveilleux amour paternel, l'effacement complet de mes péchés en Christ, par lequel tout obstacle dans cette direction est supprimé, et l'intercession de l'Esprit en moi, par laquelle mon ignorance ou ma faiblesse ne peuvent me priver de la bénédiction. Apprends-moi, avec foi en Toi, le Trois-en-Un, à prier en communion avec Toi. Et confirme-moi dans la forte certitude vivante que je reçois ce que je demande avec foi. Amen.

## Notes :

1. Dans la prière, l'essentiel est la foi. Tout le salut, toute la nouvelle vie s'obtiennent par la foi, donc aussi par la prière. Il y a trop de prières qui n'apportent rien, parce qu'elles sont peu animées par la foi. Avant de prier, pendant que je prie et après avoir prié, je dois me demander : est-ce que je prie avec foi ? Je dois dire : je crois de tout mon cœur.

2. Pour parvenir à cette foi, nous devons prendre le temps de prier : le temps de nous présenter en silence et avec confiance devant Dieu, et de devenir conscients de sa présence ; le temps de laisser notre âme être sanctifiée dans la communion avec Dieu ; le temps que le Saint-Esprit nous enseigne à nous accrocher à la parole de promesse et à l'utiliser avec confiance. Sans temps, sans temps suffisant, nous ne pouvons avoir aucune connaissance terrestre, aucune possession terrestre, aucune nourriture terrestre, aucune relation avec nos amis. Ne pensons pas apprendre à prier, à jouir de la puissance et de la bénédiction de la prière, si nous ne prenons pas le temps d'être avec Dieu.

3. Et puis, il ne faut pas seulement du temps chaque jour, mais aussi de la persévérance jour après jour. Il faut du temps pour grandir dans la certitude que nous sommes acceptables aux yeux du Père, que notre prière a du pouvoir, dans la confiance que notre prière est conforme à Sa volonté et qu'elle est entendue. Nous ne devons pas supposer que nous savons suffisamment bien prier, que nous pouvons simplement demander, et que c'est tout. Non : la prière est une conversation et une communion avec Dieu, dans laquelle Dieu a le temps et l'occasion d'agir en nous, dans laquelle nos âmes meurent à leur propre volonté et à leur propre puissance, et deviennent liées et unies à Dieu.

4. Pour nous encourager à persévérer dans la prière, l'exemple suivant peut nous être utile. Dans un discours prononcé à Calcutta, George Muller a récemment déclaré qu'en 1844, cinq personnes lui avaient été mises à cœur et qu'il avait commencé à prier pour leur conversion. Dix-huit mois se sont écoulés avant que la première ne se convertisse. Il a prié cinq ans de plus, puis la deuxième s'est convertie. Après douze ans et demi, une autre s'est convertie. Et maintenant, il prie depuis déjà quarante ans pour les deux autres, sans manquer un seul jour, et elles ne se sont toujours pas converties. Il était néanmoins plein de courage, convaincu que ces deux-là lui seraient également données en réponse à sa prière.

## Références :

1) Genèse 18:22,23 ; 22:5 ; 32:24 ; Exode 33:11

2) Matthieu 6:7,8 ; 7:11

3) Matthieu 6:7,8 ; Marc 11:24 ; Luc 18:8 ; Jean 14:13,14 ; 15:7,16 ; 16:23,24

4) Psaumes 3:4 ; 4:3 ; 6:9 ; 10:17 ; 17:6 ; 20:2,7 ; 34:5,7,17,18 ; 38:15 ; 40:1,2 ; 65:2 ; 66:19

5) Josué 7:12 ; I Samuel 8:18 ; 14:37,38 ; 28:6,15 ; Proverbes 21:13 ; Ésaïe 1:15 ; Michée 3:4 ; Aggée 1:9 ; Jacques 1:6 ; 4:3 ; 5:16

6) Psaumes 145:9 ; Ésaïe 30:19 ; Jérémie 33:3 ; Malachie 3:10 ; Matthieu 9:29 ; 15:28 ; 1 Jean 3:22 ; 5:14,15

# Chapitre 35

## LA RÉUNION DE PRIÈRE

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » — **Matthieu 28:19,20**

Le Seigneur Jésus nous a dit d'entrer dans notre chambre et de converser personnellement avec Dieu par la prière en secret, sans être vus des hommes. La même voix nous dit que nous devons également prier en communion les uns avec les autres. **(1)** Et lorsqu'Il est monté au ciel, la naissance de l'Église chrétienne a eu lieu lors d'une réunion de prière à laquelle cent vingt hommes et femmes ont participé pendant dix jours. **(2)** Le jour de la Pentecôte a été le fruit d'une prière unanime et persévérante. Que tous ceux qui veulent plaire au Seigneur Jésus, qui désirent le don de l'Esprit avec puissance pour leur congrégation ou leur Église, qui veulent avoir la bénédiction de la communion avec les enfants de Dieu, s'attachent à une réunion de prière et mettent le Seigneur à l'épreuve pour voir s'il tiendra sa parole et accordera une bénédiction spéciale à cette réunion. **(3)** Et qu'il y apporte son aide, afin que la réunion de prière soit telle que le Seigneur nous l'a présentée.

Pour qu'une réunion de prière soit bénie, il faut avant tout qu'il y ait accord sur ce que nous désirons. Il doit y avoir quelque chose que nous désirons vraiment obtenir de Dieu, et nous devons être en harmonie à ce sujet. Il doit y avoir de l'amour et de l'unité entre les suppliants, car tout ce qui est conflit, envie, colère, manque d'amour rend la prière impuissante **(4)**, puis un accord sur l'objet précis qui est désiré **(5)**. À cette fin, il est tout à fait approprié que ce pour quoi les gens doivent prier soit énoncé lors de la réunion de prière. Que ce soit pour qu'un des membres fasse part de ses besoins particuliers, ou que d'autres présentent au Seigneur des besoins plus généraux, tels que la conversion des non-convertis, le réveil des enfants de Dieu, l'onction de l'enseignant, l'extension du royaume, que les objets soient annoncés à l'avance. Et que personne ne suppose alors qu'il y a unanimité dès lors que l'on se contente de se joindre à la prière pour ces objets. Non : nous devons les prendre à cœur et les intégrer dans notre vie, les présenter continuellement au Seigneur, être intérieurement désireux que le Seigneur les accorde : alors nous sommes sur la voie de la prière qui a du pouvoir.

La deuxième caractéristique d'une réunion de prière appropriée est le rassemblement au nom de Jésus et la conscience de sa présence. L'Écriture dit : « Le nom de l'Éternel est une tour forte ; le juste y court et se met en sécurité. » **(6)** Le nom est l'expression de la personne. Lorsqu'ils se réunissent, les croyants doivent entrer dans le nom de Jésus, se réfugier dans ce nom comme dans une forteresse et une demeure. Dans ce nom, ils se mêlent les uns aux autres devant le Père, et c'est à partir de ce nom qu'ils prient : ce nom les rend également véritablement unis les uns aux autres. Et lorsqu'ils sont ainsi dans ce nom, le Seigneur vivant lui-même est au milieu d'eux : et il dit que c'est la raison pour laquelle le Père les entend certainement. **(7)** Ils sont en Lui, et Il est en eux, et c'est à partir de Lui qu'ils prient, et leur prière parvient au Père dans Sa puissance. Oh, que le nom de Jésus soit vraiment le point d'union, le lieu de rencontre, dans nos réunions de prière, et nous serons conscients qu'Il est au milieu de nous.

Il y a ensuite la troisième caractéristique de la prière commune dont le Seigneur nous a parlé : notre requête sera certainement exaucée par le Père céleste. La prière sera certainement exaucée. Oh, nous pouvons bien crier en ces jours : « Où est le Dieu d'Élie ? », car c'était un Dieu qui exauçait les prières. « Le Dieu qui répondra, celui-là sera Dieu », a dit Élie au peuple. Et il a dit à Dieu : « Réponds-moi, Seigneur, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que toi, Seigneur, tu es Dieu. » **(8)**. Lorsque nous nous contentons de prier beaucoup, de prier sans cesse, sans réponse, alors il y aura peu de réponses. Mais lorsque nous comprenons que la réponse, en tant que signe de la satisfaction de Dieu à l'égard de notre prière, est la chose principale, et que nous ne sommes pas disposés à nous en contenter, nous découvrirons ce qui manque à notre prière et nous nous mettrons à prier de manière à obtenir une réponse. Et nous pouvons croire fermement que le Seigneur prend plaisir à répondre. C'est une joie pour lui lorsque son peuple entre ainsi dans le nom de Jésus et prie à partir de celui-ci, afin qu'il puisse donner ce qu'il désire. **(9)**

Enfants de Dieu, aussi jeunes et faibles que vous puissiez encore être, voici l'une des institutions préparées pour vous par le Seigneur Jésus lui-même afin de vous aider dans la prière. Que chacun fasse usage de la réunion de prière. Que chacun y aille dans un état d'esprit de prière et de foi,

en recherchant le nom et la présence du Seigneur. Que chacun cherche à vivre et à prier avec ses frères et sœurs. Et que chacun s'attende à voir des réponses glorieuses à la prière.

Seigneur Jésus béni, qui nous as donné le commandement de prier, aussi bien dans la chambre intérieure solitaire qu'en communauté publique les uns avec les autres, fais que l'une de ces habitudes rende toujours l'autre plus précieuse, comme complément et confirmation. Que la chambre intérieure nous prépare et éveille le besoin d'union avec Ton peuple dans la prière. Que Ta présence là-bas soit notre bénédiction. Et que la communion avec Ton peuple nous fortifie pour attendre et recevoir des réponses avec certitude. Amen.

### **Notes :**

1. Il existe de nombreux endroits dans notre pays où les réunions de prière pourraient être une grande bénédiction. Un homme ou une femme pieux qui, une fois par semaine ou le jour du sabbat à midi, rassemblerait les habitants d'une ferme ou les voisins de deux ou trois endroits proches les uns des autres, pourrait obtenir une grande bénédiction. Que chaque lecteur croyant de cette partie se renseigne pour savoir s'il n'existe pas un tel besoin dans son voisinage, et qu'il commence à agir au nom du Seigneur. Je pose donc sincèrement la question à chaque lecteur : y a-t-il une réunion de prière dans votre quartier ? Y participez-vous fidèlement ? Savez-vous ce que c'est que de se réunir avec les enfants de Dieu au nom de Jésus, de ressentir sa présence et de savoir qu'il écoute nos prières ?

2. Il existe un livre, « L'heure de prière », qui contient des passages appropriés à lire lors de telles réunions. Ou bien, prenez ce livre, « La nouvelle vie », lisez-en un passage, revoyez certains des textes et commentez-les : cela vous donnera matière à prier.

3. « La réunion de prière ne nuira-t-elle pas à la chambre intérieure ? » est une question qui est parfois posée. Mon expérience est tout à fait contraire à ce résultat. La réunion de prière est une école de prière. Les faibles apprennent des priants plus avancés. On y trouve matière à prier : l'occasion de s'interroger sur soi-même, l'encouragement à prier davantage.

4. Il serait souhaitable que, lors des réunions de prière, les gens parlent davantage d'objets précis pour lesquels prier, de choses pour lesquelles on peut espérer une réponse avec certitude et confiance, et dont on peut savoir quand la réponse arrive. De telles annonces favoriseraient grandement l'unanimité et les attentes pleines de foi.

### **Références :**

1) Matthieu 6:6 ; Luc 9:18,28

2) Actes 1:14

3) 2 Chroniques 20:4,17,18 ; Néhémie 9:2,3 ; Joël 2:16,17 ; Actes 12:5

4) Psaume 133:1,3 ; Jérémie 50:4,5 ; Matthieu 5:23,24 ; 18:19,20 ; Marc 11:25

5) Jérémie 32:39 ; Actes 4:24

6) Proverbes 18:10

7) Jean 14:13,14 ; 15:7,16 ; 16:23,24

8) Jacques 5:16

9) Actes 12:5 ; 2 Corinthiens 1:11 ; Jacques 4:3 ; 5:16,17

## Chapitre 36

### LA CRAINTE DU SEIGNEUR

« Louez l'Éternel! Heureux l'homme qui craint l'Éternel ! Il ne craint point les mauvaises nouvelles. Son cœur est affermi; il n'a point de crainte. » — **Psaumes 112:1,7,8**

« L'Église... s'édifiant et marchant dans la crainte du Seigneur, et elle s'accroissait par l'assistance du Saint Esprit. » — **Actes 9:31**

Les Écritures utilisent le mot « crainte » de deux manières différentes. À certains endroits, elles parlent de la « crainte » comme d'une chose mauvaise et pécheresse, et elles nous interdisent formellement de « craindre » (1). Dans près d'une centaine de passages, on trouve l'expression « ne craignez pas ». Dans de nombreux autres passages, au contraire, la crainte est louée comme l'un des signes les plus sûrs de la véritable piété, agréable au Seigneur et source de bénédictions pour nous (2). Le peuple de Dieu porte le nom de ceux qui craignent le Seigneur. La distinction entre ces deux types de crainte réside dans ce simple fait : l'une est une crainte incrédule, l'autre est une crainte croyante. Lorsque la crainte est liée à un manque de confiance en Dieu, elle est pécheresse et très néfaste. (3) En revanche, la crainte qui s'accompagne de la confiance et de l'espérance en Dieu est tout à fait indispensable à la vie spirituelle. La crainte qui a pour objet l'homme et ce qui est temporel est condamnée. La crainte qui, avec une confiance et un amour enfantins, honore le Père, est recommandée. (4) C'est la crainte du Seigneur, non servile, mais filiale, qui est présentée par les Écritures comme une source de bénédiction et de puissance. Celui qui craint le Seigneur ne craindra rien d'autre. La crainte du Seigneur sera le commencement de toute sagesse. La crainte du Seigneur est le moyen sûr de jouir de la faveur et de la protection de Dieu. (5)

Il y a des chrétiens qui, par leur éducation, sont amenés à craindre le Seigneur avant même d'avoir trouvé la foi. C'est une très grande bénédiction : les parents ne peuvent donner à leur enfant plus grande bénédiction que de l'élever dans la crainte du Seigneur. Lorsque ceux qui ont été élevés ainsi parviennent à la foi, ils ont un grand avantage : ils sont, pour ainsi dire, préparés à marcher dans la joie du Seigneur. Au contraire, lorsque d'autres qui n'ont pas cette préparation parviennent à la conversion, ils ont besoin d'un enseignement et d'une vigilance particuliers, afin de prier pour cette sainte crainte et de l'éveiller.

Les éléments qui composent cette crainte sont nombreux et glorieux. Les principaux sont les suivants : —

Il y a une sainte révérence et une crainte respectueuse devant la majesté glorieuse de Dieu et devant le Tout-Saint. Elles protègent contre la superficialité qui oublie qui est Dieu et qui ne se donne pas la peine de l'honorer comme Dieu. (6)

Il existe une profonde humilité qui a peur d'elle-même et qui associe une profonde confiance en Dieu à une méfiance totale envers soi-même. La faiblesse consciente qui connaît la subtilité de son propre cœur redoute toujours d'agir contrairement à la volonté ou à l'honneur de Dieu. Mais précisément parce qu'il craint Dieu, un tel homme compte fermement sur Lui pour le protéger. Et cette même humilité l'inspire dans toutes ses relations avec ses semblables. (7)

Il y a la circonspection ou la vigilance. Avec une sainte prévoyance, elle cherche à connaître le droit chemin, à se méfier de l'ennemi et à se prémunir contre toute légèreté ou précipitation dans les paroles, les résolutions et la conduite. (8)

Et il y a aussi en elle un zèle et un courage saints dans la vigilance et l'effort. La crainte de déplaire au Seigneur en ne se conduisant pas en tout comme son serviteur incite à être fidèle dans les moindres choses. La crainte du Seigneur enlève toute autre crainte et donne un courage inconcevable dans la certitude de la victoire. (9)

Et de cette crainte naît alors la joie. « Réjouissez-vous avec tremblement » : la crainte du Seigneur donne à la joie sa profondeur et sa stabilité. La crainte est la racine, la joie le fruit : plus la crainte est profonde, plus la joie est grande.

C'est pourquoi il est dit : « Vous qui craignez le Seigneur, louez-le » ; « Vous qui craignez le Seigneur, bénissez le Seigneur. » (10)

Jeunes disciples du Christ, écoutez la voix de votre Père : « Craignez le Seigneur, vous qui êtes ses saints. » Que la crainte profonde du Seigneur et la crainte de tout ce qui pourrait lui déplaire ou l'attrister vous remplissent. Alors, vous n'aurez jamais à craindre le mal. Celui qui craint le Seigneur et cherche à faire tout ce qui lui plaît, Dieu fera pour lui tout ce qu'il désire. La crainte enfantine et croyante de Dieu vous conduira à l'amour et à la joie de Dieu, tandis que la crainte servile, incrédule et lâche sera complètement chassée.

Ô mon Dieu, unis mon cœur dans la crainte de Ton nom. Puis-je toujours être parmi ceux qui craignent le Seigneur, qui espèrent en Sa miséricorde. Amen.

### Notes :

1. Quelles sont certaines des bénédictions découlant de la crainte de Dieu ? (**Psaumes 31:20 ; 115:13 ; 127:11 ; 145:19 ; Proverbes 1, 7, 8, 13, 14, 27 ; Actes 10:35**)
2. Pour quelles raisons devons-nous craindre Dieu ? (**Deutéronome 10:17,20,21 ; Josué 4:24 ; 1 Samuel 12:24 ; Jérémie 5:22 ; 10:6,7 ; Matthieu 10:28 ; Apocalypse 15:4**)
3. C'est surtout la connaissance de Dieu dans sa grandeur, sa puissance et sa gloire qui remplit l'âme de crainte. Mais pour cela, nous devons nous taire devant lui et prendre le temps de laisser notre âme s'imprégner de sa majesté.
4. « Il m'a délivré de toutes mes craintes. » Cela s'applique-t-il à toutes les différentes sortes de craintes qui vous empêchent d'avancer ? Il y a la crainte des hommes (**Ésaïe 41:12,13 ; Hébreux 13:16**) ; la crainte des épreuves difficiles (**Ésaïe 40:1,2**) ; la crainte de notre propre faiblesse (**Ésaïe 41:10**) ; la crainte pour l'œuvre de Dieu (**1 Chroniques 28:20**) ; la crainte de la mort (**Psaume 23:4**).
5. Comprenez-vous maintenant le sens de ces mots : « Heureux l'homme qui craint l'Éternel ! Son cœur est affermi, il ne craint rien » ?

### Références :

- 1) Genèse 15:1 ; Ésaïe 8:13 ; Jérémie 32:40 ; Romains 8:15 ; 1 Pierre 3:14 ; 1 Jean 4:18
- 2) Psaumes 22:23,25 ; 33:18 ; 112:1 ; 115:13 ; Proverbes 28:14
- 3) Matthieu 8:26 ; Apocalypse 21:8
- 4) Psaume 33:18 ; 147:11 ; Luc 12:4,7
- 5) Psaume 56:4,11 ; Proverbes 1:7 ; 9:10 ; 10:27 ; 19:23 ; Actes 9:31 ; 2 Corinthiens 7:1
- 6) Job 42:6 ; Psaume 5:7 ; Ésaïe 6:3,5 ; Habacuc 2:20 ; Sophonie 2:3
- 7) Luc 18:2,4 ; Romains 11:20 ; 1 Pierre 3:2,5
- 8) Proverbes 2:5,11 ; 8:12,13 ; 13:13 ; 16:6 ; Luc 1:74
- 9) Deutéronome 6:2 ; Ésaïe 12:2
- 10) Psaumes 22:24 ; 135:20

## Chapitre 37

# CONSÉCRATION DANS PARTAGE

« Ittaï répondit au roi, et dit: L'Éternel est vivant et mon seigneur le roi est vivant! au lieu où sera mon seigneur le roi, soit pour mourir, soit pour vivre, là aussi sera ton serviteur. » — **2 Samuel 15:21**

« Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. » — **Luc 14:33**

« C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous, dit le Seigneur; Ne touchez pas à ce qui est impur, Et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, Et vous serez pour moi des fils et des filles, Dit le Seigneur tout puissant. » — **2 Corinthiens 6:17,18**

« Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ. » — **Philippiens 3:8**

Nous avons déjà dit que l'abandon au Seigneur est quelque chose qui, pour le chrétien, revêt toujours une signification nouvelle et plus profonde. Lorsque cela se produit, il comprend que cet abandon n'implique rien de moins qu'une consécration complète et sans partage à vivre uniquement, toujours et entièrement pour Jésus. Tout comme le temple était entièrement consacré au service de Dieu seul, de sorte que chacun savait qu'il n'existait que dans ce but ; tout comme l'offrande sur l'autel ne pouvait être utilisée que selon le commandement de Dieu, et que personne n'avait le droit d'en disposer autrement que Dieu ne l'avait dit : ainsi, vous appartenez entièrement à votre Seigneur, et votre consécration à Lui doit être sans partage. Dieu rappelait continuellement à Israël qu'Il l'avait racheté pour en faire Son bien. **(1)** Voyons ce que cela implique.

Il existe un attachement personnel à Jésus et une relation secrète avec lui. Il sera, il doit être, l'être aimé, le désir, la joie de nos âmes. Ce n'est pas, en premier lieu, au service de Dieu, mais à Jésus en tant qu'ami et roi, notre rédempteur et Dieu, que nous devons nous consacrer. **(2)** Seule l'impulsion spirituelle d'un amour cordial personnel peut nous mettre dans une condition propice à une vie de consécration totale. Jésus utilisait continuellement les mots : « Pour moi », « Suivez-moi », « Mon disciple » ; Lui-même doit être le point central. **(3)** Il s'est donné lui-même : le désir de l'avoir, de l'aimer, de dépendre de lui, est la caractéristique d'un disciple.

Il y a ensuite la confession publique. Ce qui a été donné à quelqu'un, il le fera reconnaître par tous comme sa propriété. Ses possessions sont sa gloire. Lorsque le Seigneur Jésus manifeste Sa grande grâce à une âme en la rachetant, Il désire que le monde le voie et le sache : Il veut être connu et honoré comme son propriétaire. Il désire que tous ceux qui Lui appartiennent Le confessent, et que Jésus soit reconnu comme Roi. **(4)** En dehors de cette confession publique, l'abandon n'est qu'à moitié sincère. Dans le cadre de cette confession publique, il est également exigé que nous nous joignons à Son peuple et que nous le reconnaissons comme notre peuple. Le seul commandement nouveau que le Seigneur a donné, le signe certain par lequel tous devraient reconnaître que nous sommes ses disciples, est l'amour fraternel. Même si les enfants de Dieu dans une localité sont peu nombreux, méprisés ou pleins d'imperfections, rejoignez-les quand même. Aimez-les : entretenez des relations avec eux. Attachez-vous à eux dans les réunions de prière et ailleurs. Aimez-les avec ferveur : l'amour fraternel a le pouvoir merveilleux d'ouvrir le cœur à l'amour et à la présence de Dieu. **(5)**

Pour accomplir la consécration, il faut également se séparer du péché et du monde. Ne touchez pas à ce qui est impur. Sachez que le monde est sous l'emprise du Malin. Ne demandez pas ce que vous pouvez en conserver sans vous perdre. Ne demandez pas toujours ce qui est péché et ce qui est licite. Même pour ce qui est licite, le chrétien doit souvent y renoncer volontairement afin de pouvoir vivre entièrement pour son Dieu. **(6)** L'abstinence, même des choses licites, est souvent indispensable pour imiter pleinement le Seigneur Jésus. Vivez comme quelqu'un qui est vraiment séparé pour Dieu et sa sainteté. Celui qui renonce à tout, qui considère tout comme une perte pour Jésus, recevra même dans cette vie le centuple. **(7)**

Et ce que je sépare de tout, je l'utiliserai. La consécration totale a pour but de nous rendre utiles et aptes à servir Dieu. Ne doutez pas un seul instant que Dieu a besoin de vous et qu'il fera de

vous une grande bénédiction. Remettez-vous sans réserve entre ses mains. Présentez-vous à lui afin qu'il vous comble de ses bénédictions, de son amour, de son Esprit : vous serez une bénédiction. **(8)**

Que personne ne craigne que cette exigence d'une consécration complète soit trop élevée pour lui. Vous n'êtes pas sous la loi qui exige, mais ne donne aucun pouvoir. Vous êtes sous la grâce, qui accomplit elle-même ce qu'elle exige. **(9)** Comme le premier abandon, ainsi en est-il de chaque nouvelle consécration à ce Jésus, que le Père a donné pour faire toutes choses pour vous. La consécration est un acte de foi, une partie de la vie glorieuse de la foi. C'est pour cette raison que vous devez dire : Ce n'est pas moi, mais la grâce de Dieu en moi, qui le fera. Je ne vis que par la foi en Celui qui agit en moi, tant dans ma volonté que dans mes actes. **(10)**

Seigneur béni, ouvre les yeux de mon cœur afin que je puisse voir à quel point Tu me veux pour Toi. Sois dans les profondeurs cachées de mon cœur la seule force qui m'occupe et me retient en ta possession. Que tous sachent de moi que tu es mon Roi, que je ne demande que ta volonté. Dans ma séparation du monde, dans mon abandon à Ton peuple et à Ta volonté, qu'il soit manifeste que je suis entièrement, oui, entièrement, à Toi, Seigneur. Amen.

### **Notes :**

1. Il n'y a pratiquement aucun aspect de la vie chrétienne pour lequel je souhaiterais davantage vous exhorter à prier Dieu afin qu'Il éclaire vos yeux, que celui de la consécration totale que Dieu désire. En moi-même et chez les autres, je découvre que nos propres pensées ne nous permettent pas de concevoir à quel point Dieu Lui-même prendrait possession de notre volonté et vivrait en nous. C'est le Saint-Esprit qui doit nous le révéler. C'est seulement alors que nous prenons conscience à quel point nous comprenons peu cela. Nous ne devons pas penser : « Je vois vraiment à quel point je dois vivre entièrement pour Dieu, mais je ne peux pas y parvenir » ; non, nous devons dire : « Je suis encore aveugle, je n'ai encore aucune idée de ce qu'est la gloire d'une vie dans laquelle Dieu est tout ; si je voyais cela un jour, je désirerais ardemment et croirais que ce n'est pas moi, mais Dieu qui doit l'accomplir en moi.

2. Ne laissez pas le moindre doute s'insinuer dans votre esprit quant à savoir si vous vous êtes donné à Dieu pour vivre entièrement et uniquement pour lui. Exprimez souvent cette conviction devant Lui. Reconnaissez que vous ne voyez ni ne comprenez encore ce que cela signifie, mais restez fidèle à votre désir que cela soit ainsi. Comptez sur le Saint-Esprit pour vous sceller, pour vous marquer comme la propriété entière de Dieu. Même si vous trébuchez et découvrez votre volonté propre, gardez fermement votre intégrité et affirmez avec confiance que le choix profond et ferme de votre cœur est, en toutes choses, de vivre pour Dieu.

3. Gardez toujours à l'esprit que le pouvoir de tout donner au Seigneur et d'être tout pour le Seigneur découle du fait qu'Il a tout donné pour vous, qu'Il est tout pour vous. La foi en ce qu'Il a fait pour vous est la force de ce que vous faites pour Lui.

### **Références :**

1) Exode 19:4,5 ; Lévitiques 1:8,9 ; Deutéronome 7:6 ; Romains 12:1 ; 1 Corinthiens 3:16,17

2) Jean 14:21 ; 15:14,15 ; 21:17 ; Galates 2:20

3) Matthieu 10:32,33,37,38,40 ; Luc 14:26,27,33 ; 18:22

4) Exode 33:16 ; Josué 24:25 ; Jean 8:35

5) Ruth 1:16 ; Jean 15:12 ; Romains 12:5 ; 1 Corinthiens 12:20,21 ; Éphésiens 4:14,16 ; 1 Pierre 1:22

6) 1 Corinthiens 8:13 ; 9:25,27 ; 10:23 ; 2 Corinthiens 6:16,17 ; 2 Timothée 2:4

7) Genèse 22:13,17 ; 2 Chroniques 25:9 ; Luc 18:29,30 ; Jean 12:24,25 ; Philippiens 3:8

8) 2 Timothée 2:21

9) 2 Corinthiens 9:8 ; 2 Thessaloniens 1:11,12

10) 1 Corinthiens 15:10 ; Galates 2:20 ; Philippiens 2:13

# Chapitre 38

## ASSURANCE DE LA FOI

« Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir. » — **Romains 4:20,21**

« Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. Par là nous connaissons que nous sommes de la vérité, et nous rassurerons nos cœurs devant lui. » — **1 Jean 3:18,19**

« Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné. » — **1 Jean 3:24**

Chaque enfant de Dieu a besoin de l'assurance de la foi : la pleine certitude que le Seigneur l'a accueilli et fait de lui son enfant. Les Saintes Écritures s'adressent toujours aux chrétiens comme à ceux qui savent qu'ils sont rachetés, qu'ils sont désormais enfants de Dieu et qu'ils ont reçu la vie éternelle. **(1)**. Comment, je vous prie, un enfant peut-il aimer ou servir son père, alors qu'il n'est pas certain que son père le reconnaisse vraiment comme son enfant ? Nous avons déjà abordé ce point dans un chapitre précédent, mais souvent, par ignorance ou par méfiance, un chrétien retombe dans les ténèbres : c'est pourquoi nous allons maintenant y revenir délibérément.

L'Écriture cite trois choses qui nous donnent notre certitude : premièrement, la foi en la parole ; ensuite, les œuvres ; et enfin, dans et avec ces deux éléments, le Saint-Esprit.

Premièrement, la foi en la parole. Abraham est pour nous le grand modèle de la foi, mais aussi de l'assurance de la foi. Et que dit l'Écriture au sujet de la certitude qu'il avait ? Il était pleinement assuré que ce que Dieu avait promis, Il était également capable de l'accomplir. Son espérance venait uniquement de Dieu et de ce que Dieu avait promis. Il comptait sur Dieu pour accomplir ce qu'Il avait dit : la promesse de Dieu était pour lui sa seule mais suffisante assurance de foi. **(2)**

Beaucoup de jeunes chrétiens pensent que la foi en la parole ne suffit pas à donner une certitude totale : ils aimeraient avoir quelque chose de plus. Ils imaginent que l'assurance, un sentiment intérieur sûr ou une conviction, est quelque chose qui est donné au-dessus ou en dehors de la foi. C'est faux. Tout comme je n'ai besoin de rien d'autre que la parole d'un homme digne de confiance pour me donner une certitude totale, la parole de Dieu doit être ma certitude. Les gens se trompent parce qu'ils cherchent quelque chose en eux-mêmes et dans leurs sentiments. Non : tout le salut vient de Dieu : l'âme ne doit pas s'occuper d'elle-même ou de son œuvre, mais de Dieu : celui qui s'oublie pour écouter ce que Dieu dit et pour se fier à sa promesse comme à quelque chose qui mérite d'être cru, a en cela la pleine assurance de la foi. **(3)** Il ne doute pas des promesses, mais il est fort dans la foi, rendant gloire à Dieu et étant pleinement assuré que ce qui a été promis, Dieu est aussi capable de l'accomplir.

Ensuite, l'Écriture mentionne également les œuvres : c'est par l'amour sincère que nous rassurerons nos cœurs. **(4)** Observez attentivement ceci : l'assurance par la foi en la promesse, sans les œuvres, vient en premier. L'homme impie qui reçoit la grâce ne le sait que par la parole. Mais ensuite, plus tard, l'assurance doit découler des œuvres. « C'est par les œuvres que la foi a été rendue parfaite. » **(5)** L'arbre est planté dans la foi, sans fruits. Mais lorsque le temps des fruits arrive et qu'aucun fruit n'apparaît, alors je peux douter. Plus je tiens clairement dès le début à l'assurance de la foi, sans œuvres, sur la seule parole, plus les œuvres suivront avec certitude.

Et les deux — l'assurance par la foi et par les œuvres — viennent par l'Esprit. Ce n'est pas par la parole seule, ni par les œuvres que j'accomplis moi-même, mais par la parole comme instrument de l'Esprit, et par les œuvres comme fruit de l'Esprit, qu'un enfant de Dieu a la certification céleste qu'il appartient au Seigneur. **(6)**

Oh, croyons en Jésus comme notre vie, demeurons en lui, et l'assurance de la foi ne nous fera jamais défaut.

Ô mon Père, apprends-moi à trouver l'assurance de ma foi dans une vie avec Toi, dans une confiance sincère en Tes promesses et dans une obéissance sincère à Tes commandements. Que Ton Saint-Esprit témoigne également avec mon esprit que je suis un enfant de Dieu. Amen.

### **Notes :**

1. L'importance de l'assurance de la foi réside dans le fait que je ne peux pas aimer ou servir comme un enfant un Dieu dont je ne sais pas s'Il m'aime et me reconnaît comme Son enfant.
2. La Bible tout entière est une grande preuve de l'assurance de la foi. C'est précisément parce qu'elle en parle d'elle-même qu'elle n'est pas toujours mentionnée. Abraham et Moïse savaient bien que Dieu les avait accueillis : sinon, ils n'auraient pas pu le servir ni lui faire confiance. Israël savait que Dieu l'avait racheté : c'est pour cette raison qu'il devait servir Dieu. À combien plus forte raison cela doit-il être le cas dans le cadre du rachat plus grand du Nouveau Testament ? Toutes les épîtres sont écrites à des hommes dont on présume qu'ils savent et confessent qu'ils sont des enfants de Dieu rachetés et saints.
3. La foi et l'obéissance sont inséparables, comme la racine et le fruit. Il faut d'abord qu'il y ait la racine, et la racine doit avoir du temps sans fruits ; puis viennent sûrement les fruits : d'abord l'assurance sans fruits par la foi vivante en la parole ; puis, une assurance supplémentaire par les fruits. C'est dans une vie avec Jésus que l'assurance de la foi est fermement exaltée au-dessus de tout doute.
4. La confession aide beaucoup à l'assurance de la foi. Ce que j'exprime devient plus évident pour moi ; j'en suis lié et confirmé.
5. C'est aux pieds de Jésus, en levant les yeux vers son visage amical, en écoutant ses promesses d'amour, c'est dans la communion avec Jésus lui-même dans la prière, que tous les doutes de l'esprit disparaissent. Allez là-bas pour obtenir la pleine assurance de la foi.

### **Références :**

- 1) Deutéronome 26:17,18 ; Ésaïe 44:5 ; Galates 4:7 ; 1 Jean 5:12
- 2) Jean 3:33 ; 5:24 ; Actes 27:25 ; Romains 4:21,22 ; 1 Jean 5:10,11
- 3) Nombres 23:19 ; Psaumes 89:35 ; Ésaïe 54:9
- 4) 1 Jean 3:18,19
- 5) Jean 15:10,14 ; Galates 5:6 ; 1 Jean 3:14
- 6) Jean 4:13 ; Romains 8:13,14 ; 1 Jean 3:24

# Chapitre 39

## CONFORMITÉ À JÉSUS

« Prédestinés à être semblables à l'image de son Fils. » — **Romains 8:29**

« Je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. » — **Jean 13:15**

La Bible parle d'une double conformité, d'une double ressemblance que nous portons. Nous pouvons être conformes au monde ou à Jésus. L'un exclut et chasse l'autre. La conformité à Jésus, lorsqu'elle est recherchée, sera secrètement empêchée par la conformité au monde plus que par toute autre chose. Et la conformité au monde ne peut être surmontée que par la conformité à Jésus.

Jeune chrétien, la nouvelle vie dont tu es devenu participant est la vie de Dieu dans les cieux. En Christ, cette vie est révélée et rendue visible. Ce que les œuvres et les fruits de la vie éternelle étaient en Jésus, ils le seront aussi en toi : dans Sa vie, tu peux voir ce que la vie éternelle accomplira en toi. Il ne peut en être autrement : si, dans ce but, tu t'abandonnes sans réserve à Jésus et à la domination de la vie éternelle, cela produira en toi une marche merveilleusement conforme à celle de Jésus. **(1)**

Pour imiter véritablement Jésus dans son exemple et grandir dans la conformité intérieure à lui, deux choses sont particulièrement nécessaires. Il s'agit d'une vision claire que je suis vraiment appelé à cela, et d'une confiance ferme que cela m'est possible.

L'un des plus grands obstacles dans la vie spirituelle est que nous ne savons pas, que nous ne voyons pas, ce que Dieu désire que nous soyons. **(2)** Notre compréhension est encore si peu éclairée, nous avons encore tant de pensées et d'idées humaines sur le véritable service de Dieu, nous savons si peu comment attendre l'Esprit qui seul peut nous enseigner. Nous ne reconnaissons pas que même les paroles les plus claires de Dieu n'ont pas pour nous la signification et la puissance que Dieu désire. Et tant que nous ne discernons pas spirituellement ce qu'est la ressemblance avec Jésus, et à quel point nous sommes appelés à vivre comme Lui, on ne peut guère parler de véritable conformité. Pussions-nous seulement concevoir notre besoin d'une instruction céleste spéciale sur ce point. **(3)**

À cette fin, examinons attentivement les Écritures afin de savoir ce que Dieu dit et désire concernant notre conformité au Christ. **(4)** Méditons sans cesse ces paroles des Écritures et gardons notre cœur en contact avec elles. Gardons à l'esprit que nous nous sommes entièrement donnés au Seigneur, afin d'être tout ce qu'il désire. Et prions avec confiance pour que le Saint-Esprit nous éclaire intérieurement et nous amène à une vision complète de la vie de Jésus, dans la mesure où cela peut être vu chez un croyant. **(5)** L'Esprit nous convaincra que nous sommes, tout comme Jésus, appelés à vivre uniquement pour la volonté et la gloire du Père : à être dans le monde comme Lui-même y est.

L'autre chose dont nous avons besoin, c'est la conviction qu'il nous est réellement possible, avec une certaine exactitude, de refléter l'image de notre Seigneur. L'incrédulité est la cause de l'impuissance. Nous formulons cette question autrement. Parce que nous sommes impuissants, nous pensons que nous n'osons pas croire que nous pouvons être conformes à notre Seigneur. Cette pensée est en contradiction avec la parole de Dieu. Nous n'avons pas le pouvoir de nous comporter selon l'image de Jésus. Non : Il est notre chef et notre vie. Il habite en nous et fera œuvre de l'intérieur vers l'extérieur, avec une puissance divine, par le Saint-Esprit. **(6)**

Mais cela ne peut se faire sans notre foi. La foi est le consentement du cœur, l'abandon à Son œuvre, la réception de Son œuvre. « Qu'il vous soit fait selon votre foi » est l'une des lois fondamentales du royaume de Dieu. **(7)** Il est incroyable de voir à quel point l'incrédulité a le pouvoir d'entraver l'œuvre et la bénédiction du Dieu tout-puissant. Le chrétien qui veut participer à la conformité à Christ doit particulièrement chérir la ferme confiance que cette bénédiction est à sa portée, qu'elle est tout à fait dans le domaine du possible. Il doit apprendre à regarder Jésus comme Celui à qui, par la grâce du Dieu Tout-Puissant, il peut, dans la mesure de ses moyens, se conformer réellement. Il doit croire que le même Esprit qui était en Jésus est aussi en lui ; que le même Père qui a guidé et fortifié Jésus veille aussi sur lui ; que le même Jésus qui a vécu sur terre vit maintenant en lui. Il doit chérir la ferme assurance que ce Dieu Trinitaire est à l'œuvre pour le transformer à l'image du Fils. **(8)**

Celui qui croit cela le recevra. Cela ne se fera pas sans beaucoup de prières : cela exigera surtout une conversation, une communion incessante avec Dieu et Jésus. Mais celui qui le désire et qui est prêt à y consacrer du temps et à faire des sacrifices, le recevra certainement.

Fils de Dieu, éclat de la gloire de Dieu, image même de Sa substance, je dois être transformé à Ton image. En Toi, je vois l'image et la ressemblance de Dieu dans lesquelles nous sommes créés, dans lesquelles nous sommes recréés par Toi. Seigneur Jésus, que la conformité à Toi soit le seul désir, la seule espérance de mon âme. Amen.

### **Notes :**

1. Conformité à Jésus : nous pensons comprendre ce mot, mais nous comprenons si peu que Dieu attend réellement de nous que nous vivions comme Jésus. Il faut passer beaucoup de temps avec Lui, dans la prière et la méditation de Son exemple, pour le concevoir correctement. L'auteur de ces préceptes a écrit un livre sur ce thème, en a souvent parlé, et pourtant il a parfois envie de s'écrier : « Est-ce vraiment vrai ? Dieu nous a-t-il vraiment appelés à vivre comme Jésus ? »
2. « Comme Jésus : Réflexions sur l'image du Fils de Dieu et notre conformité à Lui » est le titre d'un livre qui présente les différentes caractéristiques de l'image de Jésus et la manière sûre de les recevoir.
3. La conformité au monde est renforcée en particulier par les relations avec lui : c'est dans nos relations avec Jésus que nous adopterons sa façon de penser, son caractère, ses manières.
4. La principale caractéristique de la vie de Jésus est la suivante : il s'est entièrement abandonné au Père pour le bien des hommes. C'est là la principale caractéristique de la conformité à lui : s'offrir à Dieu pour la rédemption et la bénédiction des perdus.
5. La principale caractéristique de son caractère intérieur était son enfantillage : une dépendance absolue envers le Père, une grande disposition à être enseigné, une joyeuse préparation à faire la volonté du Père. Soyez particulièrement semblables à lui en cela.

### **Références :**

- 1) Matthieu 20:27,28 ; Luc 6:40 ; Jean 6:57 ; 1 Jean 2:6 ; 4:17
- 2) Luc 24:16 ; 1 Corinthiens 3:1,2 ; Hébreux 5:11,12
- 3) 1 Corinthiens 2:12,13 ; Éphésiens 1:17-20
- 4) Jean 13:15 ; 15:10,12 ; 17:18 ; Éphésiens 5:2 ; Philippiens 2:5 ; Colossiens 3:13
- 5) 1 Corinthiens 11:1 ; 2 Corinthiens 3:18
- 6) Jean 14:23 ; 2 Corinthiens 13:3 ; Éphésiens 3:17,18
- 7) Zacharie 1:6 ; Matthieu 18:19 ; Luc 1:37,45 ; 18:27 ; Galates 2:20
- 8) Jean 14:20 ; 17:19 ; Romains 8:2 ; 2 Corinthiens 3:18 ; Éphésiens 1:1

## Chapitre 40

# CONFORMITÉ AU MONDE

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » — **Romains 12:1,2**

Ne vous conformez pas au monde présent. Mais qu'est-ce que la conformité au monde ? C'est le contraire de la conformité à Jésus : car Jésus et le monde s'opposent directement l'un à l'autre. Le monde l'a crucifié. Lui et ses disciples ne sont pas du monde. L'esprit de ce monde ne peut recevoir l'Esprit de Dieu, car il ne le voit pas et ne le connaît pas. **(1)**

Et quel est l'esprit de ce monde ? L'esprit de ce monde est la disposition qui anime l'humanité dans son état naturel, où l'Esprit de Dieu ne l'a pas encore renouvelée. L'esprit de ce monde vient du Malin, qui est le prince de ce monde, et qui a domination sur tous ceux qui ne sont pas renouvelés par l'Esprit de Dieu. **(2)**

Et en quoi se manifeste l'esprit de ce monde, ou la conformité à celui-ci ? La parole de Dieu donne la réponse : « Tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient pas du Père, mais du monde. » La soif de plaisir ou le désir de jouir du monde ; la soif de propriété ou le désir de posséder le monde ; la soif de gloire ou le désir d'être honoré dans le monde : telles sont les trois formes principales de l'esprit du monde. **(3)**

Et ces trois éléments sont unis dans leur racine et leur essence. L'esprit de ce monde est que l'homme se fait sa propre fin : il se place au centre du monde ; toute la création, dans la mesure où il a pouvoir sur elle, doit le servir ; il cherche sa vie dans le visible. Tel est l'esprit du monde : rechercher soi-même et le visible. **(4)** Et l'esprit de Jésus : ne pas vivre pour soi-même et pour le visible, mais pour Dieu et les choses invisibles. **(5)**

Il est très grave et terrible de penser qu'on peut mener une vie mondaine et active, sans péché manifeste ni injustice, tout en restant dans l'amitié du monde, et donc dans l'inimitié contre Dieu. **(6)**

Lorsque le souci des choses terrestres, de ce que nous mangeons et buvons, de ce que nous possédons ou pourrions encore acquérir, de ce que nous pouvons faire pousser et multiplier sur terre, est l'élément principal de notre vie, nous nous conformons à ce monde. Il est terrible et très grave de penser que l'on peut mener en apparence une vie chrétienne et croire que l'on place sa confiance en Christ, tout en vivant avec le monde pour soi-même et pour les choses visibles **(7)**. C'est pourquoi le commandement est donné avec insistance à tous les chrétiens : ne vous conformez pas au monde, mais à Jésus.

Et comment puis-je, dans ce but, ne pas me conformer au monde ? Relisez attentivement notre texte : nous y lisons deux choses. Observez ce qui précède. Ce sont ceux qui ont présenté leur corps à Dieu comme un sacrifice sur l'autel qui se voient dire : Ne vous conformez pas au monde. Offrez-vous à Dieu, c'est-à-dire conformez-vous à Jésus ; vivez chaque jour comme quelqu'un qui est offert à Dieu, crucifié dans le Christ pour le monde : alors vous ne vous conformerez pas au monde. **(8)**

Observez également ce qui suit : Soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. Il doit y avoir un renouvellement continu et croissant de notre intelligence. Cela se produit par le Saint-Esprit, lorsque nous nous laissons conduire par Lui. Nous apprenons alors à juger spirituellement ce qui est conforme à la volonté de Dieu et ce qui est conforme à l'esprit du monde. Un chrétien qui s'efforce de renouveler progressivement toute sa pensée ne se conformera pas au monde : l'Esprit de Dieu le rend conforme à Jésus. **(9)**

Chrétiens, priez, croyez que Jésus vous a donné le pouvoir de vaincre le monde, avec ses séductions profondes et cachées qui nous poussent à vivre pour nous-mêmes. Croyez cela : croyez en Lui comme vainqueur, et vous aurez aussi la victoire. **(10)**

Seigneur précieux, nous nous sommes présentés devant Toi comme des sacrifices vivants. Nous nous sommes offerts à Dieu. Nous ne sommes pas du monde, tout comme Tu n'es pas du monde. Seigneur, que notre esprit soit éclairé par le renouvellement du Saint-Esprit, afin que nous puissions voir clairement ce qu'est l'esprit de ce monde. Et qu'il soit évident en nous que nous ne sommes pas de ce monde, mais que nous sommes conformes à Jésus. Amen.

### Notes :

1. Les plaisirs mondains. Danser est-il un péché ? Quel mal y a-t-il à jouer au billard ? Pourquoi un chrétien ne peut-il pas aller au théâtre ? On a parfois souhaité qu'il y ait dans les Écritures une loi distincte interdisant de telles choses. Dieu a intentionnellement omis de la donner. S'il y avait une telle loi, elle ne ferait que rendre les hommes pieux en apparence. Dieu mettrait chacun à l'épreuve pour voir si sa disposition intérieure est mondaine ou céleste. Priez, apprenez **Romains 12:1,2** par cœur et demandez à l'Esprit de Dieu de le faire vivre en vous. Le chrétien qui s'offre à Dieu et qui est transformé par le renouvellement de son intelligence pour prouver la volonté parfaite de Dieu, apprendra rapidement s'il peut danser ou jouer au billard. Le chrétien qui n'a peur que de l'enfer, mais pas de se conformer au monde, ne peut pas voir ce que l'Esprit de Dieu donne à voir à ses enfants.

2. Il est remarquable que la trinité du dieu de ce monde, dans l'épître de Jean, soit visible aussi bien dans la tentation au Paradis que dans celle du Seigneur Jésus.

La convoitise de la chair :

La femme vit que l'arbre était bon à manger.  
Ordonne que ces pierres deviennent du pain.

La convoitise des yeux :

Et qu'il était agréable à la vue.  
Le diable lui montre tous les royaumes du monde.

Et la vanité de la vie.

Et que l'arbre était désirable pour rendre sage.  
Jette-toi en bas.

3. Considérez ce que je vous dis : seule la conformité à Jésus empêchera la conformité au monde. Que la conformité à Jésus soit l'étude, l'effort de votre âme.

### Références :

1) Jean 14:17 ; 17:14,16 ; 1 Corinthiens 2:6,8

2) Jean 14:30 ; 16:11 ; 1 Corinthiens 2:12

3) 1 Jean 2:15,16

4) Jean 5:44

5) 2 Corinthiens 4:13 ; 5:7,15

6) Jacques 4:4

7) Matthieu 6:32,33

8) Galates 6:14,16

9) 2 Corinthiens 6:14,16 ; Éphésiens 5:17 ; Hébreux 5:14

10) Jean 16:33 ; 1 Jean 5:4,5

## Chapitre 41

### LE JOUR DU SEIGNEUR

« Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant. » — **Genèse 2:3**

« Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine... Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit avec vous! » — **Jean 20:19**

« Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur. » — **Apocalypse 1:10**

L'homme est soumis à la loi du temps. Il doit avoir du temps pour faire ou obtenir ce qu'il veut. D'une manière merveilleuse, Dieu lui donne du temps pour communier avec Lui. Dieu a séparé un jour sur sept pour communier avec Lui.

On dit que le but principal du don de Dieu en ce jour est qu'il serve de signe que Dieu désire sanctifier l'homme. **(1)** Efforcez-vous, priez, de bien comprendre ce mot « saint » : c'est l'un des mots les plus importants de la Bible. Dieu est le Saint : seul est saint ce à quoi Dieu communique sa sainteté en se révélant ainsi. Nous savons que le temple était saint, car Dieu y habitait. Dieu en avait pris possession. Il s'était donné pour y habiter. De même, Dieu sanctifierait l'homme, prendrait possession de lui, le remplirait de lui-même, de sa propre vie, de son caractère, de sa sainteté. À cette fin, Dieu a pris possession du septième jour, se l'appropriant : Il l'a sanctifié. Et Il appelle également l'homme à le sanctifier et à le reconnaître comme le jour du Seigneur, le jour de la présence et de l'œuvre spéciale du Seigneur. Celui qui fait cela, qui sanctifie ce jour, sera, comme Dieu l'a promis, sanctifié par Lui. (Lisez attentivement **Exode 31:12-17**, en particulier le verset **13**.)

Dieu a béni le septième jour en le sanctifiant. La bénédiction de Dieu est la puissance de vie qu'Il a déposée en toute chose, et qui produit un résultat plein de bénédictions. Il a béni l'herbe, le bétail et l'homme en leur donnant le pouvoir de se multiplier. **(2)** Et ainsi, Il a déposé dans le septième jour un pouvoir de bénir : la promesse que quiconque sanctifie ce jour sera sanctifié et béni par Lui. Nous devons nous habituer à toujours considérer le sabbat comme un jour béni, qui apporte certainement des bénédictions. La bénédiction qui y est liée est très grande. **(3)**

Il existe encore un troisième mot utilisé pour désigner l'institution du sabbat : « Dieu se reposa le septième jour » et, comme il est écrit dans l'Exode, « il se rafraîchit » ou se réjouit. Dieu nous sanctifierait et nous bénirait en nous introduisant dans son repos. Il nous ferait comprendre que nous ne devons pas nous accabler de nos soucis et de nos faiblesses : nous devons nous reposer en Lui, dans Son œuvre accomplie, dans Son repos, qu'Il prend parce que tout est en ordre. Ce repos n'est pas la cessation extérieure des activités ; non, c'est le repos de la foi, par lequel nous cessons nos œuvres comme Dieu a cessé les siennes, parce que tout est accompli. Nous entrons dans ce repos par la foi en l'œuvre accomplie de Jésus, en nous abandonnant pour être sanctifiés par Dieu. **(4)**

Parce que Jésus a achevé la seconde création lors de Sa résurrection, et que nous, par la puissance de sa résurrection, entrons dans la vie et le repos, le septième jour est devenu le premier jour de la semaine. Il n'y a pas de déclaration spécifique à ce sujet : dans le Nouveau Testament, l'Esprit remplace la loi. L'Esprit du Seigneur a conduit ses disciples à célébrer ce jour. C'était le jour non seulement où le Seigneur est ressuscité, mais aussi où, selon toute vraisemblance, l'Esprit a été répandu : non seulement où le Seigneur s'est manifesté pendant les quarante jours, mais aussi où l'Esprit a spécialement agi. **(5)**

Les principales leçons que nous devons tirer de ce jour sont les suivantes : — Le but principal du sabbat est de vous rendre saints, comme Dieu est saint. Dieu veut que vous soyez saints : c'est là la gloire, c'est là la bénédiction : c'est là Sa bénédiction, c'est là Son repos. Dieu veut que vous soyez saints, remplis de Lui-même et de Sa sainteté. **(6)**

Afin de vous sanctifier, Dieu doit vous avoir auprès de Lui, en Sa présence et en communion avec Lui. Vous devez vous éloigner de toutes vos luttes et de tous vos efforts pour vous reposer auprès de Lui : vous reposer tranquillement, sans effort ni anxiété, dans la certitude que le Fils a tout accompli, que le Père prend soin de vous en toutes choses, que l'Esprit agira en vous. Dans le repos sacré d'une âme qui s'est convertie à Dieu, qui est silencieuse envers Dieu, qui reste silencieuse

devant Sa présence pour entendre ce que Dieu dit en elle, qui compte sur Dieu pour accomplir tout, Dieu peut se révéler. (7) C'est ainsi qu'Il nous sanctifie.

Nous sanctifions le jour du repos, d'abord en nous retirant de toutes les affaires et distractions extérieures, mais ensuite surtout en l'employant comme le jour de Dieu, appartenant au Seigneur, pour ce à quoi Il l'a destiné, la communion avec Lui-même.

Veillez toutefois à ne pas utiliser le jour du repos uniquement comme un jour dédié à la célébration publique du culte divin. C'est surtout dans vos relations personnelles privées que Dieu peut vous bénir et vous sanctifier. À l'église, votre esprit reste actif, et vous avez les moyens de la prédication, de la prière commune et de la louange pour vous occuper. Mais nous ne savons pas toujours si le cœur est vraiment en communion avec Dieu, s'il se réjouit en Lui. Cela se passe dans la solitude. Oh, habituez-vous donc à être seul avec le Seigneur votre Dieu. Ne vous contentez pas de Lui parler : laissez-Le vous parler : que votre cœur soit le temple dans le silence sacré duquel on entend Sa voix. Reposez-vous en Dieu : alors Dieu dira de votre cœur : « C'est ici mon repos, c'est ici que j'habiterai. » (8)

Jeune chrétien, accorde une grande importance au jour saint et béni du repos. Désire-le ardemment. Remercie Dieu pour cela. Garde-le très saint. Et, par-dessus tout, fais-en un jour de communion intérieure avec ton Dieu, de conversation vivante avec Son amour.

Dieu saint, je Te remercie pour ce jour saint que Tu m'accordes en gage de Ta sanctification. Seigneur Dieu, c'est Toi qui as sanctifié ce jour en le prenant pour Toi : sanctifie-moi de la même manière en me prenant pour Toi. Apprends-moi à entrer dans Ton repos, à trouver mon repos dans Ton amour, afin que toute mon âme soit silencieuse devant Toi, afin que Tu puisses Te révéler Toi-même et Ton amour en moi. Et que chaque sabbat soit pour moi un avant-goût du repos éternel avec Toi. Amen.

## Notes :

1. Le sabbat était le premier de tous les moyens de grâce, institué avant même la chute. On ne saurait trop en souligner la valeur.
2. Remarquez comment le Dieu trinitaire s'est révélé de manière particulière le jour du repos. Le Père s'est reposé ce jour-là. Le Fils est ressuscité des morts ce jour-là. L'Esprit a sanctifié ce jour par son action spéciale. Ce jour-là, vous pouvez vous attendre à la communion et à l'action puissante de la Trinité.
3. Que signifie le mot « saint » ? Selon **Exode 31:13**, que symbolise le jour de repos ? Comment Dieu a-t-il sanctifié le jour de repos ? Comment nous sanctifie-t-il ?
4. Dans ce pays, il existe des difficultés particulières pour célébrer tranquillement le jour de repos dans un village, où l'église est souvent très remplie. Pourtant, on peut mettre de côté ce qui n'est pas nécessaire et accueillir les visiteurs. Nous pouvons fixer une heure pendant laquelle il y aura de la lecture et des chants.
5. Il est très important d'élever correctement les enfants, pour la sanctification du jour du sabbat, en évitant la société et les conversations mondaines, en les habituant à lire quelque chose qui peut leur être utile. Pour les plus jeunes enfants, il devrait y avoir partout une école du sabbat. Pour les enfants plus âgés, il serait bon de se réunir autour d'un livre comme celui-ci, chacun avec une Bible, et de revoir les textes.
6. Il n'y a pas de meilleur jour que le jour du Seigneur pour faire du bien au corps et à l'âme. Que les œuvres de Satan prennent fin en ce jour, et que le travail en faveur des païens et des ignorants se poursuive.
7. Le point principal est le suivant : le jour du repos est le jour du repos de Dieu, du repos en Dieu et avec Dieu, et de la communion avec Lui. C'est Dieu qui nous sanctifie. Il le fait en prenant possession de nous.

**Références :**

- 1) Exode 31:13,17 ; Ézéchiél 20:12,20
- 2) Genèse 1:22,28 ; 22:17
- 3) Ésaïe 56:4-7 ; 58:13,14
- 4) Hébreux 4:3,10
- 5) Jean 20:1,1,19,26 ; Actes 1:8 ; 20:7 ; 1 Corinthiens 16:2 ; Apocalypse 1:10
- 6) Exode 29:43,45 ; Ézéchiél 37:27,28 ; 1 Pierre 1:15,16
- 7) Psaumes 62:2,6 ; Habacuc 2:20 ; Zacharie 2:13 ; Jean 19:30
- 8) Psaumes 132:13,14

## Chapitre 42

# LE SAINT BAPTÊME

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » — **Matthieu 28:19**

« Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. » — **Marc 16:16**

Dans ces paroles relatives à l'institution du baptême, nous trouvons sa signification résumée. Le mot « enseigner » signifie : « faites de toutes les nations des disciples, les baptisant ». Le disciple croyant, lorsqu'il est baptisé dans l'eau, doit également être baptisé ou introduit dans le nom du Dieu trinitaire. Par le nom du Père, la nouvelle naissance et la vie en tant qu'enfant dans l'amour du Père lui sont assurées **(1)** ; par le nom du Fils, la participation au pardon des péchés et à la vie qui est en Christ **(2)** ; par le nom du Saint-Esprit, la présence intérieure et le renouvellement progressif de l'Esprit. **(3)** Et chaque croyant baptisé doit toujours considérer le baptême comme son entrée dans une alliance avec le Dieu trinitaire, et comme un gage que le Père, le Fils et l'Esprit feront pour lui, en temps voulu, tout ce qu'ils ont promis. Il faut une étude de toute une vie pour connaître et jouir de toutes les bénédictions que le baptême offre.

Dans d'autres passages de l'Écriture, la triple bénédiction est à nouveau présentée séparément : ainsi, nous y trouvons liée la nouvelle naissance nécessaire pour devenir enfant de Dieu. « Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » Le disciple baptisé a en Dieu un Père, et il doit vivre comme un enfant dans l'amour de ce Père. **(4)**

Ensuite, le baptême est plus directement lié à la rédemption qui est en Christ. Par conséquent, sa première et plus simple représentation est le pardon ou le lavage des péchés. Le pardon est toujours la porte d'entrée vers toutes les bénédictions : le baptême est donc aussi le signe du début de la vie chrétienne, mais d'un début qui se maintient tout au long de la vie. C'est pour cette raison que, dans **Romains 6**, le baptême est présenté comme le secret de toute la sanctification, l'entrée dans une vie en union avec Jésus. « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? » Et puis, dans les versets **4 à 11**, suit l'explication plus précise de ce que signifie être baptisé dans la mort de Jésus et ressusciter avec lui pour une nouvelle vie en lui. Cela est très bien résumé ailleurs en un seul mot : « Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. » C'est là seule la vie juste d'un disciple baptisé : il s'est revêtu de Christ. **(5)** De même que l'on est plongé dans l'eau et que l'on passe sous l'eau, de même le confesseur croyant est baptisé dans la mort de Christ, afin de vivre et de marcher revêtu de la nouvelle vie de Christ.

Et il y a d'autres passages où, là encore, le baptême est associé à la promesse de l'Esprit, non seulement en tant qu'Esprit de régénération, mais aussi en tant que don accordé par le ciel aux croyants pour qu'il vienne habiter en eux et les sceller, pour un renouveau progressif. « Il nous a sauvés par le lavage de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous en abondance. » Le renouvellement est ici l'activité de l'Esprit, par laquelle la nouvelle vie qui est implantée dans la nouvelle naissance pénètre tout notre être, de sorte que toutes nos pensées et toutes nos actions sont sanctifiées par lui. **(6)**

Et toute cette riche bénédiction qui réside dans le baptême est reçue par la foi. « Celui qui croit et qui est baptisé sera sauvé. » Le baptême n'était pas seulement une confession de la part de l'homme de la foi que celui qui voulait être disciple avait déjà, mais également, de la part de Dieu, un sceau pour la confirmation de la foi, un signe d'alliance dans lequel tout le trésor de la grâce était ouvert, pour être apprécié tout au long de la vie. Chaque fois qu'un croyant baptisé voit un baptême administré ou y réfléchit, cela doit être pour lui un encouragement à progresser, par une foi grandissante, vers la vie pleine de salut que le Trinitaire désire accomplir en lui. Le Saint-Esprit nous est donné pour nous approprier tout l'amour du Père et toute la grâce du Fils. Le candidat croyant au baptême est baptisé dans la mort du Christ, il a revêtu le Christ : le Saint-Esprit est en lui pour lui donner tout cela comme expérience quotidienne. **(7)**

Seigneur Dieu, fais que Ton saint baptême soit toujours actif dans mon âme comme l'expérience que je suis baptisé dans la mort du Christ. Et que Ton peuple partout comprenne par Ton Esprit quelle riche bénédiction est offerte dans le baptême de leurs enfants. Amen.

**Références :**

- 1) Galates 3:26,27 ; 4:67
- 2) Colossiens 2:12
- 3) Tite 3:5,6
- 4) Jean 3:3
- 5) Romains 6:3,4 ; Galates 3:27 ; Colossiens 2:12
- 6) Romains 12:2 ; Éphésiens 4:23
- 7) Jean 16:13,14 ; Éphésiens 4:14,15 ; Colossiens 2:6

## Chapitre 43

### LE REPAS DU SEIGNEUR

« La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ? » — **1 Corinthiens 10:16**

« Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. » — **Jean 6:56,57**

Toute vie a besoin de nourriture : elle est soutenue par les aliments qu'elle absorbe de l'extérieur. La vie céleste doit avoir une nourriture céleste ; rien de moins que Jésus lui-même n'est le pain de vie : « Celui qui me mange vivra par moi. » **(1)**

Cette nourriture céleste, Jésus, nous est apportée par deux moyens de grâce, la parole et la Cène. La parole nous présente Jésus du point de vue intellectuel, par nos pensées. La Cène nous présente Jésus de la même manière, du point de vue émotionnel, par les sens physiques. L'homme a une double nature : il a un esprit et un corps. La rédemption commence par l'esprit, mais elle pénètre également le corps **(2)**. La rédemption n'est pas complète tant que ce corps mortel n'a pas également part à la gloire. La Cène est la promesse que le Seigneur changera également notre corps d'humiliation et le rendra semblable à Son propre corps glorifié par l'œuvre par laquelle Il soumet toutes choses à Lui-même. Ce n'est pas simplement parce que tout ce qui est corporel est plus clair et plus intelligible pour nous que le Seigneur se donne Lui-même dans le pain de la Cène. Non : par le corps, l'Écriture entend souvent l'homme tout entier. Dans la Cène, Christ prendrait possession de l'homme tout entier, corps et âme, pour le renouveler et le sanctifier par la puissance de Son corps et de Son sang saints. Même Son corps participe à Sa gloire : même Son corps est communiqué par le Saint-Esprit. Même notre corps est nourri de Son corps saint et renouvelé par l'œuvre du Saint-Esprit. **(3)**

Cette alimentation par le corps du Christ a lieu, du côté du Seigneur par l'Esprit, de notre côté par la foi. Du côté du Seigneur par l'Esprit : car l'Esprit nous communique la puissance du corps glorifié, par laquelle même nos corps, selon l'Écriture, deviennent membres de Son corps. **(4)** L'Esprit nous fait boire à la puissance de vie de Son sang, afin que ce sang devienne la vie et la joie de notre âme. Le pain est une participation au corps ; la coupe est une participation au sang.

Et cela se produit de notre côté par la foi : une foi qui, au-delà de ce qui peut être vu ou compris, compte sur la puissance miraculeuse du Saint-Esprit pour nous unir réellement, tant dans notre âme que dans notre corps, à notre Seigneur, en nous le communiquant intérieurement. **(5)**

Cette union profonde avec Jésus, même avec Son corps et Son sang, est le grand objectif de la Cène. Tout ce qu'elle nous enseigne et nous donne concernant le pardon des péchés, le souvenir de Jésus, la confirmation de l'alliance divine, l'union les uns avec les autres, l'annonce de la mort du Seigneur jusqu'à Son retour, doit conduire à cela : l'unité complète avec Jésus par l'Esprit. **(6)** « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. Celui qui me mange vivra par moi. »

Il est facile de comprendre que la bénédiction de la Cène dépend beaucoup de la préparation dans la chambre intérieure, de la faim et de la soif avec lesquelles on aspire au Dieu vivant. **(7)** N'oubliez pas cependant que la Cène n'est qu'un symbole de ce que nous avons déjà par la foi en la parole. Non : c'est une communication spirituelle réelle des pouvoirs de Sa vie par le Seigneur exalté dans les cieux, mais uniquement selon la mesure de notre désir et de notre foi. Préparez-vous donc à la Cène du Seigneur avec une séparation et une prière très sincères. Et attendez-vous ensuite à ce que le Seigneur, par Sa puissance céleste, d'une manière qui vous est incompréhensible, mais certaine, renouvelle votre vie.

Seigneur béni, qui as institué la Cène afin de te communiquer à tes rachetés comme leur nourriture et leur force de vie, enseigne-nous à utiliser la Cène. Enseigne-nous à chaque occasion à manger et à boire avec une grande faim et une grande soif de toi et d'une union totale avec toi, croyant que le Saint-Esprit nous nourrit de ton corps et nous donne à boire de ton sang. Amen.

## **Notes :**

1. En ce qui concerne la Cène, gardons-nous particulièrement de l'idée d'un simple service divin de la congrégation ou d'une émotion passagère. Les sermons et les discours peuvent faire une impression édifiante, alors qu'ils ont peu de puissance ou de bénédiction.
2. Pour un repas, la première condition requise est la faim. Une forte faim et soif de Dieu sont indispensables.
3. Dans la Cène, Jésus désire se donner à nous et veut que nous nous donnions à Lui. Ce sont là des choses grandes et saintes.
4. Les leçons de la Cène sont nombreuses. C'est une fête du souvenir, une fête de la réconciliation, une fête d'alliance, une fête d'amour, une fête d'espérance. Mais toutes ces pensées distinctes ne sont que des parties subordonnées à l'élément principal : Jésus vivant se donnerait à nous dans l'union la plus intime. Le Fils de Dieu descendrait dans notre for intérieur ; il viendrait célébrer la Cène avec nous. « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. »
5. Et puis, l'union avec Jésus est l'union avec Son peuple dans l'amour et la sympathie.
6. Le discours préparatoire n'est pas en soi la préparation : il n'est qu'une aide à la préparation personnelle que l'on doit avoir dans sa relation avec Jésus.
7. Célébrer la fête avec Dieu à sa table est quelque chose d'une importance incommensurable. Ne croyez pas que, parce que vous êtes chrétien, il vous est facile de vous asseoir à Sa table. Non : retirez-vous dans la solitude avec Jésus, afin qu'Il vous parle et vous dise comment préparer votre cœur pour manger avec Lui, oui, avec Lui-même. Il est très utile de consacrer toute la semaine précédant la Cène à la préparation et toute la semaine suivante à la réflexion.

## **Références :**

- 1) Psaumes 13:3 ; Matthieu 4:4 ; Jean 6:51
- 2) Romains 8:23 ; 1 Corinthiens 6:13, 15, 19, 20 ; Philippiens 3:21
- 3) Matthieu 26:26 ; Jean 6:54, 55 ; Romains 8:11, 13
- 4) 1 Corinthiens 6:15,17 ; 12:13 ; Éphésiens 5:23,30
- 5) Luc 1:37 ; 1 Corinthiens 2:9,12
- 6) Matthieu 26:28 ; Luc 22:19 ; Jean 6:56 ; 15:4 ; 1 Corinthiens 10:17 ; 11:26 ; Apocalypse 3:20
- 7) Job 11:13 ; Ésaïe 55:1,3 ; Matthieu 5:6 ; Luc 1:53 ; 1 Corinthiens 11:28

## Chapitre 44

# OBÉISSANCE

« Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi. » — **Exode 19:5**

« L'Éternel te bénira dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te fera posséder en héritage, pourvu seulement que tu obéisses à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en mettant soigneusement en pratique tous ces commandements que je te prescris aujourd'hui. » — **Deutéronome 25:4,5**

« C'est par la foi qu'Abraham... obéit. » — **Hébreux 11:8**

« Il a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel. » — **Hébreux 5:8,9**

L'obéissance est l'un des mots les plus importants de la Bible et dans la vie du chrétien. C'est par la désobéissance que l'homme a perdu la faveur et la vie de Dieu : ce n'est que par l'obéissance qu'il peut à nouveau jouir de cette faveur et de cette vie. **(1)** Dieu ne peut en aucun cas prendre plaisir en ceux qui ne sont pas obéissants, ni leur accorder Sa bénédiction. « Si vous obéissez à ma voix, vous serez pour moi un trésor particulier » ; « Le Seigneur te bénira certainement, si tu écoutes attentivement la voix du Seigneur ton Dieu ». Tels sont les principes éternels selon lesquels seul l'homme peut jouir de la faveur et de la bénédiction de Dieu.

Nous le voyons dans le Seigneur Jésus. Il dit : « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans Son amour. » Il était dans l'amour du Père, mais il ne pouvait y demeurer autrement que par l'obéissance. Et Il dit que c'est également pour nous la seule façon de demeurer dans Son amour : nous devons garder Ses commandements. Il est venu nous ouvrir le chemin du retour vers Dieu : ce chemin était celui de l'obéissance : seul celui qui, par la foi en Jésus, marche dans ce chemin, viendra à Dieu. **(2)**

Quelle magnifique expression de ce lien entre l'obéissance de Jésus et la nôtre trouve-t-on dans **Hébreux 5** : « Il a appris l'obéissance, et il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel. » C'est là le lien d'unité entre Jésus et Son peuple, le point de conformité et d'unanimité intérieure. Il était obéissant au Père ; eux, en revanche, lui sont obéissants. Lui et eux sont tous deux obéissants. Son obéissance non seulement expie leur désobéissance, mais la chasse. Lui et eux portent un seul et même signe : l'obéissance à Dieu. **(3)**

Cette obéissance est une caractéristique de la vie de foi. Elle est appelée l'obéissance de la foi. **(4)** Il n'y a rien dans les choses terrestres qui incite autant les hommes à travailler que la foi : la conviction qu'il y a un avantage ou une joie à trouver est le secret de tout travail. « C'est par la foi qu'Abraham, lorsqu'il fut appelé, obéit » : mes œuvres seront conformes à ce que je crois. La foi que Jésus m'a libéré du pouvoir du péché pour l'obéissance et m'a mis dans une condition propice à celle-ci, a un pouvoir puissant pour me rendre obéissant. La foi dans la bénédiction débordante que le Père lui accorde, la foi dans les promesses de l'amour et de la présence de Dieu, dans la plénitude de l'Esprit qui vient par ce canal, renforce l'obéissance. **(5)**

La puissance de cette foi, tout comme celle de l'obéissance, réside avant tout dans la communion avec le Dieu vivant lui-même. Il n'existe qu'un seul mot hébreu pour désigner « obéir à la voix » et « entendre la voix » : bien entendre prépare à obéir. C'est lorsque j'apprends la volonté de Dieu, non pas à travers les paroles d'un homme ou d'un livre, mais de Dieu Lui-même, lorsque j'entends la voix de Dieu, que je crois assurément à ce qui est promis et que je fais ce qui est commandé. Le Saint-Esprit est la voix de Dieu : lorsque nous entendons la voix vivante parler, l'obéissance devient facile. **(6)** Attendons donc Dieu en silence et ouvrons notre âme devant Lui, afin qu'Il puisse parler par Son Esprit. Lorsque, dans notre lecture de la Bible et dans nos prières, nous apprenons à attendre davantage de Dieu, afin de pouvoir dire : « Mon Dieu m'a dit cela, m'a fait cette promesse, m'a donné cet ordre », alors nous obéirons également. « Écouter la voix » avec sérieux et diligence est le moyen sûr d'atteindre l'obéissance.

Pour un serviteur, un guerrier, un enfant, un sujet, l'obéissance est indispensable, c'est le premier signe d'intégrité. Et Dieu, le Dieu vivant et glorieux, ne trouverait-il pas d'obéissance en nous ? (7) Non : que l'obéissance joyeuse, ponctuelle et précise soit dès le début le signe de l'authenticité de notre communion avec le Fils, dont l'obéissance est notre vie.

Ô Père, qui fais de nous Tes enfants en Christ, Tu fais de nous en Lui des enfants obéissants, comme Il était obéissant. Que le Saint-Esprit rende l'obéissance de Jésus si glorieuse et si puissante en nous, que l'obéissance soit la plus grande joie de notre vie. Apprends-nous à ne rechercher en toute chose que ce que Tu désires, puis à le faire. Amen.

### **Notes :**

Pour mener une vie d'obéissance, il faut :

1. Un abandon décisif. Je ne dois plus avoir à me demander dans chaque cas : dois-je ou ne dois-je pas, dois-je, puis-je être obéissant ? Non : cela doit être une chose si incontestable que je ne connaisse rien d'autre que l'obéissance. Celui qui chérit une telle disposition et considère l'obéissance comme une chose immuable, la trouvera facile, oui, y trouvera littéralement une grande joie.
2. La connaissance de la volonté de Dieu par l'Esprit. Ne croyez pas que, parce que vous connaissez un peu la Bible, vous connaissez la volonté de Dieu. La connaissance de la volonté de Dieu est quelque chose de spirituel : laissez le Saint-Esprit vous faire connaître la volonté de Dieu.
3. Faire tout ce que nous savons être juste. Toute action enseigne aux hommes : toute action juste enseigne aux hommes l'obéissance. Tout ce que la parole, la conscience ou l'Esprit vous dit être juste, faites-le réellement. Cela aide à transformer l'action en une habitude sainte et constitue un exercice menant à plus de puissance et plus de connaissance. Faites ce qui est juste, chrétien, par obéissance à Dieu, et vous serez béni.
4. La foi dans la puissance du Christ. Vous avez le pouvoir d'obéir : soyez-en sûr. Même si vous ne le ressentez pas, vous l'avez en Christ votre Seigneur par la foi.
5. L'assurance joyeuse de la bénédiction de l'obéissance. Elle nous unit à notre Dieu, elle gagne sa faveur et son amour, elle fortifie notre vie, elle apporte la bénédiction du ciel dans notre cœur.

### **Références :**

- 1) Romains 5:19 ; 6:16 ; 1 Pierre 1:2, 14, 22
- 2) Genèse 22:17, 18 ; 26:4, 5 ; 1 Samuel 15:22
- 3) Romains 6:17 ; 2 Corinthiens 10:5 ; Philippiens 2:8
- 4) Actes 6:7 ; Romains 1:5 ; 16:26
- 5) Deutéronome 28:1 ; Ésaïe 63:7-9 ; Jean 14:11,15,23 ; Actes 5:32
- 6) Genèse 12:1,4 ; 31:13,16 ; Matthieu 14:28 ; Luc 5:5 ; Jean 10:4,27
- 7) Malachie 1:6 ; Matthieu 7:21

# Chapitre 45

## LA VOLONTÉ DE DIEU

« Que ta volonté soit faite, sur la terre comme au ciel. » — **Matthieu 6:10**

La gloire du ciel, où réside le Père, réside dans le fait que Sa volonté y est faite. Celui qui souhaite goûter à la béatitude du ciel doit connaître le Père qui y réside et faire Sa volonté, comme elle est faite au ciel. **(1)**

« Le ciel est un royaume sacré sans fin, dont le trône de Dieu est le point central. Autour de ce trône se trouvent d'innombrables multitudes d'êtres purs et libres, tous ordonnés sous des pouvoirs et des dominations. Une activité indescriptiblement riche et multiforme remplit leur vie. Tout ce qui est le plus élevé et le plus noble et qui occupe l'homme n'est qu'une pâle ombre de ce qui se passe dans ce monde invisible. Tous ces êtres possèdent chacun leur libre volonté personnelle. Cependant, cette volonté, dans sa liberté consciente, a choisi de s'unir à la volonté sacrée du Père, de sorte que, au milieu d'une diversité qui se manifeste sous un million de formes, une seule volonté s'accomplit : la volonté de Dieu. Tout le mouvement riche et béni des habitants du ciel trouve son origine et son but dans la volonté de Dieu. »

Et pourquoi alors ses enfants sur terre ne considèrent-ils pas cette volonté comme leur plus grande joie ? Pourquoi la prière « Que Ta volonté soit faite comme au ciel » est-elle le plus souvent associée à des pensées sur les éléments sévères et éprouvants de la volonté de Dieu, sur l'impossibilité de toujours se réjouir de la volonté de Dieu ? La cause en est la suivante : nous ne nous donnons pas la peine de connaître la volonté de Dieu dans Sa gloire et Sa beauté, comme l'émanation de l'amour, comme la source de puissance et de joie, comme l'expression de la perfection de Dieu. Nous ne pensons à la volonté de Dieu que dans la loi qu'Il a donnée et que nous ne pouvons pas respecter, ou dans les épreuves où cette volonté semble entrer en conflit avec la nôtre. Ne faisons plus cela, mais efforçons-nous de comprendre que dans la volonté de Dieu, tout Son amour et toute Sa bénédiction sont compris et peuvent être appréhendés par nous. **(2)**

Écoutez ce que dit la Parole au sujet de la volonté de Dieu : et les choses glorieuses qui nous sont destinées dans cette volonté.

« La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle. » La volonté de Dieu est le salut des pécheurs par la foi en Christ. Celui qui se soumet à cette volonté glorieuse de rechercher les âmes aura l'assurance que Dieu bénira son œuvre envers les autres ; car il accomplit la volonté de Dieu, tout comme Jésus l'a fait. **(3)**

« Ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'un seul de ces petits périsse. » La volonté de Dieu est de maintenir, de fortifier et de garder les plus faibles de ses enfants. Quel courage aura celui qui s'unira cordialement à cette volonté ! **(4)**

« Telle est la volonté de Dieu, votre sanctification. » De tout Son cœur, de toute la puissance de Sa volonté, Dieu veut nous rendre saints. Si nous ouvrons simplement notre cœur pour croire que ce n'est pas la loi, mais la volonté de Dieu, quelque chose qu'Il donne et fait certainement lorsque nous le Lui permettons, alors nous nous réjouirons de notre sanctification, stable et sûre. **(5)**

« Rendez grâce en toutes choses, car c'est la volonté de Dieu à votre égard en Jésus-Christ. » Une vie joyeuse et reconnaissante est ce que Dieu a prévu pour nous, c'est ce qu'Il accomplira en nous : ce qu'Il désire, Il le réalise certainement en ceux qui ne Lui résistent pas, mais qui acceptent et subissent Sa volonté d'agir en eux. **(6)**

Ce qu'il nous faut donc, c'est abandonner notre esprit pour être remplis de la pensée que ce que Dieu veut, Il le réalisera certainement si nous ne Lui résistons pas. Et si nous considérons en outre combien la volonté de Dieu est glorieuse, bonne et parfaite, ne devons-nous pas alors nous abandonner de tout notre cœur afin que cette volonté s'accomplisse en nous ? **(7)**

À cette fin, croyons que la volonté de Dieu est son amour. Voyons quelles bénédictions dans la parole sont liées à l'accomplissement de cette volonté. **(8)** Pensons que la gloire du ciel consiste à accomplir la volonté de Dieu, et faisons le choix que telle soit notre vie sur terre. Et par la prière et la méditation, laissons-nous conduire par l'Esprit pour connaître cette volonté comme il se doit. **(9)**

Lorsque nous aurons ainsi appris à connaître la volonté de Dieu dans sa dimension céleste glorieuse à travers la parole, et que nous l'aurons accomplie, il ne nous sera pas difficile de supporter cette volonté lorsqu'elle semble contraire à notre nature. Nous serons tellement remplis de l'adoration de Dieu et de sa volonté que nous serons déterminés à voir, à approuver et à aimer cette volonté en toutes choses. Et la pensée la plus glorieuse de notre vie sera qu'il n'y a rien, absolument rien, dans quoi la volonté de Dieu ne doive être connue et honorée. (10)

Ô mon Père, telle était la gloire du Seigneur Jésus, qu'Il ne faisait pas Sa propre volonté, mais celle de Son Père. Je désire avoir cette gloire comme mienne. Père, ouvre mes yeux et mon cœur pour que je connaisse la perfection, la gloire de Ta volonté, et la gloire d'une vie dans cette volonté. Apprends-moi à comprendre correctement ta volonté, puis à l'exécuter volontiers et joyeusement ; et là où je dois l'entendre, à le faire aussi avec une adoration filiale. Amen.

### Notes :

1. Faire la volonté de Dieu du fond du cœur dans la prospérité est la seule façon de porter cette volonté du fond du cœur dans la souffrance.
2. Pour faire la volonté de Dieu, je dois la connaître spirituellement. La lumière et la puissance de l'Esprit vont de pair : ce qu'Il enseigne à voir comme la volonté de Dieu, Il enseigne certainement à tous à le faire. Méditez beaucoup sur **Romains 12:2**, et priez avec ferveur pour voir correctement la volonté de Dieu.
3. Apprenez toujours à adorer la volonté de Dieu dans la moindre et la pire des choses que l'homme vous fait. Ce n'est pas la volonté de Dieu que son enfant soit éprouvé par cela. Dis donc toujours, dans les plus petites comme dans les plus grandes épreuves : c'est la volonté de Dieu que je sois dans cette difficulté. Cela amène l'âme au repos et au silence, et lui apprend à honorer Dieu dans l'épreuve.
4. Lorsque Dieu a donné une volonté à l'homme, Il lui a donné un pouvoir par lequel il pouvait accepter ou rejeter la volonté de Dieu. Enfant de Dieu, prie, ouvre ta volonté pour recevoir la volonté de Dieu avec toute sa puissance, et pour en être rempli. C'est la gloire et la bénédiction célestes que d'être conscient chaque jour que ma volonté est en harmonie avec la volonté de Dieu, que la volonté de Dieu vit en moi. C'est la volonté de Dieu d'accomplir cela en toi.

### Références :

- 1) Daniel 4:35
- 2) Galates 1:4 ; Éphésiens 1:5, 9, 11 ; Hébreux 10:10
- 3) Jean 4:34 ; 5:20 ; 6:38, 40
- 4) Matthieu 28:14
- 5) 1 Thessaloniens 5:23, 24
- 6) 1 Thessaloniens 5:18
- 7) Romains 12:2
- 8) Matthieu 7:21 ; 12:50 ; Jean 7:17 ; 9:31 ; Éphésiens 5:17 ; 6:6 ; 1 Jean 2:17
- 9) Romains 12:2 ; Colossiens 1:9 ; 4:12 ; Hébreux 10:36 ; 13:21
- 10) Matthieu 26:39 ; Hébreux 10:7,9

## Chapitre 46

### LE RENONCEMENT À SOI-MÊME

« Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » — **Matthieu 16:24**

Le renoncement à soi-même était un exercice dont le Seigneur Jésus parlait souvent. Il l'a mentionné à plusieurs reprises comme une marque indispensable de tout véritable disciple. Il le relie au fait de porter sa croix et de perdre sa vie. **(1)** Notre ancienne vie est tellement pécheresse, et le reste jusqu'à la fin, qu'elle n'est jamais en mesure de produire quoi que ce soit de bon. Elle doit donc être reniée et mortifiée, afin que la nouvelle vie, la vie de Dieu, puisse régner librement sur nous. **(2)** Que le jeune chrétien décide dès le début de se renier totalement, conformément à l'injonction de Son Seigneur. Au début, cela semble sévère, mais il découvrira que c'est la source d'une bénédiction inconcevable.

Que le renoncement atteigne notre compréhension charnelle. C'est lorsque Pierre a parlé selon la pensée de la compréhension naturelle que le Seigneur a dû lui dire : « Tu ne penses pas aux choses de Dieu, mais à celles des hommes. » Vous devez renoncer à vous-mêmes et à vos propres pensées. Nous devons veiller à ce que l'activité de notre intelligence avec la parole et la prière, dans notre effort pour atteindre la connaissance de la volonté de Dieu, ne nous trompe pas avec un service de Dieu qui n'est pas dans l'esprit et dans la vérité. Renoncez à votre intelligence charnelle ; faites-la taire ; dans un silence saint, faites place au Saint-Esprit ; laissez la voix de Dieu se faire entendre dans votre cœur. **(3)**

Renoncez également à votre propre volonté, avec toutes ses convoitises et ses désirs. Qu'il soit une fois pour toutes incontestable que la volonté de Dieu en toutes choses est votre choix, et que par conséquent, tout désir qui ne correspond pas à cette volonté doit être mortifié. Priez, croyez que dans la volonté de Dieu se trouve la béatitude céleste, et que par conséquent le renoncement à soi-même ne semble sévère qu'au début, mais qu'il devient une grande joie lorsque vous vous y exercez de tout cœur. Que le corps, avec toute sa vie, reste soumis à la loi du renoncement à soi-même. **(4)**

Renoncez également à votre propre honneur. Ne le recherchez pas, mais recherchez l'honneur de Dieu. Cela apporte un tel repos à l'âme. « Comment pouvez-vous croire, dit Jésus, vous qui recevez la gloire les uns des autres ? » Même si votre honneur est blessé ou injurié, confiez-le à Dieu pour qu'il veille sur lui. Contentez-vous d'être petit, d'être rien. « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. » **(5)**

Renoncez, de la même manière, à votre propre pouvoir. Chérissez la profonde conviction que ce sont les faibles, ceux qui ne sont rien, que Dieu peut utiliser. Craignez beaucoup vos propres efforts au service de Dieu, aussi sincères soient-ils. Même si vous avez l'impression d'avoir du pouvoir, dites devant Dieu que vous n'en avez pas, que votre pouvoir n'est rien : renoncer continuellement à votre propre pouvoir est le moyen de jouir de la puissance de Dieu. C'est dans le cœur qui renonce à son propre pouvoir que le Saint-Esprit décide de demeurer et d'apporter la puissance de Dieu. **(6)**

Renoncez en particulier à vos propres intérêts. Ne vivez pas pour vous-même, mais pour votre prochain. Celui qui cherche sa propre vie la perdra ; celui qui veut vivre pour lui-même ne trouvera pas la vie. Mais celui qui veut vraiment imiter Jésus, pour partager sa joie, qu'il donne sa vie comme lui, qu'il sacrifie ses propres intérêts. **(7)**

Bien-aimé chrétien, lors de ta conversion, tu as dû faire un choix entre toi-même et Christ, à qui tu devais obéir. Tu as alors dit : « Non pas moi, mais Christ ». Maintenant, tu dois confirmer ce choix chaque jour. Plus tu le feras, plus tu seras joyeux et béni de renoncer à ton moi pécheur, de rejeter tes œuvres impies et de laisser Jésus être tout en toi. Le chemin du renoncement à soi-même est un chemin de profonde bénédiction céleste.

Il y a beaucoup de chrétiens qui n'observent rien de cette voie. Ils veulent que Jésus les libère du châtiment, mais pas qu'il les libère d'eux-mêmes, de leur propre volonté. Mais l'invitation à devenir disciple résonne toujours : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. »

Nous trouvons la raison et la force du renoncement à soi-même dans le petit mot « moi ». « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » L'ancienne vie est en nous ; la nouvelle vie est en Jésus ; la nouvelle vie ne peut régner sans chasser l'ancienne. Là où notre propre moi avait tout à dire, il ne doit plus rien avoir à dire. Il ne le veut pas : c'est pourquoi il faut renoncer à soi-même tout au long de la journée, imiter Jésus. Lui, avec son enseignement, sa volonté, son honneur, ses intérêts, doit remplir le cœur. Mais celui qui le possède et le connaît renonce volontiers à lui-même : Christ lui est si précieux qu'il sacrifie tout, même lui-même, pour le gagner. (8)

C'est là la véritable vie de foi. Je ne vis pas selon ce que la nature voit ou considère comme acceptable, mais selon ce que Jésus dit et veut. Chaque jour et chaque heure, je confirme cette merveilleuse transaction : « Ce n'est pas moi, mais Christ » : je ne suis rien, Christ est tout. « Vous êtes morts » et vous n'avez plus de pouvoir, ni de volonté, ni d'honneur ; « votre vie est cachée avec Christ en Dieu » : seuls le pouvoir et la volonté de Christ prévalent. Ô âme, renonce joyeusement à ce moi pécheur et misérable, afin que le Christ glorieux puisse habiter en toi.

Précieux Sauveur, enseigne-moi ce qu'est le renoncement à soi-même. Apprends-moi à me méfier de mon cœur afin que je ne cède en rien à ses caprices. Apprends-moi à Te connaître afin qu'il me soit impossible de faire autre chose que de m'offrir moi-même pour Te posséder, Toi et Ta vie. Amen.

### Notes :

1. À propos du renoncement à la compréhension naturelle, Tersteegen dit : « Dieu et Sa vérité ne sont jamais connus correctement, sauf par celui qui, en mourant à sa nature charnelle, à ses inclinations, à ses passions et à sa volonté, est devenu très sérieux et silencieux ; et qui, en abandonnant les multiples délibérations de l'entendement, est devenu très simple et enfantin. Nous devons donner entièrement notre cœur et notre volonté à Dieu, renoncer à notre propre volonté en toutes choses, nous libérer en particulier des multiples imaginations et activités de l'entendement, même dans les choses spirituelles, afin qu'il puisse se recueillir silencieusement dans le cœur et demeurer comme dans le cœur avec Dieu. Ce n'est pas dans la tête, mais dans le cœur que se trouve la vérité vivante elle-même, l'onction qui nous enseigne toutes choses. C'est dans le cœur que se trouve la source vivante de lumière. Quiconque vit dans un cœur occupé par Dieu discernera souvent d'un seul regard plus de vérité qu'un autre qui fait le plus grand effort. »
2. Lisez attentivement le passage ci-dessus : vous y trouverez la raison pour laquelle nous avons dit à plusieurs reprises que lorsque vous lisez ou priez, vous devez à chaque occasion rester silencieux pendant un moment et vous mettre dans un silence total devant Dieu. Cela est nécessaire pour faire taire l'activité de l'intelligence naturelle et ouvrir le cœur devant Dieu, afin qu'Il puisse y parler. C'est dans le cœur que se trouve le temple où s'accomplit le culte en esprit et en vérité. Méfiez-vous, renoncez à votre intelligence dans les choses spirituelles. L'intelligence naturelle se trouve dans la tête ; l'intelligence spirituelle se trouve dans le cœur, le temple de Dieu. Préservez dans le temple de Dieu un silence sacré devant Sa face : alors Il parlera.
3. « La marque particulière du renoncement chrétien est la gaieté intérieure et la joie au milieu des privations. La parole de Dieu fait de la joie incessante un devoir. Cette disposition joyeuse, qui, provenant de l'éternité, a tous les changements et toutes les vicissitudes sous Ses pieds, tiendra bon, non seulement dans les moments de souffrance intense, mais aussi dans le renoncement quotidien et horaire qui est inséparable de la vie chrétienne. »
4. Que dois-je renoncer ? Renoncez à vous-même. Comment savoir où et quand renoncer à moi-même ? Faites-le toujours et en tout. Et si vous ne comprenez pas bien cette réponse, sachez que personne ne peut vous en donner l'explication correcte, sauf Jésus Lui-même. L'imiter, être enseigné par Lui, est la seule voie vers le renoncement à soi-même. Ce n'est que lorsque Jésus entre que le moi sort.

### Références :

- 1) Matthieu 10:38,39 ; Luc 9:23 ; 14:27 ; Jean 12:24,25

2) Romains 6:6 ; 8:13 ; Galates 2:20 ; 5:24 ; 6:14 ; Colossiens 3:5

3) Matthieu 16:23 ; 1 Corinthiens 1:17,27 ; 2:6 ; Colossiens 2:18

4) Matthieu 26:39 ; Romains 6:13 ; 1 Corinthiens 9:25,27

5) Jean 7:18 ; 8:50 ; 1 Thessaloniens 2:6.

6) 2 Corinthiens 3:5 ; 12:9

7) Romains 15:1,3 ; 1 Corinthiens 10:23,24 ; Éphésiens 5:2

8) Galates 2:20 ; Philippiens 3:7,8

# Chapitre 47

## LA DISCRÉTION

« Car la sagesse viendra dans ton cœur, - et la science fera les délices de ton âme. La réflexion veillera sur toi, — la discrétion montera la garde. » — **Proverbes 2:10,11 (version Bible Pirot-Clamer)**

« Mon fils, garde la sagesse et la réflexion, — qu'elle ne s'éloigne pas de tes yeux ; Elles seront vie pour ton âme, — et ornement pour ton cou. » — **Proverbes 3:21,22 (version Bible Pirot-Clamer)**

« Cela étant incontestable, vous devez vous calmer, et ne rien faire avec précipitation. » — **Actes 19:36**

L'indiscrétion n'est pas seulement le péché des non-convertis : parmi le peuple de Dieu, elle est souvent la cause de beaucoup de mal et de misère. Nous lisons à propos de Moïse : « Ils l'irritèrent aussi aux eaux de Meriba, et Moïse fut malheureux à cause d'eux, parce qu'ils s'étaient rebellés contre son esprit, et qu'il avait parlé inconsidérément de ses lèvres. » Il en va de même pour Uzza qui a touché l'arche : « Et Dieu le frappa là pour son erreur ». (1)

Ce qu'est la discrétion et pourquoi elle est si nécessaire peut s'expliquer facilement. Lorsqu'une armée marche sur le territoire d'un ennemi, sa sécurité dépend des gardes qui sont postés, qui doivent toujours être vigilants, afin de savoir et d'alerter lorsque l'ennemi approche. Des avant-gardes sont envoyées afin de connaître le territoire et la puissance de l'ennemi. Cette prudence, qui consiste à anticiper et à observer, est indispensable.

Le chrétien vit dans le territoire de l'ennemi. Tout ce qui l'entoure peut devenir un piège ou une occasion de péché. C'est pourquoi il doit mener toute sa vie dans une sainte réserve et une sainte vigilance, afin de ne rien faire d'indiscrétion. Il veille et prie afin de ne pas entrer en tentation. (2) La prudence veille sur lui. (3)

La discrétion veille sur les lèvres. Oh, combien d'enfants de Dieu souffrent en pensant que s'ils ne disent rien de mal, ils peuvent dire tout ce qu'ils veulent. Ils ne savent pas que, à force de parler, l'âme se laisse piéger par les distractions du monde, car dans la multitude des paroles, il y a toujours des transgressions. La discrétion s'efforce de ne pas parler, sauf pour la gloire de Dieu et le bien de son prochain. (4)

La discrétion veille également sur l'oreille. Par la porte de l'oreille me parviennent toutes les nouvelles du monde, toutes les paroles indiscrètes des autres, qui m'infectent. La soif de nouvelles est très néfaste pour l'âme. On ne peut plus ensuite se regarder en soi-même : on vit entièrement dans le monde qui nous entoure. Corinthe était beaucoup plus impie qu'Athènes ; mais dans cette dernière ville, où les gens « ne passaient leur temps qu'à raconter ou à écouter des nouveautés », très peu se sont convertis. Prenez garde, dit Jésus, à ce que vous entendez. (5)

À cet égard, la discrétion veille sur la société dans laquelle le chrétien évolue. « Celui qui se sépare cherche son propre désir. » L'enfant de Dieu n'a pas la liberté de se livrer à la société du monde autant et aussi longtemps qu'il le souhaite : il doit connaître la volonté de son Père. (6)

La discrétion veille sur toutes les occupations et possessions légitimes. Elle sait à quel point l'amour de l'argent, l'esprit mondain, le pouvoir secret de la chair prennent progressivement et subrepticement le dessus, et qu'elle ne peut jamais se considérer comme libre de cette tentation. (7)

Et, par-dessus tout, elle veille sur le cœur, car c'est là que se trouvent les enjeux de la vie, c'est là que se trouve la source d'où tout jaillit. Se souvenant de la parole « celui qui se fie à son propre cœur est un insensé », il marche dans une profonde humilité et travaille à son salut avec crainte et tremblement. (8)

Et d'où l'âme tire-t-elle la force d'être toujours vigilante, sur ses gardes contre les mille dangers qui l'entourent de toutes parts ? N'est-il pas fatigant, épuisant, harassant, de devoir ainsi veiller sans cesse et de ne jamais être tranquille, certain qu'il n'y a pas de danger ? Non, absolument pas. La discrétion apporte justement le plus grand repos. Elle trouve sa sécurité et sa force dans son Gardien céleste, qui ne sommeille ni ne dort. Confiant en Lui, sous l'inspiration de Son Esprit, la discrétion fait

son œuvre : le chrétien marche comme un homme sage ; la dignité d'une sainte prudence l'orne dans toutes ses actions. Le repos de la foi, la foi que Jésus veille et garde, nous lie à Lui dans l'amour, et la sainte discrétion jaillit d'elle-même d'un amour qui ne voudrait pas L'attrister ni L'abandonner, d'une foi qui trouve en Lui sa force pour tout.

Ô Seigneur mon Dieu, protège-moi, afin que je ne sois pas imprudent de cœur. Que la prudence des justes me caractérise toujours, afin que je sois préservé de toute offense. Amen.

### Notes :

1. À quelqu'un qui prenait grand soin de maintenir son cheval et sa charrette en parfait état, on dit un jour : « Allons, il n'est pas nécessaire de toujours se donner tant de peine pour cela. » Il répondit : « J'ai toujours trouvé que ma prudence était payante. » Combien de chrétiens ont besoin de cette leçon ! Combien de jeunes chrétiens pourraient bien prier pour cela, afin que leur conversion soit, selon la parole de Dieu, « à la prudence des justes ».

2. La discrétion trouve sa source dans la connaissance de soi. Plus je connais profondément mon impuissance et le caractère pécheur de ma chair, plus j'ai besoin d'être vigilant. C'est donc notre élément de véritable renoncement à soi-même.

3. La discrétion tire sa force de la foi : le Seigneur est notre Gardien, et Il nous garde par l'Esprit qui nous garde à l'esprit. C'est de Lui que vient notre discrétion.

4. Son action ne se limite pas à nous-mêmes : elle s'étend en particulier à notre prochain, en ne lui causant aucune offense et en ne mettant aucun obstacle sur son chemin. (**Romains 14:13 ; 1 Corinthiens 8:9 ; 10:32 ; Philippiens 1:10**)

5. Elle trouve un grand plaisir dans le silence, afin de s'en remettre au Seigneur avec calme et délibération. Elle tient en haute estime les paroles du secrétaire municipal d'Éphèse : « Vous devez rester calmes et ne rien faire de précipité. »

6. Chez les grands généraux et leurs victoires, nous voyons que la discrétion n'est pas de la timidité : elle est compatible avec le plus grand courage et la plus joyeuse certitude de la victoire. La discrétion met en garde contre la précipitation, mais renforce le courage de la foi.

### Références :

1) Psaumes 106:33 ; Proverbes 12:18

2) Matthieu 26:41 ; Luc 21:36 ; Éphésiens 6:18 ; 1 Pierre 4:7 ; 5:8

3) 1 Samuel 18:14 ; Matthieu 10:16 ; Luc 1:17 ; 16:8 ; Éphésiens 5:15

4) Psaume 39:2 ; 141:3 ; Proverbes 10:19 ; Ecclésiaste 5:1,2

5) Proverbes 2:2 ; 18:15 ; Marc 4:24

6) Psaume 1:1 ; 2 Corinthiens 6:14 ; 2 Thessaloniens 3:14

7) Matthieu 13:22 ; Luc 21:34 ; 1 Timothée 6:9,17

8) Proverbes 3:21,23 ; 4:23 ; 28:18 ; Jérémie 31:33

## Chapitre 48

### L'ARGENT

« L'argent répond à tout. » — **Ecclésiaste 10:19**

« Je consacre de ma main cet argent à l'Éternel. » — **Juges 17:3**

« Il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. » — **Matthieu 25:27**

C'est dans sa relation avec le monde et ses biens que le chrétien trouve l'une des occasions de manifester son abnégation et son esprit de discernement. **(1)** Puisque c'est dans l'argent que s'expriment toutes les valeurs et tous les biens terrestres, c'est donc surtout dans sa relation à l'argent qu'il peut montrer s'il est libre de toute attache matérielle, capable de renoncer à lui-même et de servir son Dieu. Pour bien comprendre cela, nous devons réfléchir un instant à ce qu'il convient de dire au sujet de l'argent.

Que symbolise l'argent ? Il symbolise le travail par lequel un homme le gagne : son industrie, son zèle et ses capacités dans ce travail ; son succès et la bénédiction de Dieu sur son travail. Il est également le symbole de tout ce que je peux faire avec l'argent : le symbole du travail que d'autres feraient pour moi, du pouvoir que j'ai ainsi d'accomplir ce que je désire, de l'influence que j'exerce sur ceux qui dépendent de moi pour mon argent ; le symbole de toutes les possessions ou de tous les plaisirs que l'on peut obtenir avec de l'argent ; le symbole de tout ce qui, sur terre, peut rendre la vie désirable ; oui, le symbole de la vie elle-même, qui ne peut être soutenue sans l'achat de nourriture indispensable.

L'argent est donc, en effet, l'une des choses terrestres les plus désirables et les plus fructueuses. Il n'est pas étonnant qu'il soit ainsi estimé par tous.

Quel est le danger de l'argent ? Quel est le péché qui est commis avec lui, pour que la Bible et l'expérience nous avertissent d'être prudents dans notre manière de le gérer ? Il y a l'inquiétude qui ne sait pas s'il y aura suffisamment d'argent. **(2)** Il y a la convoitise qui le désire trop. **(3)** Il y a la malhonnêteté qui, sans tromperie ou vol flagrant, ne donne pas à son prochain ce qui lui appartient. **(4)** Il y a le manque d'amour qui attire tout à soi et ne garde rien pour les autres. **(5)** Il y a l'amour de l'argent, qui recherche la richesse et aboutit à l'avarice. **(6)** Il y a le vol de Dieu et des pauvres en leur refusant la part qui leur revient. **(7)**

Quelle est la bénédiction de l'argent ? Si le danger du péché est si grand, ne serait-il pas préférable qu'il n'y ait pas d'argent ? N'est-il pas préférable d'être sans argent ? Non : même pour la vie spirituelle, l'argent peut être une grande bénédiction : comme exercice d'industrie et d'activité **(8)**, de soin et d'économie ; comme signe de la bénédiction de Dieu sur notre travail **(9)** ; comme une occasion de montrer que nous pouvons le posséder et le dépenser pour Dieu, sans le retenir ni nous y attacher ; qu'à travers lui, nous pouvons manifester notre générosité envers les pauvres et notre amour débordant pour la cause de Dieu **(10)** comme un moyen de glorifier Dieu par notre bienfaisance et de répandre parmi les hommes l'or de la bénédiction céleste : **(11)** comme une chose que, selon l'assurance de Jésus, nous pouvons échanger contre un trésor dans le ciel. **(12)**

Et quel est maintenant le moyen d'être libéré du danger et d'être conduit vers la bonne bénédiction de l'argent ?

Laissez Dieu être le Seigneur de votre argent. Recevez tout votre argent avec reconnaissance, comme venant de Dieu en réponse à la prière : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. » **(13)**

Déposez tout devant Dieu comme lui appartenant. Dites avec la femme : « Je consacre sincèrement l'argent au Seigneur. » **(14)**

Que votre gestion de l'argent fasse partie de votre vie spirituelle. Recevez, possédez et donnez votre argent comme quelqu'un qui a été acheté à un prix élevé, racheté, non pas avec de l'argent ou de l'or, mais avec le sang précieux. **(15)**

Étudie particulièrement ce que dit la parole de Dieu au sujet de l'argent, des biens terrestres. Seule la parole du Père enseigne comment l'enfant du Père doit utiliser la bénédiction.

Réfléchis beaucoup au fait qu'elle ne t'est pas donnée pour toi seul, mais pour toi et tes frères ensemble. La bénédiction de l'argent consiste à faire du bien aux autres et à les rendre joyeux. (**16**)

Rappelez-vous surtout qu'il peut être donné au Père et au service de Son royaume pour l'édification de Son temple spirituel, pour l'extension de Son règne. Chaque fois que les Écritures mentionnent une bénédiction spirituelle, c'était un moment où l'on donnait joyeusement pour la cause de Dieu. Même l'effusion du Saint-Esprit se manifeste dans le don d'argent pour le Seigneur. (**17**)

Chrétien, comprenez-le : toutes les délibérations les plus profondes du cœur et ses activités les plus spirituelles peuvent se manifester dans la manière dont nous gérons notre argent. L'amour de Dieu, l'amour de notre prochain, la victoire sur le monde par la foi, l'espérance d'un trésor éternel, la fidélité en tant qu'intendant, la joie dans le service de Dieu, le renoncement joyeux, la sainte discrétion, la glorieuse liberté des enfants de Dieu, tout cela peut se voir dans l'utilisation de l'argent. L'argent peut être le moyen d'une communion des plus glorieuses avec Dieu et de la pleine jouissance de la bénédiction de pouvoir l'honorer et le servir.

Seigneur Dieu, aide-moi à discerner clairement le lien étroit qui existe entre mon argent et ma vie spirituelle. Que le Saint-Esprit me guide et me sanctifie, afin que tout ce que je gagne et reçois, tout ce que je garde et dépense, soit toujours agréable à Tes yeux et une bénédiction pour mon âme. Amen.

### **Notes :**

1. John Wesley disait toujours qu'il existait trois règles concernant l'utilisation de l'argent qu'il donnait aux hommes d'affaires et dont il était sûr qu'elles leur seraient bénéfiques. Gagnez autant d'argent que possible. Soyez industrieux et diligent. Économisez autant d'argent que possible. Ne soyez pas dépensier, vivez de manière frugale et prudente. Donnez autant d'argent que vous le pouvez. C'est la destination divine de l'argent ; cela en fait une bénédiction éternelle pour vous-mêmes et pour les autres.

2. Familiarisez-vous avec la magnifique prière de David dans **1 Chroniques 29**. Accueillez-la dans votre âme ; elle nous enseigne la bénédiction et la glorification de Dieu qui découlent d'un don joyeux.

### **Références :**

1) Jean 17:15,16 ; 1 Corinthiens 7:31

2) Matthieu 6:31

3) 1 Jean 2:15,16

4) Jacques 5:4

5) Luc 16:19,25

6) 1 Timothée 6:9,10,17

7) Proverbes 3:27,28 ; Malachie 3:8

8) Ecclésiastiques 5:18,19

9) Proverbes 10:4,22

10) 2 Corinthiens 8:14,15

11) 2 Corinthiens 9:12,13

12) Matthieu 19:21 ; Luc 12:33

13) 1 Chroniques 29:14

14) 1 Chroniques 29:12,14

15) Luc 19:8 ; 1 Pierre 1:18,19

16) Actes 20:35

17) Exode 36:5 ; 1 Chroniques 29:6,9 ; Actes 2:45 ; 4:34

## Chapitre 49

# LA LIBERTÉ DU CHRÉTIEN

« Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle. » — **Romains 6:18,22**

« Mais maintenant que nous sommes délivrés de la loi. » — **Romains 7:6 (version Ostervald)**

« En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. » — **Romains 8:2**

La liberté est considérée dans les Écritures comme l'un des plus grands privilèges de l'enfant de Dieu. Il n'y a rien dans l'histoire pour lequel les nations aient fait de grands sacrifices, sauf la liberté. L'esclavage est la condition la plus basse dans laquelle l'homme peut sombrer, car il ne peut plus disposer de lui-même. La liberté est le besoin le plus profond de sa nature.

Être libre, c'est donc la condition dans laquelle toute chose peut se développer selon la loi de sa nature, c'est-à-dire selon sa disposition. Sans liberté, rien ne peut atteindre sa destinée ou devenir ce qu'il devrait être. Cela vaut aussi bien pour l'animal que pour l'homme, pour le corporel que pour le spirituel. C'est pour cette raison que Dieu, en Israël, a choisi la rédemption de l'esclavage de l'Égypte vers la glorieuse liberté du peuple de Dieu, comme le type éternel de la rédemption de l'esclavage du péché vers la liberté des enfants de Dieu. **(1)** C'est pourquoi Jésus a dit sur terre : « Si le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. » Et les Saintes Écritures nous enseignent à rester fermes dans la liberté dont Christ nous a rendus libres. Une juste compréhension de cette liberté nous ouvre l'une des plus grandes gloires de la vie que la grâce de Dieu a préparée pour nous. **(2)**

Dans les trois passages de l'Épître aux Romains qui traitent de la sanctification, il est question d'une triple liberté. Il y a la liberté du péché au chapitre six, la liberté de la loi au chapitre sept, et la liberté de la loi du péché au chapitre huit.

Il y a la liberté du péché **(3)**. Le péché est représenté comme une puissance qui domine l'homme, sous laquelle il est asservi et captif, et qui le pousse comme un esclave vers le mal **(4)**. Par la mort du Christ et en Christ, le croyant, qui est un avec Lui, est entièrement libéré de la domination du péché : celui-ci n'a plus aucun pouvoir sur lui. Si, alors, il continue à pécher, c'est parce qu'il ne connaît pas sa liberté par la foi et permet au péché de continuer à régner sur lui. Mais s'il accepte pleinement par la foi ce que la parole de Dieu confirme ainsi, alors le péché n'a plus aucun pouvoir sur lui : il le vainc par la foi qui le rend libre de lui. **(5)**

Il y a ensuite la liberté vis-à-vis de la loi. Celle-ci nous conduit plus profondément dans la vie de grâce que la liberté vis-à-vis du péché. Selon les Écritures, la loi et le péché vont toujours de pair. « La force du péché, c'est la loi » : la loi ne fait que rendre l'offense plus grande. **(6)** La loi est le symbole de notre péché, elle ne peut pas nous aider contre le péché, mais avec son exigence d'obéissance parfaite, elle nous livre sans espoir au pouvoir du péché. Le chrétien qui ne discerne pas qu'il est affranchi de la loi restera toujours sous le péché. **(7)** Christ et la loi ne peuvent pas régner ensemble sur nous : dans chaque effort pour accomplir la loi en tant que croyants, nous sommes captifs du péché. **(8)** Le chrétien doit savoir qu'il est entièrement libéré de la loi, du « tu dois » qui se tient en dehors de nous et au-dessus de nous : alors, pour la première fois, il saura ce que c'est que d'être libéré du péché.

Il y a aussi la liberté vis-à-vis de la loi du péché, la libération effective du pouvoir du péché dans nos membres. Ce que nous avons en Christ, la liberté vis-à-vis du péché et de la loi, nous est intérieurement approprié par l'Esprit de Dieu. « La loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. » Le Saint-Esprit en nous remplace la loi qui nous gouvernait. « Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la loi. » La libération de la loi n'est pas quelque chose d'extérieur, mais elle se produit dans la mesure où l'Esprit obtient la domination en nous et nous conduit. « Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. » À mesure que la loi de l'Esprit règne en nous, nous sommes libérés de la loi, de la loi du péché. Nous sommes alors libres de faire ce que nous, enfants de Dieu, voulons faire, libres de servir Dieu. **(9)**

La liberté exprime une condition dans laquelle rien ne m'empêche d'être ce que je voudrais être et ce que je devrais être. En d'autres termes, être libre, c'est pouvoir faire ce que je veux. Le pouvoir du péché sur nous, le pouvoir de la loi contre nous, le pouvoir de la loi du péché en nous, nous entravent. Mais celui qui se tient dans la liberté de l'Esprit Saint, celui qui est alors véritablement libre, rien ne peut l'empêcher ou l'empêcher d'être ce qu'il voudrait être et devrait être. De même qu'il est dans la nature d'un arbre de pousser vers le haut, et qu'il pousse aussi libre de tout obstacle, de même un enfant de Dieu grandit alors pour devenir ce qu'il devrait être et sera. Et à mesure que le Saint-Esprit le conduit vers cette liberté, jaillit en lui la joyeuse conscience de sa force pour la vie de foi. Il s'écrie avec joie : « Je puis tout par celui qui me fortifie. » **(10)**. « Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ. » **(11)**.

Fils de Dieu, oint de l'Esprit pour annoncer la liberté aux captifs, rends-moi aussi véritablement libre. Que l'Esprit de vie en Toi, mon Seigneur, me libère de la loi du péché et de la mort. Je suis Ton racheté. Oh, laisse-moi vivre comme Ton affranchi, qui n'est entravé par rien pour Te servir. Amen.

### Notes :

1. La liberté du chrétien s'étend à toute sa vie. Il est libre par rapport aux institutions et aux enseignements des hommes. « Vous avez été rachetés à un grand prix : ne devenez pas esclaves des hommes. » **(1 Corinthiens 7:23 ; Colossiens 2:20)** Il est libre par rapport au monde et dans l'utilisation de ce que Dieu lui donne : il a le pouvoir de le posséder ou de s'en passer, d'en jouir ou de le sacrifier. **(1 Corinthiens 8:8 ; 9:4,5)**
2. Cette liberté n'est pas l'anarchie. Nous sommes libérés du péché et de la loi pour servir Dieu dans l'Esprit. Nous ne sommes pas sous la loi, mais nous nous donnons, par libre choix et par amour, à Celui qui nous a aimés. **(Romains 6:18 ; Galates 5:13 ; 1 Pierre 2:16)** Nous ne sommes pas sous la loi, mais nous ne sommes pas non plus sans loi ; nous sommes dans la loi, une loi nouvelle et supérieure, « la loi de l'Esprit de vie », « la loi de la liberté », la loi écrite dans nos cœurs, qui est notre règle et notre mesure. **(1 Corinthiens 9:21 ; Jacques 1:15 ; 2:12)** Dans ce dernier passage, la traduction devrait être : « liés par une loi à Christ ».
3. Cette liberté tire sa subsistance de la parole et se trouve également en elle : plus la parole demeure en moi et plus la vérité vit en moi, plus je deviens libre. **(Jean 8:31,32,36)**
4. La liberté se manifeste dans l'amour. Je suis libre de la loi, des hommes et des institutions, pour pouvoir maintenant, comme Christ, me donner pour les autres. **(Romains 14:13,21 ; Galates 5:13 ; 6:1)**
5. Cette liberté glorieuse de servir Dieu et notre prochain dans l'amour est une chose spirituelle. Nous ne pouvons en aucun cas la saisir et l'attirer à nous. Elle ne se révèle que par une vie dans le Saint-Esprit. « Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. » « Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la loi. » C'est le Saint-Esprit qui rend libre. Laissons-nous introduire par lui dans la liberté glorieuse et efficace des enfants de Dieu. « L'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. »

### Références :

- 1) Exode 1:14 ; 4:23 ; 6:5 ; 20:2 ; Deutéronome 24:18
- 2) Jean 8:32 ; Galates 4:21,31 ; 5:1
- 3) Romains 6:7,18,22
- 4) Jean 8:34 ; Romains 7:14,23 ; 2 Pierre 2:19
- 5) Romains 5:21 ; 6:13,14
- 6) Romains 4:15 ; 5:13,20 ; 7:13

7) Romains 6:15 ; 7:5

8) Romains 7:23

9) 2 Corinthiens 3:17 ; Galates 5:18

10) Philippiens 4:13

11) 2 Corinthiens 2:14

# Chapitre 50

## LA CROISSANCE

« Il dit encore: Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre; qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi. » — **Marc 4:26-28**

« La tête, duquel tout le corps, au moyen des jointures et des liens, étant pourvu et étroitement uni, s'accroît d'un accroissement de Dieu. » — **Colossiens 2:19 (version Lausanne)**

« Nous croissons à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement. » — **Éphésiens 4:15,16**

La mort est toujours un arrêt : la vie est toujours mouvement, progrès. La croissance est la loi de toute vie créée ; par conséquent, la nouvelle vie dans l'homme est destinée à croître, et toujours en devenant plus forte. Tout comme il existe dans la graine et dans la terre une vie et une puissance de croissance qui poussent la plante à atteindre sa pleine hauteur et à porter des fruits, il existe dans la graine de la vie éternelle une force motrice qui fait que cette vie augmente et croît toujours d'une croissance divine, jusqu'à ce que nous devenions un homme parfait, à la mesure de la stature de la plénitude du Christ. **(1)**

Dans cette parabole de la graine qui pousse d'elle-même, devient grande et porte du fruit, le Seigneur nous enseigne deux des leçons les plus importantes sur la croissance de la vie spirituelle. L'une est celle de son autosuffisance, l'autre celle de sa progressivité.

La première leçon s'adresse à ceux qui se demandent ce qu'ils doivent faire pour grandir et progresser davantage dans la grâce. Comme le Seigneur l'a dit à propos du corps : « Qui d'entre vous, en s'inquiétant, peut ajouter une coudée à sa taille ? Considérez les lis des champs, comment ils croissent » ; ainsi, Il nous dit ici que nous ne pouvons rien faire, et que nous n'avons rien à faire, pour faire croître la vie spirituelle. **(2)** Ne voyez-vous pas comment, pendant que l'homme dormait, la graine a germé et a poussé, sans qu'il sache comment, et comment la terre a produit des fruits d'elle-même ? Une fois que l'homme a semé, il doit compter sur Dieu pour la croissance : il n'a pas à s'en soucier, il doit faire confiance et se reposer.

L'homme ne doit-il donc rien faire ? Il ne peut rien faire : c'est de l'intérieur que doit venir la puissance de la vie : de la vie, de l'Esprit qui est implanté en lui. Il ne peut contribuer en rien à la croissance elle-même : il lui sera donné de croître. **(3)**

Tout ce qu'il peut faire, c'est laisser la vie grandir. Tout ce qui peut entraver la vie, il doit l'enlever et le tenir à l'écart. S'il y a des épines et des chardons qui prennent la place et la puissance dans le sol que la plante devrait avoir, il peut les enlever. **(4)** La plante doit avoir sa place dans la terre, seule et sans partage. Le laboureur peut s'en occuper : ensuite, elle pousse d'elle-même. De même, le chrétien doit éliminer tout ce qui peut entraver la croissance de la nouvelle vie : abandonner son cœur entièrement et sans partage à la nouvelle vie, la garder seule en sa possession et la remplir, afin qu'elle puisse croître librement et sans entrave. **(5)**

Le laboureur peut également apporter à la plante ce dont elle a besoin en matière de nourriture ou de boisson : il peut fertiliser ou humidifier le sol selon les besoins. De même, le croyant doit veiller à ce que la nouvelle vie soit nourrie par la parole, l'eau vive de l'Esprit, par la prière. C'est en Christ que la nouvelle vie est plantée : à partir de Lui, elle croît avec une croissance divine : demeurez enracinés en Lui par l'exercice de la foi : la vie croîtra d'elle-même. **(6)** Donnez-lui ce dont elle a besoin : enlevez ce qui peut l'entraver : la vie croîtra et s'accroîtra d'elle-même.

Vient ensuite la deuxième leçon de la parabole : la progressivité de la croissance : « d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain dans l'épi ». Ne vous attendez pas à tout obtenir immédiatement. Donnez du temps à Dieu. C'est par la foi et la persévérance que nous héritons des promesses : la foi qui sait qu'elle a tout en Christ ; la persévérance qui attend tout en son temps, selon la règle et l'ordre du gouvernement divin. Donnez du temps à Dieu. Donnez du temps à la nouvelle vie. C'est en restant continuellement dans la terre que la plante pousse : c'est en restant continuellement dans la grâce, en Christ Lui-même, en qui Dieu nous a plantés, que la nouvelle vie grandit. **(7)**

Oui : donnez à la nouvelle vie suffisamment de temps : du temps dans la prière, du temps dans la communion avec Dieu, du temps dans l'exercice continu de la foi, du temps dans la séparation persistante du monde. Donnez-lui du temps : lente mais sûre, cachée mais réelle, dans une faiblesse apparente mais avec une puissance céleste, telle est la croissance divine par laquelle la vie de Dieu dans l'âme grandit jusqu'à l'homme parfait en Christ.

Seigneur Dieu, renforce gracieusement la foi de Tes enfants, afin que leur croissance et leur progrès soient entre Tes mains. Permetts-leur de voir quelle vie précieuse et puissante Tu as implantée en eux, une vie qui grandit grâce à une croissance divine. Permetts-leur, par la foi et la patience, d'hériter des promesses. Et enseigne-leur, dans cette foi, à éliminer tout ce qui peut entraver cette nouvelle vie, à mettre en avant tout ce qui peut la favoriser, afin que Tu puisses accomplir Ton œuvre en eux de manière glorieuse. Amen.

### Notes :

1. Pour une plante, l'essentiel est le sol dans lequel elle pousse et dont elle tire sa force. Pour le chrétien, l'essentiel est également qu'il soit en Christ. Christ est tout : il doit grandir en Lui, car c'est de Lui que le corps tire sa croissance. Demeurer en Christ par la foi, voilà l'essentiel.
2. Rappelez-vous que la foi doit s'orienter vers un repos silencieux, que la croissance est comme celle des lys dans les mains de Dieu, et qu'Il veillera à ce que nous grandissions et devenions forts.<sup>3</sup> Par cette foi ferme et joyeuse, nous devenons « fortifiés de toute puissance selon la puissance de sa gloire, pour toute patience et longanimité avec joie » (**Colossiens 1:11**).
4. Cette foi, selon laquelle Dieu veille à notre croissance, élimine toute anxiété et nous donne le courage d'accomplir les deux choses que nous devons faire : éliminer ce qui peut faire obstacle à la nouvelle vie et mettre en avant ce qui peut lui être utile.
5. Observez bien la distinction entre planter et croître. Planter est l'œuvre d'un instant : en un instant, la terre reçoit la graine ; après cela vient la lente croissance. Sans délai, le pécheur doit immédiatement recevoir la parole : avant la conversion, il n'y a pas de délai. Puis, avec le temps, vient la croissance de la graine.
6. L'essentiel, c'est le Christ : c'est de lui et en lui que vient notre croissance. Il est le sol qui, de lui-même, porte du fruit, sans que nous sachions comment. Entretenez quotidiennement une relation avec lui. Il existe un livre intitulé « Demeurez en Christ » qui propose des méditations pour un mois sur la vie bénie d'une communion continue avec lui.

### Références :

- 1) Éphésiens 4:13 ; 2 Thessaloniciens 1:3,4
- 2) Osée 14:5 ; Matthieu 6:25,30
- 3) Psaumes 92:12,13 ; Galates 2:20 ; Colossiens 3:3
- 4) Matthieu 13:22,23 ; Jean 15:1,2
- 5) Cantique 2:15 ; Hébreux 12:1
- 6) Jean 15:4,5 ; Colossiens 2:6,7
- 7) Hébreux 3:13 ; 6:12,15 ; Jacques 5:7

# Chapitre 51

## SONDER LES ÉCRITURES

« Combien j'aime ta loi! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation. » — **Psaumes 119:97**

« Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi. » — **Jean 5:39**

« Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent. » — **Hébreux 4:2**

Au début de ce livre, il y a plusieurs passages sur l'utilisation de la parole de Dieu dans la vie de grâce. Avant de prendre congé de mes lecteurs, je voudrais revenir une fois encore sur ce point essentiel. Je ne saurais trop insister auprès de mes chers jeunes frères et sœurs : votre vie spirituelle dépend en grande partie de votre utilisation de la parole de Dieu. L'homme vit de la parole qui sort de la bouche de Dieu. Cherchez donc de tout votre cœur à apprendre à utiliser correctement la parole de Dieu. À cette fin, suivez les conseils suivants.

Lisez la parole davantage avec le cœur qu'avec l'intelligence : avec l'intelligence, je veux savoir et comprendre ; avec le cœur, je désire, j'aime et je m'attache. Que l'intelligence soit la servante du cœur. Méfiez-vous beaucoup de l'intelligence de la nature charnelle, qui ne peut recevoir les choses spirituelles. **(1)** Renoncez à votre raison et attendez humblement l'Esprit de Dieu. À chaque occasion, restez silencieux pendant votre lecture de la parole et dites-vous : je reçois maintenant cette parole dans mon cœur, pour l'aimer et la laisser vivre en moi. **(2)**

Lisez toujours la parole en communion avec le Dieu vivant. La puissance d'une parole dépend de ma conviction concernant l'homme dont elle émane. Commencez par vous mettre en communion aimante avec le Dieu vivant, sous l'impression de sa proximité et de son amour : abordez la parole avec la pleine conviction que c'est lui, le Dieu éternel, qui vous parle ; et laissez votre cœur se taire pour écouter Dieu, Dieu lui-même. **(3)** Alors, la parole deviendra certainement pour vous une grande bénédiction.

Lisez la parole comme une parole vivante dans laquelle habite l'Esprit de Dieu, et qui agit certainement dans ceux qui croient. La parole est une semence. La semence a la vie, elle croît et porte du fruit d'elle-même. La parole a la vie, elle croît et porte du fruit d'elle-même. **(4)** Si vous ne la comprenez pas entièrement, si vous ne ressentez pas sa puissance, portez-la dans votre cœur ; réfléchissez-y et méditez-la : elle commencera d'elle-même à produire des effets et à grandir en vous. **(5)** L'Esprit de Dieu est avec et dans la parole.

Lisez-le avec la résolution d'être non seulement un auditeur, mais aussi un pratiquant de la parole. Que la grande question soit : qu'est-ce que Dieu attend maintenant de moi avec cette parole ? Si la réponse est : Il veut que je la croie et que je compte sur Lui pour l'accomplir, faites-le immédiatement et de tout cœur. Si la parole est un commandement de ce que vous devez faire, soumettez-vous immédiatement pour le faire. **(6)** Oh, il y a une bénédiction indicible dans l'accomplissement de la parole de Dieu et dans l'abandon de moi-même pour être et agir exactement comme la parole le dit et le veut. Ne soyez pas seulement des auditeurs, mais des pratiquants de la parole.

Lisez la parole avec du temps. Je vois de plus en plus que l'on n'obtient rien sur terre sans temps. Donnez du temps à la parole. Donnez du temps à la parole, à chaque occasion où vous vous asseyez pour la lire, pour qu'elle entre dans votre cœur. Donnez-lui du temps, dans la persévérance avec laquelle vous vous y accrochez, jour après jour, mois après mois. **(7)** Par la persévérance, vous vous exercez et vous vous habituez davantage à la parole : la parole commence à agir. Priez, ne vous découragez pas lorsque vous ne comprenez pas la parole. Tenez bon, prenez courage, donnez du temps à la parole : plus tard, la parole s'expliquera d'elle-même. David a dû méditer jour et nuit pour la comprendre.

Lisez la parole en sondant les Écritures. La meilleure explication de la Bible est la Bible elle-même. Prenez trois ou quatre textes sur un même sujet : placez-les côte à côte et comparez-les. Voyez en quoi ils concordent et en quoi ils diffèrent ; où ils disent la même chose ou quelque chose

d'autre. Laissez la parole de Dieu être clarifiée et confirmée par ce qu'Il a dit à un autre moment sur le même sujet : c'est l'explication la plus sûre et la meilleure. Même les auteurs sacrés utilisent cette méthode d'enseignement avec les Écritures : « et encore » (8). Ne vous plaignez pas que cette méthode prend trop de temps et demande trop d'efforts : elle en vaut la peine, vos efforts seront récompensés. Sur terre, vous n'obtenez rien sans efforts (9). Même le pain de vie, nous devons le manger à la sueur de notre front. Celui qui veut aller au ciel n'y parvient jamais sans efforts. Scrutez les Écritures : vous en serez richement récompensé.

Jeune chrétien, que l'un de mes derniers et plus sincères conseils à ton égard soit celui-ci : ta croissance, ta puissance, ta vie dépendent de ta relation avec la parole de Dieu. Aime donc la parole de Dieu ; estime-la plus douce que le miel, meilleure que des milliers d'or ou d'argent. Dans la parole, Dieu peut te révéler son cœur et le fera. Dans la parole, Jésus se communiquera lui-même et toute sa grâce. Dans la parole, le Saint-Esprit viendra en vous pour renouveler votre cœur et toutes vos pensées, selon la pensée et la volonté de Dieu. Oh, alors, ne vous contentez pas de lire la parole pour vous empêcher de décliner, mais considérez comme l'une de vos principales occupations sur terre de vous abandonner à Dieu afin qu'il vous comble de sa parole, afin qu'il accomplisse sa parole en vous.

Seigneur Dieu, quelle grâce que Tu nous parles dans Ta parole, que nous ayons accès à Ton cœur, à Ta volonté, à Ton amour dans Ta parole. Pardonne-nous nos péchés contre Ta précieuse parole. Et, Seigneur, fais que la nouvelle vie devienne si forte par l'Esprit en nous, que tout son désir soit de demeurer dans Ta parole. Amen.

## Notes :

1. **Psaume 119.** Au milieu de la Bible se trouve ce psaume, dans lequel la louange et l'amour de la parole de Dieu sont exprimés de manière si frappante. Il ne suffit pas de lire successivement les divisions de ce psaume : nous devons en retenir les points principaux et chercher ensemble ce qui est dit dans les différents passages sur chacun d'entre eux. Prenons, par exemple, les points suivants, en observant les indications des réponses, et cherchons ainsi à saisir pleinement ce qui nous est enseigné sur la gloire de la parole de Dieu :

1. La bénédiction que donne la parole. Versets 1, 2, 6, 9, 11, 14, 24, 45, 46, 47, etc.
2. Les appellations données à la parole de Dieu dans ce psaume.
3. Comment nous devons traiter la parole. (Observer - marcher - garder - marquer - etc.)
4. Prière pour l'enseignement divin. Versets 5, 10, 12, 18, 19, 26.
5. Se soumettre à l'obéissance à la parole. Versets 93, 105, 106, 112, 128, 133.
6. La parole de Dieu, fondement de notre prière. Versets 41, 49, 58, 76, 107, 116, 170.
7. L'observance comme fondement de la confiance dans la prière. Versets 77, 159, 176.
8. L'observance comme promesse lors de l'écoute de la prière. Versets 8, 17, 33, 32, 44.
9. Le pouvoir d'observer la parole. Versets 32, 36, 41, 42, 117, 135, 146.
10. La louange de la parole de Dieu. Versets 54, 72, 97, 129, 130, 144.
11. La confession confiante de l'obéissance. Versets 102, 110, 121, 168.
12. La relation personnelle avec Dieu, visible dans l'utilisation de « toi » et « moi », « tien » et « mien ».

Je n'ai mentionné que quelques points et quelques versets. Cherchez-en d'autres et marquez-les, jusqu'à ce que votre esprit soit rempli des pensées sur la parole que l'Esprit de Dieu désire vous donner.

Lisez avec beaucoup d'attention les paroles de cet homme de foi, George Mueller. Il dit : « La puissance de notre vie spirituelle sera proportionnelle à la place que la parole de Dieu occupe dans notre vie et dans nos pensées. » Après cinquante-quatre ans d'expérience, je peux solennellement affirmer cela. Pendant trois ans après ma conversion, j'ai peu utilisé la parole. Depuis lors, je l'ai

étudiée avec diligence, et la bénédiction a été merveilleuse. Depuis lors, j'ai lu la Bible cent fois dans l'ordre, et à chaque fois avec une compréhension croissante.

**Références :**

- 1) 1 Corinthiens 1:21,27 ; 2:6,12,14 ; Colossiens 2:18,23
- 2) Psaume 119:10,47 ; Romains 10:18 ; Jacques 1:21
- 3) Genèse 17:3 ; 1 Samuel 3:9,10 ; Ésaïe 50:4 ; 52:6 ; Jérémie 1:2
- 4) Marc 4:26,27,28 ; Jean 6:63 ; 1 Thessaloniens 2:13 ; 1 Pierre 1:23
- 5) Psaumes 119:15, 40, 48, 69 ; 2 Timothée 3:16, 17
- 6) Matthieu 5:19, 20 ; 7:21, 24 ; Luc 11:28 ; Jacques 1:21, 25
- 7) Deutéronome 6:5-9 ; Psaumes 1:2 ; 119:97 ; Jérémie 15:16
- 8) Ésaïe 34:16 ; Jean 5:39 ; Actes 17:11 ; Hébreux 2:13
- 9) Proverbes 2:4,5 ; 3:13,18 ; Matthieu 13:44

## Chapitre 52

### LE SEIGNEUR, LE PERFECTIONNEUR

« Je crierai au Dieu Très-haut, à Dieu qui mène tout à bonne fin pour moi. » — **Psaumes 57:2 (version Darby)**

« L'Éternel achèvera ce qui me concerne. » — **Psaumes 138:8 (version Darby)**

« Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus Christ. » — **Philippiens 1:6**

« C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles! Amen! » — **Romains 11:36**

Nous avons lu que David fut un jour découragé par l'incrédulité et dit : « Je périrai un jour par la main de Saül. » Ainsi, même le chrétien peut craindre de périr un jour. C'est parce qu'il se regarde lui-même et ce qui est en lui, et ne place pas toute sa confiance en Dieu. C'est parce qu'il ne connaît pas encore Dieu comme le Perfectionneur. Il ne sait pas encore ce que signifie Son nom : « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin, le Premier et le Dernier. » Si je crois vraiment en Dieu comme le commencement à partir duquel tout existe, alors je dois aussi Lui faire confiance comme la continuation par laquelle tout existe, ainsi que la Fin vers laquelle tout tend.

Dieu est le commencement : « Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre » ; « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis ». C'est au libre choix de Dieu, avant la fondation du monde, que nous devons d'être devenus croyants et d'avoir une nouvelle vie. **(1)** Ceux qui ne sont pas encore convertis n'ont rien à voir avec cette élection : pour eux, il y a l'offre de la grâce et l'appel à se soumettre. À l'extérieur, au-dessus de la porte du Père, se trouve l'inscription : « Celui qui vient à moi, je ne le rejeterai point. » Tout le monde peut voir et comprendre cela. Dès qu'ils franchissent la porte, ils voient et comprennent l'autre inscription : « Tout ce que le Père me donne viendra à moi. » **(2)** Ils peuvent alors discerner comment toutes choses viennent de Dieu : d'abord l'obéissance au commandement de Dieu, puis la compréhension du conseil de Dieu.

Mais il est alors très important de s'accrocher à cette vérité : Il a commencé la bonne œuvre. Alors, chaque pensée de Dieu renforcera la confiance qu'Il la mènera aussi à son accomplissement. Sa fidélité, Son amour, Sa puissance, tout cela garantit qu'Il mènera à son accomplissement la bonne œuvre qu'Il a commencée. Priez, lisez comment Dieu a prêté plus d'un serment concernant Sa fidélité immuable : votre âme trouvera le repos et le courage dans cela. **(3)**

Et comment achèvera-t-Il Son œuvre ? Ce qui trouve son origine en Lui est soutenu par Lui, et sera un jour ramené à Lui et à Sa gloire. Il n'y a rien dans votre vie, temporelle ou spirituelle, dont le Père ne se soucie pas, car cela a une influence sur vous pour l'éternité. **(4)** Il n'y a pas un moment du jour ou de la nuit où la croissance silencieuse de votre âme ne doit pas progresser : le Père s'en chargera, si vous croyez. Il n'y a aucune partie de votre destinée en tant qu'enfant de Dieu, peut-être dans des domaines auxquels vous n'avez pas encore pensé, mais le Père continuera et achèvera Son œuvre en cela. **(5)** Mais à une condition. Vous devez Lui faire confiance pour cela. Vous devez, dans la foi, Le laisser agir. Vous devez dire avec confiance : Le Seigneur perfectionnera ce qui me concerne. Vous devez prier avec confiance : Je crierai vers Dieu qui accomplit toutes choses pour moi. Chrétien, prie, laisse ton âme se remplir de cette pensée : tout le soin de la poursuite et de l'achèvement de l'œuvre de Dieu en moi est entre ses mains. **(6)**

Et combien glorieux sera le perfectionnement ! Dans notre vie spirituelle, Dieu est prêt à manifester Sa puissance en nous rendant participants de Sa sainteté et de l'image de Son Fils. Il nous rendra aptes et nous mettra dans une condition qui nous permettra d'accomplir toute l'œuvre bénie qu'Il attend de nous dans Son royaume. Il rendra notre corps semblable au corps glorieux de Son Fils. Nous pouvons attendre la venue du Fils Lui-même du ciel pour prendre les Siens auprès de Lui. Il nous unira en un seul corps avec tous Ses élus, et Il nous recevra et nous fera demeurer pour toujours dans Sa gloire. Oh, comment pouvons-nous penser que Dieu ne perfectionnera pas Son œuvre ? Il le fera certainement, Il le fera glorieusement, pour tous ceux qui Lui font confiance à cet égard.

Enfant de Dieu, prie, dis avec une profonde assurance de foi : « Le Seigneur achèvera ce qui me concerne. » Dans chaque besoin, dis continuellement avec une grande assurance : « J'invoquerai Dieu,

qui accomplit toutes choses pour moi. » Et que le chant de ta vie soit cette joyeuse doxologie : « De lui, par lui et pour lui sont toutes choses : à lui soit la gloire pour toujours. Amen. »

Seigneur Dieu, toi qui accompliras ce qui me concerne, apprends-moi à Te connaître et à Te faire confiance. Et que chaque pensée concernant la nouvelle vie s'accompagne de cette joyeuse assurance : Celui qui a commencé son œuvre en moi L'achèvera. Amen.

### Notes :

1. « Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » Il ne sert à rien de bien commencer ; nous devons garder ferme jusqu'à la fin l'espérance que nous avons au commencement. (**Matthieu 10:27 ; 24:13 ; Hébreux 3:14,16 ; 11:12**)
2. La persévérance des saints - dans la sainteté - est l'un des articles caractéristiques de la doctrine de l'Église réformée. La grâce de la régénération est inadmissible.
3. Comment expliquer la chute de certains croyants ? Ils n'étaient que des croyants temporaires : ils ne participaient qu'à l'œuvre de l'Esprit. (**Hébreux 6:4**)
4. Comment savoir si je participe à la véritable nouvelle naissance ? « Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu » (**Romains 8:14**). La foi que Dieu m'a reçue est mûre, elle est confirmée par les œuvres, par une marche sous la conduite de l'Esprit.
5. Comment quelqu'un peut-il savoir avec certitude qu'il persévérera jusqu'à la fin ? Par la foi en Dieu, le Parfait. Nous pouvons prendre le Dieu Tout-Puissant comme notre gardien. Celui qui se donne sincèrement à Lui et qui Lui fait entièrement confiance pour achever Son œuvre, obtient la certitude divine que le Seigneur le tient et le gardera jusqu'à la fin.
6. Enfant de Dieu, vis en communion avec ton Père : vis la vie de foi en Jésus d'un cœur sans partage, et toute crainte de tomber sera ôtée de toi. Le sceau vivant du Saint-Esprit sera ton assurance de persévérance jusqu'à la fin.

### Références :

- 1) Romains 8:29,30 ; Éphésiens 1:4,11
- 2) Jean 6:37
- 3) Genèse 28:15 ; Psaumes 89:29,34-36 ; Ésaïe 54:9,10 ; Jérémie 33:25,26
- 4) Matthieu 6:25,34 ; 1 Pierre 5:7
- 5) Ésaïe 27:2,3 ; 51:12,13
- 6) Hébreux 10:35 ; 13:5,6,20,21 ; 1 Pierre 5:10